Pi 6118

ISSN 0753-4973

ALYTES

INTERNATIONAL JOURNAL OF BATRACHOLOGY



November 2000

Volume 18, N° 1-2



International Society for the Study and Conservation of Amphibians

(International Society of Batrachology)

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France. - Tel.: (33),(0)1,40,79,34,87, - Fax: (33),(0)1,40,79,34,88. - E-mail: dubois@mnhn.fr. ROARD

President: W. Ronald HEYER (Washington, USA). General Secretary: Alain Dunois (Paris, France). Denuty Secretary: Annemarie OHLER (Paris, France). Treasurer: Jean-Louis DENIAUD (Paris, France).

Deputy treasurer: Rafael DE SA (Paris, France). Councillors: Britta GRILLITSCH (Wien, Austria); C. Kenneth Dodd, Jr. (Gainesville, USA); Julio Mario HOYOS (Bogotá, Colombia); Thierry LODI (Angers, France); Jon LOMAN (Lund, Sweden); Alain PAGANO (Angers, France); Stephen J. RICHARDS (Townsville, Autralia).

TARIFF FOR 2000

INDIVIDUALS

Regular 2000 subscription to Alytes (volume 18) + ISSCA + Circulytes	300 FF / 60 S	
Student 2000 subscription to Alytes (volume 18) + ISSCA + Circulytes	150 FF / 30 S	
Special offer: gift half-price subscription of one year for a colleague of your choice:	Half of price above	
Regular 2000 subscription to Alytes (volume 18) alone Student 2000 subscription to Alytes (volume 18) alone Back issues of Alytes: any single issue Back issues of Alytes: any complete volume (4 issues) Back issues of Alytes: any complete solume (4 issues) Back issues of Alytes: omplete set of volumes 1 to 17 (1982-2000) Regular five-year (2000-2004, volumes 18 to 22) individual subscription to Alytes + Regular five-year (2000-2004, volumes 18 to 22) individual subscription to Alytes + SSCA + Circultes	280 FF / 56 \$ 140 FF / 28 \$ 70 FF / 14 \$ 225 FF / 45 \$ 3060 FF / 612 \$ 1120 FF / 224 \$ 1500 FF / 300 \$	
Special, offer: five-year (2000-2004, volumes 18 to 22) individual subscription to Circulytes, with complete set of back issues of Alytes (1982-2000, volumes 1 to 17)		
Life individual subscription to Alytes from 2000 on Life individual subscription to Alytes from 2000 on Patron individual subscription to Alytes from 2000 on 11200 Patron individual subscription to Alytes from 2000 on 14000	5600 FF / 1120 S 7000 FF / 1400 S FF / 2240 S or more FF / 2800 S or more	

Important notice: from 1996 on, any new life or patron individual subscriber to Alytes is offered a free complete collection of back issues of Alytes from the first issue (February 1982) until the start of her/his subscription.

INSTITUTIONS	
2000 subscription to Alytes (volume 18) alone	560 FF / 112 S
2000 subscription to Alytes (volume 18) + ISSCA + Circulytes	600 FF / 120 \$
Back issues of Alytes: any single issue Back issues of Alytes: any complete volume (4 issues) Back issues of Alytes: complete set volumes 1 to 17	140 FF / 28 S 450 FF / 90 S 6120 FF / 1224 S
Special Offer: five-year (2000-2004, volumes 18 to 22) subscription to Alyte with complete set of back issues of Alytes (1982-2000, volumes 1 to 17)	s + ISSCA + Circulvies, 3500 FF / 700 \$

Circulytes is the internal information bulletin of ISSCA. Back issues of this bulletin are also available: prices can be provided upon request by our Secretariat.

MODES OF PAYMENT

- In French Francs, by cheques drawn on a French bank payable to "ISSCA", sent to our secretariat - In French Francs, by direct postal transfer to our postal account: "ISSCA", Nr. 1-398-91 L, Paris; if you
- use this mode of payment, add 15 FF to your payment for postal charges at our end. use tims moure of payment, and 15 Fr in your payment for postal charges at our end.

 —In US Dollars, by cheques payable to "ISSCA", sent to Rataled O, the SA. Associate Professor, Department of Biology, University of Richmond, Richmond, VA 23173, USA Je-mail: "releasaferichmond.edur; fax: (804) 289-8233.



INTERNATIONAL JOURNAL OF BATRACHOLOGY

November 2000

Volume 18, Nº 1-2

Alytes, 2000, 18 (1-2): 1-14.

1

Un nouveau Leptodactylodon de la Dorsale camerounaise (Amphibia, Anura)

J.-L. AMIET* & F DOWSETT-LEMAIRE**

- * 48 rue des Souchères, 26110 Nyons, France
- * 48 rue des Soucheres, 26110 Nyons, France ** 12 rue des Lavandes, 34190 Ganges, France

A new species of Leptodactylodon is described from montane forest in the Bakosis Mounts (Cameroun). This species is in the complex of small Leptodactylodon with well-developed vomerine teeth. Its specific characters include very small size, narrow head, males without gular folds and spiny skin, but with rather thick front legs. The voice is highly characteristic, outlar being obligation of the noise produced by the cords of a quitar being oblicked.

Le pôle de diversification maximale des Astylosterninae Noble, 1927 se situe au Cameroun, et plus précisément dans la partie occidentale du territoire, où se dressent les montagnes et les plateaux de la Dorsale camerounaise. Les cing genres de la sous-famille y sont représentés et, parmi eux, les genres Astylosternus Werner, 1898 et Leptodactylodon Andersson, 1903 comprennent chacun une dizaine d'espèces, pour la plupart orophiles (AMBET, 1977, 1980).

Pour ces deux genres, les variations climatiques quaternaires, en entraînant d'importants changements dans les limites altitudinales des étages, et donc des extensions ou des morcellements des aires de répartition, ont eu pour corollaire la formation d'espèces qui peuvent être étroitement localisées (AMET, 1975, 1987).

C'est probablement le cas pour le Leptodactylodon décrit ici. Cette espèce, trouvée uniquement près des villages de Kodmin et d'Edib, dans les Monts Bakossi, était restée ignorée malgré les prospections répètées effectuées par l'un de nous (ILA) sur le Mont Manengouba, à une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau de la première localité. Elle a été découverte grâce à ses vocalisations, enregistrées en marge de recherches ornithologiques (FDL); soumises pour identification, il apparut immédiatement qu'elles étaient produites par



ibliothèque Centrale Muséum

une espèce encore inconnue. Toutefois, leurs caractéristiques acoustiques étaient si inhabituelles qu'il ne fut même pas possible d'imaginer à quel genre leur auteur pouvait appartenir!

- Aucun spécimen n'avait été récolté, mais l'emplacement d'un groupe de mâles vocale-ment actifs avait été bien repéré. Chris Wild, alors coordinateur scientifique des projets Kupe-Bakossi-Takamanda (WWF Cameroun), put ainsi, à notre demande, y faire rechercher cette espèce. Grâce à la collaboration de D. Menze et E. Abwe, 6 mâles et un juvénile purent être capturés en décembre 1998. Ce matériel nous permet de décirie une nouvelle espéce que nous sommes heureux de dédier à C. Wild, qui a contribué à résoudre l'énigme posée par ses appels.

REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES

- (1) Dans les montagnes camerounaises, de nombreuses espéces d'anoures ont, comme les Leptodactylodan, une activité vocale diurne (ABIET, 1989). Nous reproduisons ci-après le passage d'une lettre de C. Wild (lettre du 21 janvier 1999 à JLA) décrivant le procédé qu'il a utilisé pour séparer auditivement la nouvelle espéce de celles qui lui étaient associées: "...), the site was marked off with tape (about 5 m × 5 m), left undisturbed, and revisited (...) for intensive microhabitat search involving the removal of all vegetation and debris. Forty two (42) anurans were captured, comprising: Phyrphodarcus, Phyrphodar, Wolterstofffina, Arthroloptis and some small 'Leptodactylodon-like' specimens. All were brought back to my house in Nyasoso and placed in a large container covered in muslim mesh with vegetation. Within 24 hours the 'guitar' calls were heard. It hen isolated the group by species to identify which type was calling. Within the next 24 hours, the group calling with the exact same guitar-like voices was conclusively determined."
- (2) Ainsi que l'un de nous l'a déjà souligné (AMET, 1980), les rapports morphométriques sont a Arient discriminants chez les Leptoducty Jodon. Les quelques mensurations domées ici (tab. 1-2), ainsi que leurs abréviations, seront les mêmes que dans la "Révision" précitée: L, longueur du corps, mesurée de l'extrémité du museau à l'entrejambe; T, largeur de la fête derrière les yeux; C, longueur de la cuisse, de l'entrejambe au genou; J, longueur de la jambe, de la saillié du genou à celle du talon; P, longueur du pied, du talon à l'extrémité de l'ortel 4.

Leptodactylodon wildi n. sp.

Matériel étudié.

Holotype. – Måle MNHN 2000.0607 de Kodmin (Cameroun, env. 1350 m), décembre 1998, C. Wild leg. Individu en livrée nuptiale (épines métacarpiennes bien développées). Habitus: voir fig. 1. Mensurations: voir tab. 1.

Paratypex — 5 måles en livrée nuptiale de même origine, capturés avec l'holotype et deposés aux muséums de Paris (MNHN 2000.0608-0610), Bonn (ZFMK 72150) et Londres (BMNH 1998.382).

Tab. 1. – Quelques mensurations (en dixièmes de mm) et proportions chez L. wildi. L'holotype est le spécimen MNHN 2000.0607.

N° spécimen	L	T	C	J	P	T/L	C/L	J/L	P/L
MNHN 2000.0607	225	85	90	85	140	37,8	40	37,8	62,2
MNHN 2000.0608	230	85	80	90	150	37	34,8	39	65,2
MNHN 2000.0609	215	80	85	80	135	37,2	39,5	37,2	62,8
MNHN 2000.0610	235	85	85	95	140	36,2	36,2	40,4	59,6
BMNH 1998.382	225	80	85	95	140	35,5	37,8	42,2	62,2
ZFMK 72150	235	80	85	95	135	34	36,2	40,4	57,4
Moyenne	230	82,5	87,5	90	140	36,28	37,42	39,50	61,57
Ecart-type	7,58	2,74	3,16	6.32	5,48	1,38	2,05	1.86	2,71

Tab. 2. – Données morphométriques relatives aux Leptodactylodon proches de L. wildi. Ep. métac.: nombre d'épines métacarpiennes. Les données concernant les espèces autres que L. wildi sont extraitée de AMIET (1980).

Espèce (nombre de spécimens)	L	T/L	J/L	P/L	Ep. métac.
L. albiventris (9)	25,7	36,8	41,6	63,5	2
L. bueanus (6)	26	37,9	43,9	64,2	3
L. p. polyacanthus (7)	25,2	38,8	43,8	66	5-6(7)
L. p. punctiventris (7)	25,2	38,7	44,1	64,8	5-6
L. wildi (6)	23	36,2	39,5	61,5	4

Autre matériel. – (1) Un juvénile de même origine; (2) trois diapositives C. Wild de spécimens vivants ou fraîchement sacrifiés; (3) deux enregistrements sonores F. Dowsett-Lemaire, effectués à Kodmin en mars-avril et décembre 1998.

Diagnose. — Leptodactylodon wildî se rapproche de L. albiventris (Boulenger, 1905) et L. polyacanihus Amiet, 1971 par ses dents vomériennes en courtes crétes transverses, sa face ventrale non marbrée et sa taille inférieure à 30 mm. Il s'en distingue par sa taille plus faible (21,5 à 23,5 mm chez les mâles), par sa tête plus étroite, et surtout par les caractères sexuels secondaires du mâle : bras hypertrophiés (différence avec L. albiventris), épines métacarpiennes au nombre de 4, absence de plis gulaires (différence avec L. albiventris) et de spinosité pectorale (différence avec L. polyacanthus). Il se sépare aussi de ces espéces par divers traits de coloration. et de toutes les autres espéces de Leptodactvlodon par ses vocalisations.

Description.

Habitus, tégument, membres. – L wildi (fig. 1 et 4) est une des plus petites espèces du genre: les six mâles récoltés, adultes comme le montre le développement de leurs caractères sexuels, mesurent de 21,5 à 23,5 mm, ce qui les situe dans le même ordre de grandeur que L. bicolor Amiet, 1971, L mertensi Perret, 1959, L erythrogaster Amiet, 1971 et L. perreti Amiet, 1971. Comme ces derniers, il a une forme générale plutôt cylindrique, avec les flancs longuement parallèles, mais il s'en sépare à première vue par sa tête relativement étroite (T/L de l'Ordre de 36 % it. da) 1 et par ses membres postrieurs encore plus courts et plus épais (fig. 2). Cet habitus le distingue aussi d'un petit Leptodactylodon gabonais, L. blanci Ohler, 1999, dont la tête est large et la forme plus trapue (Ohler, 1999; fig. 1).

Chez les individus étudiés, le tégument dorsal paraît lisse, ce qui pourrait être dû, au moins en partie, au mode de fixation (ces spécimens étaient légèrement gonflés). Les photos de C. Wild, prises sur le vivant ou sur des spécimens récemment sacrifiés, confirment que le relief tégumentaire se limite à de vagues rides ou verrucosités à peine perceptibles, surtout sur les côtés du corps.

Le museau est largement arrondi et dépourvu de canthus et de dépression loréale, contrairement à ce qui s'observe chez L. albiventris et L. polyucanthus. Les narines ne sont marquées par aucun relief; elles se trouvent un peu plus près de l'extrémité du museau que des angles palpébraux antérieurs. Les yeux, comme chez tous les Leptoductylodon, sont relativement petits et peu saillants; lis sont largement séparés, l'espace interoculaire représentant environ 1,5 fois la plus grande largeur de la paupière (sur la tête vue en plan). Le tympan est indiscernable, peut-être en raison du gonflement des spécimens, mais un faible repli supratympanique est visible.

La main (fig. 3b) présente les caractères habituels chez les Leptoudetylodon, avec des doigts courts se rétrécissant règulièrement vers leur extrémit, qui est à peine d'argie. Le doigt 1 est plus long que le doigt 2. Il y a deux tubercules sous-articulaires aux doigts 4 et 3, et un aux doigts 2 et 1; à chacun des doigts, les tubercules proximaux forment de larges coussinets peu saillants. La paume présente deux plages d'aspect semblable, l'une externe, plus ou moins dédoublée, l'autre interne, prolongeant la saillie où sont implantées les épines métacarpiennes du mâle.

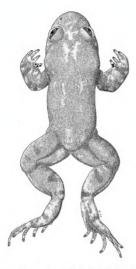


Fig. 1. – Leptodactylodon wildi n. sp., face dorsale de l'holotype, MNHN 2000.0607, de Kodmin (Cameroun), 21.XII.98, Wild leg. (dessiné après fixation).

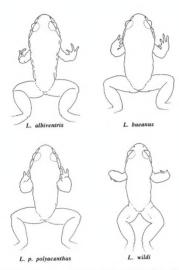


Fig. 2. – Habitus des petits Leptodactylodon à dents vomériennes développées. L. albiveniris, JLA 70.975, de Wom; L. hueams, JLA 78.155, de Bolifamba; L. p. polyacanthus, JLA 70.941, de Bafut-Ngemba; L. widdi, MNHN 2000.6608, de Kodmin. Remaquer la forme de la tête chez. L. widdi.

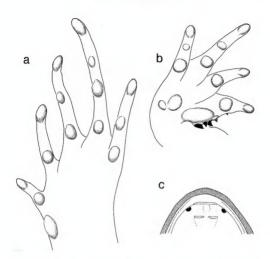


Fig. 3. – Leptodactylodon wildi: a, pied, face plantaire; b, main, face palmaire; c, plafond de la cavité buccale montrant la disposition des dents vomériennes.

Les membres postérieurs sont encore plus courts que chez les autres Leptodactyladon, avec des cuisses volumineuses, presque ovoides. Les pieds (fig. 3a) sont larges et épais et portent des orteils qui paraissent largement séparés à leur base car ils sont larges et épais et dépourvus de toute palmure interdigitale. Leurs extrémités sont faiblement dilatées; les tubercules sous-articulaires, peu suillants, sont au nombre de trois à l'orteil 4, de deux aux orteils 3 et 5 et de un aux orteils 1 et 2. Il y a un tubercule métatarsien interne ovoide, relativement petit mais un peu plus saillant que les tubercules sous-articulaires.

Livrée. - C. Wild a photographié un individu vivant (fig. 4) et deux individus fraîchement sacrifiés, ce qui permet de connaître la coloration de cette espèce in vivo.



Fig. 4. – Leptodactylodon wildi en vie (photo C. Wild). Remarquer la maculation céphalique caractéristique et l'épaisseur des membres postérieurs.

La face dorsale, moins foncée que chez L. polyacanthus, est brunâtre avec des marbrures beige olivâtre et quelques taches d'un jaunâtre terne. Ces dernières dessinent un motif céphalique caractéristique, bien visible même chez les individus fixés, comprenant : (1) sur le museau, une tache à contour irrégulier, de forme variable ; (2) un elarge bande interoculaire avec une dilatation médiane postierieur ; (3) deux bandes partant des yeux et convergeant vers l'arrière en direction de la région scapulaire en dessinant un X ou un Y ouvert vers l'avant ; toutes ces macules, mal circonscrites, ont un contour très diffus mais resortent cependant bien sur la teinte foncière. L'iris est piqueté d'argent sur un fond brun-noir. Sur le reste du corps, quelques vagues macules jaunâtres se répartissent plus ou moins suivant deux lignes latéro-dorsales (caractère chromatique pouvants e retrouver chez L axillaré Amiet, 1971).

Le dessus des membres antérieurs, la région coccygienne, les talons, la face antérieure des jambes et le dessus des pieds sont d'un jaune fauve terne, avec des traces de bandes transverses incomplétes sur les cuisses et les jambes.

La région gulaire, brune, est piquetée de quelques gros points subcirculaires d'un blanc bleuté, semblables à ceux de L. polyacanthus et L. albiventris. La coloration foncière de la poitrine et de l'abdomen est d'un blanchâtre un peu translucide, fortement suffusé d'un voile de chromatophores foncès. Le dessous des membres est d'un jaunâtre fauve, avec de petites macules diffuses brunes sous les bras et les cuisses, et de larges macules nébuleuses foncées sous les iambes et les nieds. Caractères sexuels secondaires (1) Epines nuptiales. – La présence chez les mâles en livrée nuptiale de deux groupes d'épines conques, nomes, sur la tranche interne de la main et sur le doigt 1 représente un caractère générique des Leptoducti lodon (AMET, 1980), Chez L. wildi, le groupe distal comprend 4 épines (5 à une main chez deux individus), comme chez toutes les autres espèces. Le groupe proximal ("épines métacatpiennes") en comprend 4 Le nombre de ces épines métacarpiennes varie suivant les espèces et a de ce fait un intérêt diagnostique Dans le cas présent. L. wildi se situe, parmi les petits Leptoduciylodon, entre L. binemans, à 3 épines, et L. polyacanthisa, qui en possède 5 ou presique aussi souvent, 6

(2) Hypertrophie brachiale. Chez de nombreuses espèces de Leptodactylodon, les mâles se distinguent par l'hip pertrophie de leurs bras et de leurs avant-bras. C'est le cas aussi chez L wildit, où ce caractère est bien marqué, avec formation d'un "faux coude", dû à la sailhe d'une des crêtes allformes de l'humérus (voir à ce sujet Amier, 1980).

En revanche, L. wildt ne présente pas de protubérances axillaires (excroissances dures situees à la racine des bras et produites par une apophyse basale de l'humérus). Ce caractère négatif est cohérent avoc e qu'avaient dejà montré les autres espèces de Leptodat i Jodon. Iles protuberances axillaires manquent chez celles dont les dents vomériennes sont bien développées

(3) Spinosite cutanée Alors que les caractères précedents rapprochent L wild de L polyucanthus, l'aspect de la spinosité cutanée l'en sépare nettement Contrarrement à ce dernici, il n'y a pas de productions fortement kératinisées mais seulement d'infinies spinulés incolores imperceptibles à l'enl nu. Ces productions téguimentaires se trouvent sur le pourtour des mâchoires supéneure et inféneure, de part et d'autre de l'anus, sur les talons, sur la face inféro-externe des tarses et sur la plante des pieds. La gorge et la région pectorale, fortement spinescentes chez diverses espèces et en particulier chez L. polyucanthus, sont totalement lisses chez L. wild.

Cavie buccule. Le développement et la disposition des dents vomériennes fournissent chez les Leptodactylodon (contrauement aux autres Astylosterninae) de bons caractères taxonomiques (Astixt, 1980) [ci. elles constituent deux bandelettes subrectilignes largement séparées et plus courtes que chez les Leptodacty Jodon du groupe d'osatus, leur extrémité externe attegnant à penne le niveau des choanes (fig. 4c) Cette extension est similaire à celle de L albreurtis et L. polyacanthus.

La langue, cordiforme, est étroitement et profondément echancree à son extrémité ; elle ne présente ni papille ni fossette sur sa face superieure.

Vocalusations: Les appels les plus souvent entiendus sont des "tomg" ou "toeng" espaces de quelques secondes, qui ressemblent curieusement aux sons produits par le relâchement d'une corde de guitare. Ils durent de 0,2 à 0,45 et se présentent comme une sêrie d'élements serres dont la frequence est bégèrement relacé vers la fin (fig. 5). La première harmonique est plus sonore que la frequence des base (vers 2000 Hz); les harmoniques supérieures sont très flubles. L'enregistrement réalise le 30 mars 1998 ne comprend pas d'autre type de eri et FDL n'a rien entiendu d'autre sur la période du 30 mars au 3 avril. En décembre 1998, par contre, les appels de type corde pincre etaient frequemment suivis d'un ou deux "krier" "plus courts (fig. 5). Chez deux individus voissins dialoguant pendant plusieurs minutes, chacin emettant un riong" suivi q'un ou deux "krier" (avec un intervalle entre les notes d'environ une seconde).

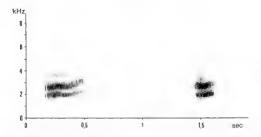


Fig. 5 – Leptodact) folow widt: appel à timbre de corde princée "toeng" suivi de l'appel plus court "krier" Sonagramme produit en bande large sur un spectrographe Key Flectric Co de 1y pe 7029A (enregistrement et sonagramme F. Dowsett-Lemaire).

l'intervalle de réponse d'un individu à son voisin variant de une a quatre secondes. Les "krier" sont nettement plus courts, de l'ordre de 0,15 s et n'ont pas le timbre de corde pincée malgré la similitude des fréquences; les unités sont en revanche plus serrées que dans l'autre type d'appel.

Le son de corde pincée est unique dans le gentre Leptodactylodon, et même, de façon plus générale, parmi les anoures camerounais (environ 160 espèces enregistrées par JLA) L'autre cri, plus comprimé et plus "sec", est d'un type plus banal chez les Leptodactylodon et rappelle un peu, entre autres, celui de L. perrett (AMET, 1980).

Distribution, écologie. En 1998, l'espece a été repérée en deux points situés tous deux à 1350 m d'altitude et à proximité du village de Kodmin ("Kumin" sur la feuille Buca-Douala au 1/200.000, 9942 E., 4°597 N), dans les monts Bakossi (fig. 6). Cet ensemble montagneux, relativement peu elevé (il culmine à 1895 m) mais très accidenté, double à l'ouest l'axe orographique majeur de la Dorsale camerounaise, constitué aci par l'alignement des monts Koupé, Manengouba, Ekomane, etc.

Dans ce secteur, entre les monts Bakosse et le mont Manengouba tout proche, l'altitude reste supérieure à 1200 m. Cela signifie que les deux massifs communiquent par un "pont" d'étage submontagnard (sersu Litot/riv. 1985), situation qui autorise le passage, dans un sens ou dans l'autre, de nombreuses espèces orophifies, a l'exception de celles, infeodes a l'étage montagnard, qui restent toolers sur les parties cultimailes du Manengouba.

Le premier site ou la présence de L wilds a été constatée est à moins d'un kilometre du village de Kodmin. Sa vegetation correspond à une forêt base crois-sant dans un petit ravin humide, avec de nombreuse, fougéres arborescentes (Crathra momanda Hoòs) et de neunes.

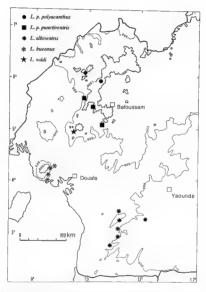


Fig. 6. – Carte de la partie sud-ouest du Cameroun, montrant la répartition des petits *Leptodactylodon* à dents vomériennes developpées.

palmers (Phoenix reclunata Jacq.). L'eau affleure par endroits, et un minuscule ruisseau coule en fin de saison des pluies. Dans ce secteur, les espèces compagnes suivantes ont été enregistrées par FDL et identifiées auditivement par JLA. Phrynodon sp. 2 (sensu AMIET, 1975), chantant exactement au même endroit, et, un peu plus bas, Phrynobatrachus cricogaster Perret, 1957, P werner (Nieden, 1910), Phrynodon sp. 1 (sensu AMIET, 1975), Leptoduc tylodon mertens; Perret, 1959 (*) et Leptonelis breviostris (Werner, 1898).

Le second site est à environ 1,5 km de Kodmin, en forêt plus fermée (Schefflera abyssinica (kochst ex A. Rich.) Harms, Poly vias fulva (Hiern) Harms, Cyathea mannuna), sur le versant ombrage d'un petit runseau. Le sepéces compagnes sont co Phrynodom sp. 1 et sp. 2, Leptoductylodon mertensi (?), Cardioglossa melunogaster Amiet, 1972, Leptopelis brevirostris, L. calcaratus (Boulenger, 1906) et Afrivalus facteus Perret, 1976 (même mode d'identification que ci-dessus).

En mars 2000, de petites colonies ont été localisées par FDL en quatre endroits dans la forêt primaire au sud-ouest du village d'Edib (45°57'N, 9'39'E), à des altitudes comprises entre 1000 et 1200 m. Le milieu consistant toujours en zones marécageuses ombragées, un peu à l'écart des lits de ruisseaux, et à chaque endroit l'éspèce co-custant avec Phin nodon 5p. 2.

Les mâles de L wild chantent au sol, cachés dans des anfractuosités, sous les mousses ou les racines. Au site où l'espèce a été enregrstrée, il y avait au moins une vingtaine de chanteurs dans un rayon de 10 m. Ils sont actifs à toute beure de la journée, mais davantage par temps couvert, et peuvent également chanter la nuit, jusqu'à deux heures au moins après le coucher du soleil.

Affinité. Pluseurs espèces de Leptoiductylodon sont caractérisées, comme L. wildt, par une petite taille (inférieure à 30 mm), des dents vomeriennes bien développées disposees en crètes transverses et une pigmentation terne et peu contrastée de la face ventrale. Il s'agit de L albiventris, L. bueunus (décrit mitialement comme sous-espèce de L. albiventris mais qui paraît en réalité spécifiquement distinct de ce dermet et L. polyacenthus

Les deux premiers ne sont pas orophiles mais sont localisés dans des regions accidentées qui reçoivent d'abondantes précipitations, alors que L polyacamilus est un orobionte qui a une large répartition horizontale et verticale sur la Dorsale camerounaise. Ces trois espèces pourraient repréventer un ensemble monophylétique un peu comparable a celiu que constituent, par exemple, Astj. hosternus bateiv (Boulenger, 1900), A. diudematus Werner, 1808 et A. montanus Amuet, 1977 (Amer., 1977).

L blanct, récemment décrit du Gabon sur un spécimen mâle (OHLER, 1999), peut être rapproché de ces dermiers par sa petite taille et ses crètes vomérennes bien développes muis s'en distingue par sa hirée ventrale vermiculee, patron qui n'était auparaxant connu que chez les "grands" Leptoducti (odon; ses vocalisations sont meonnues, mais sa localité d'origine et la liste des quelques especes capturées dans le même site montrent qu'il s'agit d'une espèce planitiaire.

Il est tentant de considérer L. wild comme un vicariant géographique de L. poliu authus, qui paraît manquer dans la partie sud du noyau principal de la Dursale camerounaise (son absence sur le Mont Mancipouba est signalce par Asini 1, 1980). L'absence de spinosité corporelle kératinisee chez. L. wildi constitue expendant un caractere differentel important par tapport à L. poliu authini, d'autant plus que et type de caractere sexuel secondaire a

généralement tendance à s'exacerber chez les anoures orophiles. Cette absence est encore plus frappante quand on constate que L. wildi est, de tous les Leptodacty lodon actuellement connus, la seule espéce à membres antérieurs bypertrophies qui soit dépourvue de protubérances axillaires ou de spinosité gulaire et/ou pectorale. L'habitus de L. wildi, avec sa tête assez etroite et aes membres postérieurs très épais, le distingue aussi des autres petits Leptodactylodon à dents vomériennes développées.

Dans l'état actuel des connaissances, L wildî peut être rapproche de ces dermiers dans une clé de détermination (voir ci-après) mais cela n'implique pas qu'îl leur soit étroitement apparenté. L'hy pothèse qu'îl représente à lui seul un petit phylum distinct ne doit pas être écartée. Elle pourrait être corroborée par la qualité acoustique extraordinaire des vocalisations qui ont conduit à sa découverte

CLÉ D'IDENTIFICATION DES PETITS LEPTODACTYLODON À DENTS VOMÉRIENNES DÉVEL OPPÉES

La clé d'identification suivante reprend une partie de celle de Amet (1980), completee par Ohler (1999)

1 Mâles à bras non hypertrophés, sculement un peu plus épais que ceux des femelles Sac

- vocal développé, sa presence marquée par des plis paramandibulaires. Dessous (sauf la gorge) 1'. Mâles à bras hypertrophiés, sans plis paramandibulaires. Dessous plus ou moins maculé, mais les taches mal circonscrites, diffuses, en faible contraste avec le fond 2. Face ventrale foncee avec des vermiculations claires très apparentes. Taille du seul mâle 2' Face ventrale, sauf la gorge, non maculée, rose saumon in vivo Taille moyenne des mâles, 3 Doigts et orteils munis à leur extrémité de fins prolongements souples. Face dorsale d'un brun notrâtre uniforme a l'exception d'une barre interoculaire plus claire. Métacarpe des 3' Doigts et orteils sans prolongements souples. Face dorsale bicolore, la partie postérieure du dos, la base des cuisses, etc., plus claires que le reste. Métacarpe des mâles avec 3 4 Tête relativement etroite (T/L de l'ordre de 35 1) Taille plus faible 21,5 à 23 mm chez les mâles. Face dorsale d'un brun clair olivâtie. Metacarpe avec 4 ou 5 epines chez les mâles, qui 4' Tête plus large (T/L de l'ordre de 39). Taille plus grande, 24,5 à 26 mm chez les mâles.

Dessus d'un brun presque noir piquete de points bleutés. Metacarpe avec 5 ou 6 épines chez les mâles, qui sont pourvus de fortes épines pectorales noires réparties en deux plages triangulaires. ... Le polyvecumfunt: 5

Récumé

Un nouveau Leptodactylodon orophile du Cameroun, L wildt, est décrit à partir de spenients trouves dans les Monts Bakossi (Cameroun). Cette espèce fait partie des petits Leptodactylodon à dents vomériennes bien développées, mais se distingue des taxons dejà connus par divers caractères morphologiques (taille plus faible, tête êtroite, mâles dépourvus de spinosité cutanée et de plus gulaires mais à membres antieneurs hypertrophiés) et par se appels très différents de ceux des autres Leptodacty lodon, comparables au son produit par le relâchement d'une corde de utilare.

REMERCIEMENTS

Les recherches faunstiques de FDL dans les Monts Bakoss faisaient part d'une enquête sollicitée et financée par le Fonds Mondul de la Nature, WWF-Cameroun (representant local, Dr. J. S. Gartlan), sous la direction de Chris Wild Nous remercions ce dermer et ses collaborateurs, D. Menze et E. Abwe, pour leur efficace contribution. Notre reconnaissance va egalement a A. Ohler et A. Dubois pour leurs suggestions concernant le manusent de ce travail.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMFT, J-1., 1975 Ecologie et distribution des Amphibiens Anoures de la region de Nkongsamba (Cameroun) Ann. Fuc. Sci. Yaoundé, 20: 33-107.
 - ---- 1977 Les Astylosternus du Cameroun (Amphibia, Anura, Astylosterninae) Ann Fac Sci Yaoundé, 23-24: 99-227.
- ----- 1980. Revision du genre Leptoduc evlodon Andersson (Araphibia, Anura, Astylosterninac) Ann Fac. Sci. Yaoundé, 27, 69-224
 - 1987 Aires dis ontes et taxons vicariants chez les Anoures du Cameroun implications paleoclimatiques. Alytes, 6 (3-4) 99-115.
- ---- 1989 Quelques aspects de la biologie des Amphibiens Anoures du Cameroun Ann biol., 28 (2) 73-136.
- LETOLZEY, R. 1985 Notice de la carte phi togéographique du Cameroun au 11500 000 (1985). Yaoundé, Institut de la Recherche Agronomique, & Toulouse, Institut de la Carte Internationale de la Végétation: 1-240
- OHLER, A., 1999 Une nouvelle espece du genre Leptodactylodon (Arthroleptidae, Astylostern.nae) du Gabon. Alyter, 17 (1-2): 73-80

Corresponding editor: Alain Dubois

Systematics of Fejervarya limnocharis
(Gravenhorst, 1829)
(Amphibia, Anura, Ranidae)
and related species.

1. Nomenclatural status
and type-specimens of the
nominal species Rana limnocharis
Gravenhorst, 1829

Alain Durois & Annemarie Out En

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens. Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuviez, 75005 Paris, France

A detailed analysis shows that the nominal species Rana limnocharis was first made nomenclaturally available by Grounderst (1829), and then a second time and independently by Wiccoson (1834). The consequences of these lacis regarding the name-bearing types of these two nominal taxa are these facts regarding the name-bearing types of these two nominal area following related nominal species are also discussed, and their type-specimens are described: Rana carnetion Gravenhorst, 1829; Rana vittigera Wiegmann, 1834; Rana spracilis Wiegmann, 1834; Rana spracilis wiegmann, 1834; Rana spracilis wiegmann, 1834; Rana spracilis viegmanne, 1835; reproperties of several recent pieces of information, it is suggested that the group of several recent pieces of information, it is suggested that the group of properties of the properties of several recent pieces of information, it is suggested that the group of properties of the proper

ABBREVIATIONS

MEASUREMENTS

SVL Snout-vent length

Head HW

Head width.

HL Head length (from back of mandible to tip of snout).

MN Distance from back of mandable to nostral.

MFE Distance from back of mandible to front of eye

MBE Distance from back of mandable to back of eye.

IFE Distance between front of eves.

IBE Distance between back of eyes.

IN Internarial space.

EN Distance from front of eve to nostril.

EL Eye length.

SL Distance from front of eye to tip of snout.

NS Distance from nostril to tip of snout.

IUE Minimum distance between upper eyelids.

UEW Maximum width of upper eyelid.

Forearm

HAL Hand length (from base of outer palmar tubercle to tip of third finger)

FLL Forelimb length (from elbow to base of outer palmar tubercle)

Hindlimb

TI. Tibia length

TW Maximum tibia width.

FOL Foot length (from base of inner metatarsal tubercle to tip of fourth toe).

TFOL Length of tarsus and foot (from base of tarsus to tip of fourth toe).

FL Femur length (from vent to knee).

MTTF Distance from distal edge of metatarsal tubercle to maximum incurvation of web between third and fourth toe

TFTF Distance from maximum incurvation of web between third and fourth toe to tip of fourth toe.

MTFF Distance from distal edge of metatarsal tubercle to maximum incurvation of web between fourth and fifth toe.

FFTF Distance from maximum incurvation of web between fourth and lifth toe to tip of fourth toe.

IMT Length of inner metatarsal tubercle.

ITL Inner toe length

MUSEUMS AND PERSONS

AD Alain Dubois.

AMO Annemarie Ohler.

FMNH Field Museum of Natural History, Chicago, Illinois, USA.

MNHN Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France NMW Naturhistorisches Museum, Wien, Austria.

RMNH Nationaal Natuurhistorisch Museum, Leiden, Netherlands

ZMB Zoologisches Museum, Berlin, Germany.

ZSI Zoological Survey of India, Calcutta, India.

INTRODUCTION

In most publications dealing with amphibians of south and south-eastern Asia, mention is made of very common small frogs that occur in or around most paddy fields, small ponds and open aquatic habitats of this region, and which are usually known under the name Rang Immocharis, Following BOULFNGER's (1920a) work, this group was long viewed as a single species with four subspecies and this species was credited with a very wide distribution, from Pakistan to China and Japan and to Indonesia However, on the basis of the study of mating calls and morphology, Dubots (1975b) showed that, in a very limited region (the small country of Nepal), no less than four distinct species did occur and had been confused under the name Rang limnocharis limnocharis. This author later showed that still other species were present in southern India (Dubois, 1984b) and suggested that the whole group was composed of at least 15 species, probably many more (DuBois, 1987, 1992). He further proposed (DuBois, 1984b. 1987, 1992) to remove this group from the genus Rana as understood by BOULFIGER (1918, 1920a-b) and to recognize it provisionally as the subgenus Feiervarya Bolkay, 1915 of the genus Limnonectes Fitzinger, 1843. Fit et al. (1991) and YE et al. (1993) clevated this group to the rank of genus, but incorrectly under the generic name Eurhlycus Fitzinger, 1843 (a name which in fact applies to another group of species from the Indian region, that are much more aquatic than Feiervarya and that retain a lateral-line system in adults, see Dubous 1992). Finally, Dt BOIS (2000), ISKANDAR (1998, 1999), FEI (1999) and MARMAYOU et al. (2000) considered Ferervarya a distinct genus.

Within this frame, a question arises: to which species does the specific name Ranu Immochairs apply? Drusos (1984b) suggested that it applies to populations of Java (from where the species was first described) and possibly of other regions, but that more work was necessary to establish the range of the "true" Ranu Immochairs: The electrophoretic and morphometric data of Toos et al (1998) and of VEIRI et al (2000) complicate this situation, as they show that two different species of this group live in Java. Which one should bear the name Ranu Immochairs? Answering this question requires the clarification of the nomenclatural status and authorship of the name Ranu Immochairs, to establish whether type-specimens of this nominal species can be identified and studied, and, if the answer to the last question is negative, to designate and describe a neotype for this taxon.

THE QUESTIONS

A great confusion exists in the Interature regarding the nomenclatural status and author of the name Ratia Immochatris. This name has been credited so far with seven different authorships, 117 Kuhli "without reference to a published text), (2) "Boer" (without reference to a published text), (3) WITGMANN [1834], often miscried as "1835" see Zhao & ADLER, 1993: 411-412), (4) Boor in WITGMANN [1834], (5) Kuhl in GRAVINHURST [1829]; (6) GRAVINHORST [1829].

- (1) The name Rana Immocharis first appeared in Gravenhorst (1829-42), who credited it to "Kuhli" and stated that this was a manuscript name appearing in an unpublished manuscript by Boie, where a closely related species was also described under the name Rana concritions.
- (2) Shortly after, several authors (WAGLIR, 1830: 203, TSCHUDI, 1838: 79, DUMÉRII. & BIBRON. 1841. 376, 379) mentioned the name Rana lamnocharis as a label name credited to "Boie" that they had seen in the Leiden Museum. WIEGMANN (1834. 255-258, 1835-277-278) compared his new species. Rana writtgera and Rana gravilis to "Rana lamnocharis II. Boje" or "Rana lamnocharis Boie", a name for which he did not provide a reference. Then this name was forgotien for over 20 years, and the name Rana gravilis Wiegmann, 1834 was used for the species it denotes, until the name Rana lamnocharis was resurrected by PTTRS (1863-777-78; 1871: 647), who cited WitGMANN's (1834) text, credited the name to "Boie in Leydlen] Museum", and stated that it should replace the name Rana gravilis. This was followed by STOLICEA (1872: 102; 1873: 112), who however introduced the incorrect subsequent spelling Rana lamnocharis and credited it to "Boje"; still without a reference.
- (3) After having used the name Rama gracults (BOULINGER, 1882, 28). BOLLENGER (1890, 450) resurrected the original spelling Rama limnochurus and credited authorship of this name to Wiegmann (1834). This interpretation was followed, among others, by Steenger (1907) 127, 1910, 95). Barbour (1912: 64). BOULINGER (1912: 236). SMITH (1916: 165). Annandale (1917) 132). Kirkisinghii (1957: 38). Nakamura & U(no (1963, 49) and Gorham (1974) 146).
- (4) BOULENGER (1920a* 28) presented a slightly different interpretation, since he credited the species's name to Bose in Wingkans* (1834). This was accepted by many authors, including Van KAMPS* (1923-167), Lut (1950* 315), Incira (1954-267-268, 1966: 205), Liu & Hu (1961* 139), BERRY (1975-73), ANONYMOUS (1977: 81), FROST (1985: 500), MAIDA & MATSU (1989-108), Fellet al. (1991-302), YANG (1991* 131), Y1 et al. (1993-249), ZHAO & ADLER (1993: 444) and DUTLA & MANAMENDRA-ARACHER (1996: 91)
- (5) STLINGER (1925-27) was the first to point out that the name Rama Immodiaris had first been published by Gravi NIORST (1829), and that the latter had credited this name to Kuhl. In the synonymy of this species, be therefore wrote its full original name as follows: "Rama Immodiaris 'Kuhl' Gravenhorst". This writing was also used by Fang & Chang (1931-111).
- (6) However, many subsequent authors only mentioned Grant-Horst (1829) as author of the name, without mentioning Kulh's "original authorship" this was the case, among others, of Gri & Borns (1925; 30), Popt (1931–491), Borns et al. (1932–35), Citang & Hx. (1932–174), Borns (1934–20), Popt (1931–491), Borns (1940–50), Borns (1942–249), Taxtor & Eirel (1958; 1051), Taxtor (1962–36), Gorns (1942–249), Taxtor & Eirel (1958; 1051), Taxtor (1962–36), Orada (1966–112), Delioris (1984–143), 1952–315, Citol & Lix (1997–27), De tra (1997–133), Maximia & Grosmans (1997–97) and Fit (1999) [32).
- (7) Finally, Di Bois (1974) 382–383, 1981 (238) cited this name as "Rana limmocharty Boic in Gravenhorst, 1829".

Despite this great diversity of interpretations, few discussions were clearly devoted to the correct authorship of the name.

INGLER (1954-267-268) stated that the first "adequate description" of Rana Immocharis was to be found in Wilgmann's (1834) text, where the name was redited to Heinrich Bose. INGLER (1954) reported having seen a copy of the unpublished manuscript of Bose's original description of Rana Immocharis, and he concluded that the name Rana Immocharis should be credited to Bose in Wigsmann (1834).

DUBOIS (1974) 382-383) noted that the first published mention of the name Rana Immochans was in Graviniorst (1829), but that this latter author, although not very explicitly, credited it to Boic: he therefore suggested to cite this name as "Rana Immochans Boic in Graviniorst, 1829" Subsequently however (Dubois, 1984b), he realized that Graviniorst (1829) was responsible both for first publication of the name and for satisfying the criteria of its availability, and was therefore its sole author, in the technical nomenclatural sense of this term. However, he did not provide a detailed explanation of these reasons to resect 1968;8 (1954) interpretation.

L'HAO & ADLER (1993: 144) concurred with INGER (1954), and provided several reasons for refusing to credit GRAVENJORST (1829) with the authorship of the valid name of this species "The name was introduced in Gravenhorst's synonymy of R comernous, not as a proper species name, but as a description of frogs living in small pools (hence his use of the word 'Ramae' rather than Ramo | Furthermore, we regard Gravenhorst's short description as unidentifiable. Bore's name, accompanied by a full description and a figure, is the first clear association of the name R liminocharis with this taxon." In their synonymy of Rama liminocharis, these authors hised two distinct normal species, each one with its own author and date, first "Ramae liminocharis Gravenhorst, 1829" and second "Rama liminocharis Boie in WIKCMANN, 1834". According to these authors, only the first of these two nominal species has a clear type locality (Java), while for the second one they wrote. "Type locality none given" Finally, they stated that the first name was a "nomen dubium" and they wrote the valid name of this species as follows: "Rana limmocharis Boei, 1834".

These discussions may appear evaggeratedly quibbling, if not gratuitous, but they are not: according to the interpretation chosen, the nominal species Rana liminocharis may have four different authors and two different dates, and more importantly, it may be based on four different name-bearing types. If Kuhl is retained as author of the name, the type-specimens of the nominal species will be the specimens collected by Kuhl & Van Hasselt, and distributed later in several maseums, if Boie is the author, only those specimens kept in Leiden when he prepared his description and figure will be types, if Gravenhorst is the author, the namebearing type will be the specimens examined by this author in Breslau, finally, if Wiegmann is the author, it will be the specimens examined by this author in Berlin. According to the interpretation chosen, different specimens will have to be considered types, and in some cases all types will be lost, this will have consequences regarding the possible choice of a lectotype or negroup for the nominal species Rana limnocharis and the allocation of this name to one of the two biological species occurring in Java. A detailed analysis of the history of the case and of the various problems pointed out above regarding the availability of names is therefore in order before any such designation of lectotype or neotype. To avoid criticism, this discussion must be made strictly within the frame of the current International Code of Zoological Nomenclature (ANONYMOLA 1999, ened below as 'the Code"), which means that some technical nomenclatural terms and rules will have to be mentioned below.

NOMENCLATURAL STATUS AND AUTHORSHIP OF THE NAME RANA LIMNOCHARIS

HISTORICAL SURVEY OF THE DISCOVERY, COLLECTING AND NAMING OF RANA LIMNOCHARIS

The first documented discovery and collection of Rana limnocharis was by H. Kuhl & J. C. Van Hasselt, during their brief stay in Java (respectively 1820-1821 and 1811 1823) which ended with the death of both of them (see e.g.: BRONGERSMA, 1942; ADLFR, 1953). These two naturalists collected several specimens of a small species of frogs common around paddy fields, for which they apparently coined the name Rana lumnocharis However, unlike for other amphibian species (see e.g. Dubois, 1982), this name was not mentioned in the copies of the letters sent by them to Europe that were published in three different zoological journals (KUHL & VAN HASSELT, 1822a-b, VAN HASSELT, 1823; KUHL, 1824a-b). They sent specimens of this species to the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie (now the Nationaal Naturhistorisch Museum) in Leiden, where these were apparently labelled under two different names, "Rana cancrivora" for the large ones and "Rana limnocharis" for the small ones. Apparently, in this collection the second of these names was credited to Kuhl, as is implied by the mention of "Range limnocharis Kuhlii" in Gravenhorst (1829-42), while the name Rang cancrivora seems to have been comed by Heinrich Boie, in the manuscript of his Ernétologie de Java: this latter book, announced by SCHLEGEL (1826, 1827) and GRAVENHORST (1829), was never published, although it had been sent to the printer in 1830 (see Brongersma, 1942). The fact that specimens labelled under the two above names were kept in the Leiden Museum was reported by WAGLER (1830, 203) and TSCHUDI (1838: 39, 79). Furthermore, according to SCHLEGEL (1827: 282) and DUMÉRIE & BIBRON (1841: 379), some other specimens of this group collected by Kuhl & Van Hasselt were also sent to other European Museums: this is precisely documented at least in two cases, for two specimens in the Breslau (now Wroclaw) Museum mentioned by GRAVENHORST (1829: 41-42) and for two specimens in the Berlin Museum mentioned by WIEGMANN (1834: 57-58).

The first publication of the name Rana Immediators was by GraATN-ROBST (1829-42). This name was only briefly mentioned in the chapter dealing with a species described as new under the name Rana camerinora, where, after a Latin diagnosis of the latter species, one can read "Hujus species branensis de Haan duo individua mecum communicavit, uniun, idque majus, capite vix paulo obtusiore, corporis fotus face infera fusco- et fusco-ferrigineomaculata, sub nomine Ranae camerinoria, minus, idque face infera corporis albida immaculata, sub nomine Ranae Immocharis Kuhlu. Conferantur quae ad Hylam leucomistacem, n. 4, moniu." (Gravit-kinoris), 1829-41-42). Above in the same volume, the following appears under Hyla leucomistacem, Kuhlu pasanenemen, pluresque alias species, Jasee midgenis, alme Hylam leucomistacem, kuhlu pasanenemen, pluresque alias species, Jasee midgenis, alme Hylam leucomistacem, kuhlu pasanenemen, pluresque alias species, Jasee midgenis, alme transmitteret, simul me certiorem facebat. Boream descriptiones et icones reptilium novorum Javanensium, im peculiari Expetiologica, editurum esse, Inde harum specierum solas diagnoses circumiscriptas proferani, ne auetoit Expetiologica temere antevertam. Utinan opus exoptatissimum mox in locem proderat! Conferas conspectum hujus Expetiologica. (1888) 1839-81.

These statements can be summarized as follows: (1) de Haan. Curator at the Leiden Museum, had sent specimens, including several of the new frog species collected in Java by Kuhli & Van Hasselt, to the Breslau Museum; (2) while doing so, he had informed Gravenhorst in Breslau that, in a book already written but not yet published (and summarized by Schlecter, 1826). Bove had provided descriptions and figures of several new herpetological species from Java; (3) in the expectation of the publication of this book, Gravenhorst decided to publish only short diagnoses of the new Javanese species he had received from de Haan, (4) among those were two frog specimens, a large one under the name Rana cuncrivora and a smaller one under the name Rana thimsochars; (5) Gravenhorst's opinion was that these two specimens, which also differed by the shape of the snout and the colour of the lower parts of the body, belonged to a single species. For which he chose the name Rana cuncrivora and provided a Latin diagnosis.

As mentioned above, ZHAO & ADLER (1993) considered the status of the name Rana Immocharrs in Gravetherorst [1829] as questionable, and decided not to apply this name to the species. Let us consider their arguments.

AN ANALYSIS OF ZHAO & ADLER'S (1993) STATEMENTS

Several distinct reasons for not recognizing Gravinhorst (1829) as the author of the name Runa liminocharis can be sorted from ZHAO & ADLER's (1993) short statements (see above). Let us distinguish them and clearly formulate them in precise technical nomenclatural terms.

- (1) ZHAO & ADIFR (1993) first stated that the name Rama Immochans "was introduced in Gravenhorst's synonymy of R canerinar". Although they did not discuss this point further, this statement can be understood as meaning that the name Rama Immochans was not made nomenclaturally available in GRAVINHORST's (1829) work for the mere reason that it had been introduced there as a synonym.
- (2) The next statement of ZHAO & ADMER (1993) is that the name Runa liminocharis was proposed "not us a proper species name, but as a description of frogs living, an small pools."

 Strictly taken, this statement does not mean much, since, of course, a new species name can well be proposed for frogs living in small pools. What ZHAO & ADMER (1993) apparently meant was that the two words Runae liminocharis were not proposed as the name of a new species-group taxon, but merely as a statement aming at giving some biological characterisation of a frog species, which otherwise was remaining unnamed. In nomenclatural terms, this means that in Gravitaoses (1829) the combination Runa liminocharis was a kind of "tormula" without nomenclatural status, 1e. that the name Runa liminocharis was nomenclaturally immonibile in this text.
- (3) In support of this interpretation, ZHAO & ADELR (1993) claimed that the use of the "Ranke" instead of Ranu shows that GRAVINIORST (1829) was referring to "frogs" rather than to a frog speces. In other words, and to put this in grammatical and nomenclatural terms, they apparently beheved that "Ranue Immochairs" was a nominative plural, and therefore, for this mere reason, nomenclaturally immendable under the Code for the name of a new speces-group taxon. Although they did not state this in full words, it seems that what

ZHAO & ADLER (1993) had in mind is the fact that Article 11.9.1.1 of the Code requires that, to be available, a new species-group name should be in the nominative singular

(4) Statements (1) to (3) tend to show that ZHAO & ADLER (1993) regarded the name Rana Immochars as nomenclaturally unavailable. However, in their next sentence, as well as in the synonymy of the species, they adopted another interpretation, since they insisted on the fact that the short description of Rana Immochars in GRAVENBORS (1829) was "unidentifiable" and that this name was therefore a "nomen dubium". This interpretation is quite different from, and actually contradictory to the previous one. according to the Code (ANONYMOUS, 1999; 111), a "nomen dubium" is a "name of unknown or doubtful application", i.e. a name nomenclaturally available but whose allocation to a biological taxon is impossible or doubful. For this reason, Recommendation 75.E of the 1985 edition of the Code (ANONYMOUS, 1985: 163) aptly suggested to designate neotypes for species-group nominal taxa "to clarify the application of names when their continued existence as nomina dubia threatens the stability of other names", a formulation that has unfortunately disappeared in the last edition of the Code.

To sum up, statements (1) to (3) of ZHAO & ADLER (1993) support the idea that the name Rana limnochars is nomenclaturally anomaluble in Gravat-Prisones''s (1829) text, while their statement (4), as well as their inclusion of this name in their synonymy of the species, supports the opinion that this name is nomenclaturally available but of doubtful allocation to a biological species, and therefore cannot be used. An important weakness of this interpretation is its failure to address the following problem: if two distinct nominal species are to be recognized, the second name is a jumor primary bomony, not the first one and therefore an unvalid name. In other words, if, as clearly implied by the end of their text, the name "Ranu limnocharis Gravenhorst, 1829" was both (1) an available name and (2) inappropriate for the species, being a "nomen dubium", then the species would have to bear another name as the only other synonym, beside "Ranu limnocharis Boie, 1834", listed by Zhao & Adler (1993), is Ranu gracule Wiegmann, 1834, which is also a primary homonym in the genus Ranu (see e.g. Dugois, 1984b 154), no name would be available for the species and a new name would have to be coined for it!

IS THE NAME RANA LIMNOCHARIS IN GRAVENHORST (1829) AVAILABLE UNDER THE CODE?

Let us first consider the statements (1) to (3) of ZiAto & ADTR (1993). According to these statements, the name Ranu lamoncharis would be nomenclaturally unavailable in GRANT-TORN'S (1829) text for three distinct but complementary reasons. (1) this name was published there as a synonym; (2) this name would not have been proposed to designate a frog taxon, but merely to refer "informally" to a "kind" of frogs without "naming" them, (3) this name would appear in GRANT-HORSY's text as a nominative plural, not as a nominative singular as required by Article 11 of the Code.

(1) As correctly stated by Zhao & AMTR (1993), the name Rana lamnocharis was first published by Gravi-shorst (1829) as a junior synonym of the name Rana cancironal. What are the nomenclatural consequences of this fact? The Code is quate clear about the nomenclatural status of names first published as synonyms. Article 11 6 reads as follows: "A name [...] first published [...] as a junior synonym [...] is not thereby made available" unless it has been "treated before 1961 as an available name and either adopted as the name of a

taxon or treated as a senior homonym", such a name "dates from its first publication as a synonym". The name Rana Immochauss mentioned in GRAVENHORST (1829) clearly corresponds to this situation, since it has regularly been treated as an available name since STEINLEGE (1925): it therefore dates from its first publication as a junior synonym of Rana cancrivora.

- (2) Close examination of the whole book of GRAVENRIORST (1829) also allows to unambiguously reject interpretation (2). The name "Ramae limnocharis" is composed of two words, a generic name bearing a capital and a specific name starting with a lower-case letter, as are all other scientific names of species in the book. This name is printed with wide spaces between letters, which would correspond to italies in modern printing: in GRAVENHORST's book, such a way of printing is used only for scientific names of taxa and for some other words that the author wanted to stees as particularly important in his text Finally, this name is followed by the mention "Kuhlin", i.e. a genitive meaning "of Kuhl", clearly indicating that in GRAVENHORST's mind Kuhl was the author of this name. The name "Ramue limnocharis" was thus clearly intended to designate a taxon. Nothing in this text gives the slightest support to the interpretation that this name would be a "formula" informally designating a "kind" of frogs.
- (3) ZHAO & ADLER (1993) are also incorrect when they consider the name "Range Immocharis" to be a nominative plural meaning "frogs living in small pools" As was underlined by Bour & Dubois (1984), the Code's requirement that species-group names, to be nomenclaturally available, be published in the nominative singular, makes sense only when the whole text is written in a language other than Latin: in a Latin text, the grammatical case of words is determined by their place in the sentence, and only names occupying the place of subjects can be written in the nominative, in all other situations, the grammatical case of names will have to be different. We are here exactly in this situation, actually, considering the structure of GRAVENHORST's Latin sentence (quoted above), it is clear that the name "Ranue limitocharis" was in the genitive singular and meant "of Rana limitocharis". All the text of GRAVENHORST (1829) being written in Latin, in the sentence as it was written the use of the genitive singular was compulsory. This case corresponds to the situation described in Article 11 of the Code, "A genus-group name proposed in Latin text but written otherwise than in the nominative singular because of the requirements of Latin grammar is available, provided that it meets the other requirements of availability, but it is to be corrected to the nominative singular" (Article 11.8.1), "An adjectival species group name proposed in Latin text but written otherwise than in the nominative singular because of the requirements of Latin grammar is available provided that it meets the other requirements of availability, but it is to be corrected to the nominative singular if necessary" (Article 11.9.2).

Reasons (1) to (3) given by ZIAOA & ADLIR (1993) to refuse nomenclatural availability of the name Rana Immochairs in GRAVIN-HORST (1829) are therefore to be rejected. Could there be other reasons to refuse this availability? In other words, does this name meet the "other requirements of availability" mentioned in the Code? The answer to this question is clearly "ves," all critical mentioned in Articles [0, 11] and [2 of the Code are met with

In conclusion of this section, the name Rana Immochen is a published in GRAVESHORST's (1829) text is clearly available in zoological numericlature. Let us now see to which taxon this name applies.

IS THE NAME RANA LIMNOCHARIS IN GRAVENHORST (1829) A "NOMEN DUBIUM"?

To be sure, the "description or definition" (in the sense of Article 12 of the Code) given to diagnose Rana limnocharis in Gravenhorst (1829) is very short and vague, and liable to cause problems for the allocation of this name to a biological taxon, although it does not pose a problem regarding the nomenclatural availability of the name. Dubois & Ohler (1995) 1997a-b) discussed the problems posed by old names based on incomplete or insufficient descriptions. They remarked that the nomenclatural allocation of a name to a taxon does not rely on its description, definition or diagnosis, but on its type-specimens, either actual or potential, and through these specimens to the type-population from which these had been collected. Actually, in frogs, many taxa named in the 18th and early 19th century were first provided with very short and fully insufficient diagnoses or descriptions, and the types have often been lost, but this has no bearing on the availability of names; in most of these cases, the status of these names was later fixed through redescriptions by the same or other authors. re-examination of holotypes or syntypes, or designation of peotypes. As short as it is, the statement that Rana limnocharis is smaller than Rana cancrivora and has a different snout shape and belly coloration is enough to make the former name nomenclaturally available, even if it is not enough to ascertain the taxonomic allocation of this name to a biological species. To solve the problem of the allocation of the name Rang limnocharts to a frog taxon. it is necessary to identify the name-bearing type of this taxon. As mentioned above, the status of this/these type-specimen(s) is directly linked to the authorship of this name. Before addressing this question however, let us consider more generally the rules governing authorship in zoological nomenclature according to the current Code

AUTHORSHIP OF NAMES "BORROWED" FROM MANUSCRIPTS OR COLLECTION LABELS

Article 50.1 of the Code provides the following definition of "author" in zoological nomenclature "The author of a name [.] is the person who first publishes it [..] in a way that satisfies the criteria of availability [.,]. However, if it is clear from the contents [of the publication] that some person other than an author of the work is alone responsible both for the name [...] and for satisfying the criteria for availability other than actual publication, then that other person is the author of the name []" Particularly important, and often overlooked by taxonomists, are the terms "alone responsible". These statements mean that the author of a scientific name according to the Code is not any of the following: (1) the person(s) who actually comed the name, or the person(s) who wrote the first unpublished description or definition of the taxon, or provided any other information that could be an indication making the name available under the Code, unless in the first valid publication of the name it was made quite clear, in full words, that both the name and the published description, definition or indication were directly copied, without any modification (i.e., "verbatim"), from this unpublished document, (2) any person who could have used this name in conversations, meeting or unpublished documents, such as letters or labels attached to specimens in zoological collections.

According to such stringent rules, the case is much rarer indeed than is often believed by many zoologists where a situation qualifies for authorship of a name being validly stated to be

"XXX in ZZZ" This applies to cases where a name was first published by an author who stated clearly (1) that this name was provided to him/her privately by another colleague, but (2) that he/she personally had never seen specimens of the taxon. A good example of this situation is the European frog name Rang dalmating, which was first validly published by BONAPARTE (1838) in a text where he stated that he had not seen this species, but that the latter had been mentioned to him, and briefly described, by Fitzinger in an unpublished letter, this species must therefore be known as Rana dalmatina Fitzinger in BONAPARTE, 1838 (see DUBOIS, 1984a). But this situation is rather rare indeed. In most cases, the author who first published a name had seen specimens of the taxon, and added (or may have added) some observations or statements of his/her own concerning the latter in such cases, even if this author credited the new name to the person who had coined it, in the strict sense of the Code the author is the person who published it. Such a practice of publishing manuscript names credited to other authors was very common in the early 19th century. Several examples of this situation can be found e.g. in TscHupi's (1838) work. Tschudi "borrowed" a number of names from DUMÉRIL & BIBRON'S (1841) then still unpublished book and from other manuscripts: although he duly credited these names to their "proper" authors such as Bibron or Schlegel, Tschudi had clearly examined personally specimens of these taxa, and used these observations to write their brief descriptions or diagnoses, so that he is no doubt the author, in the technical nomenclatural sense of the term of these names

A particular case must however be made for names first published as junior synonyms Article 50.7 of the Code reads as follows: "If a scientific name (taken, for example, from a label or manuscript) was first published in the synonymy of an available name and became available before 1961 through the provisions of Article 11.6, its author is the person who published it as a synonym, even if some other originator is cited, and is not the person who subsequently adopted it as a valid name [...])." Therefore, in the case of a name first published as a junior synonym and a posteriori validated through use by subsequent authors, in all cases the author is the person who first published it, and in no case the writing. "XXX in ZZZ" can be used.

WHO IS THE ALTHOR OF THE NAME RANA LIMAGEHARIS IN GRAVENHORST (1829)?

It was shown above that the name Rana limnucharrs was nomenclaturally available from the publication of Grayi-Biorgia (1829). The question now remains who is the author, in the technical sense of this term in the Code, of this name? Four possible authorships can be considered: Grayi-Biorgia (1829), Kuhl in Grayi-Biorgia (1829), Kuhl & Van Hasselt in Grayi-Biorgia (1829) and Biorgia (1829) and

While it is difficult at present to ascertain who really comed the name Ranu Immediatrs, GRANI STORING, 1829) provided two different pieces of information in this respect. (1) this name was attached to the label of one of the frog specimens sent by de Haan to the Breslau Museum, and it was stated to be one of the names of taxa described as new by Boie in his unpublished Erjectologic de Janu. (2) however, by writing "Kublin" after this name, Gravenborts clearly suggested that the name had been coined by Kubli, not by Boie. The most likely explanation of this appearent contradiction is that Booe himself, in his manuscript description of the species, credited its name to Kubli (or to Kubli & Van Hasselt), possibly because this name was afreedy present in Kubli's labels or manuscript notes sent with the specimen from

Java. Whatever the case may be, this is of purely historical but of no nomenclatural importance. The name Rana Immocharis having been published in GRAVENHORST (1829) as a junior synonym and a posteriori validated by STERNEGER (1925) and other subsequent authors, according to Article 50.7 the author of this name is clearly GRAVENHORST (1829), irrespective of who had colined it before its first publication.

THE STATUS OF THE NAME RANA LIMNOCHARIS BETWEEN 1829 AND 1863

After the book of GRANENBORST (1829), the first published occurrence of the name Rana limnocharts was in WAGLER (1830, 230), who listed this species as valid among the species of the genus Rana WAGLER (1830) did not refer however to GRANENBORST's (1829) text, but to an unpublished label by Bose in the Leiden Museum, and he provided no description, diagnosis or indication characterising the species. It cannot therefore be argued that WAGLER (1830) referred to the name Rana limnocharis Gravenhorst, 1829, and the name Rana limnocharis in his text must be considered a nomen nudum, without status in nomenclature.

The situation is different in Wildiams (1834) book, the second published text providing descriptive data on Rana Immochairs Wildiams described two new species, Rana virtigera and Rana gracials, both of which he compared with "Rana Immochairs Boic". He stated that the Berlin collection possessed two specimens of the latter species: most probably, although this is not stated in this text, these specimens were also part of those collected by Kuhl & Van Hasselt in Java and had been obtained from the Lerden Museum Later in the same text, Wildiams (1834: 260) stated that he had received the new species "Hyla quadrilineuta" H Boye in Mus Lugd "from Wagler (who was in Munchen), thus clearly indicating the presence in the Berlin collection of specimens from Boie's material

What is the status of the name Rona Immochars in Wilcomans (1834)? Although he credited the name to Bone, Wilcomans (1834) and not eit the manuscript of the Eppienlogue de Lind, not Grant-Nijorst's (1829) book. The absence of any reference to the latter work in the whole text precludes considering Wilcomans (1834) as having used the name Rana Immocharis Gravenhorst, 1829. Rather, this author used an unpublished label or manuscript name, which he made nomenclaturally available, independently from Grant-Houst (1829), by publishing rather detailed descriptive data on this species. Therefore, Wilcomans (1834) created a new, distinct, nominal species. Who is the author, in nomenclatural terms, of this name? The situation here is different from that discussed above for Ranu Immocharis Gravenhorst, 1829, since in Wilcomans's case the new name was not published as a junior synonym but as a valid name, credited to Boie in this case. Article 50 I of the Code applies, and despite Wilcomans is misself crediting this name to Boie, there is no doubt that the author is Wilcomans (Sinkansia) (Sink

WILGMANN (1835, 277-278) summarized his 1834 work and mentioned again the name Rama limnochairs. This name then appeared twice as a jumor synonym in Ts. H. D. (1838-79) and in Dunfirtt. & Bibron (1841: 376, 379), who reterred to unpublished manuscripts or labels, and was then apparently ignored by all authors until PTDR (1863) resurrected it and cited WEGMANN's (1834) text. From 1863 this name was no longer used as a nomen nudum, but as a name considered validly published in WEGMANN (1834), or, after STEINIGER (1925), in GRAVENNORST (1829).

STATUS OF THE ORIGINAL NAME-BEARING TYPES

As mentioned above, identification of the proper author, in the precise nomenclatural sense of the term, of a scientific name, is crucial, as it implies identification of the proper name-bearing type of the nominal taxon, which ultimately allows proper allocation of the name to a biological taxon

The analysis above has shown that two distinct nominal species bearing the name Runa lumnocharis, with different authors and dates, should be recognized: it results that both nominal species have their own name-bearing type, which must be definified

THE ORIGINAL NAME-BEARING TYPE OF RANALISMA OCHARIS GRANTNHORST, 1829

The name Rana Immocharis Gravenhorst, 1829 was first published as a junior synonym and therefore falls under the provisions of Article 72 4 3 of the Code. "The type series of a nommal species-group taxon of which the name was first published as a junior synonym, but was made available before 1961 under the provisions of Article 11 6, consists of the specimen (or specimens) cited with that name in the published synonymy, or, if none was cited there, denoted by that name when it was adopted as the name of a taxon."

The situation in Gravi sinoses (1829) is particularly clear, as this author stated in full words that he had received from de Haan a single specimen labelled Ranu Immocharis. This specimen was therefore the holotype by monotypy of Ranu Immocharis Gravenhorst. 1829 This specimen was kept in the Breslau (now Wroclaw) Muscum, and apparently no information about it was published posterior to Gravi sinkinski's (1829) book. In reply to a request of 23 May 1997, on 6 June 1997 Prof. Andrey Wiktor (Muzeum Przyrodnicze, Uniwersytet Wrocławski) informed one of us (AD) by letter that the only remaining specimens of the Gravenhorst collection are some insects, and that attempts to find specimens of other groups before the Second World War were unsuccessful.

The holotype of Rana Immuchans Gravenhorst, 1829, collected in Java by Kuhl and Van Hasselt between 1820 and 1823, must therefore be considered lost, and definitive stabilization of the status of this name will require the designation of a neotype.

THE ORIGINAL NAME-BEARING TYPE OF RANA LIMNOCHARIS WIFGMANN, 1834

According to the analysis presented above, the name Rana Immochairs Wiegmann, 1834 was based on descriptive information published by Witchass (1834) after examination of two specimens of "Rana Immochairs Boic" in the Berlin Museum, presumably collected by Kuhl and Van Hasselt in Java and received from the Leiden Museum. These two specimens were therefore the onginal syntypes of this nominal species. These two specimens are apparently lost: according to Rainer Gunther (e-mail to AMO of 30 November 1998), the Berlin Museum collection does not have a single specimen of Rana liminorhans collected by Kuhl or Kuhl and Van Hasselt in Java. Final stabilization of the status of this name also requires the designation of a neotype.

SPECIMENS AVAILABLE FOR NEOTYPE DESIGNATIONS

In order to definitely avoid possibilities of nomenclatural confusion, and to know which of the two "sibling" species in Java should bear the name Rana lumnocharus Gravenhorst, 1829 (see VIII) et al. 2000), designation of a neotype for this nominal species is necessary. As for the name Rana lumnocharis Wiegmann, 1834, being a junior primary homonym it is an invalid name and its existence does not threaten the stability of nomenclature, but, in order to know in which synonymy it will have to stand, a neotype designation is also necessary. The most logical action is to place it in the synonymy of Rana lumnocharus Gravenhorst, 1829. Since noctypes have to be designated for both nominal species, the most parsimonious solution is to choose the same specimen as neotype of both: these two names will then be linked by an objective synonym wind and for interfer discussions of their status should arise in the future.

Which specimen would be best suited for this neotype designation Both nominal species were created on the basis of specimens collected in Java by Kuhl and/or Van Hasselt and sent to the Breslau and Berlin Museums from the Leiden Museum. These specimens being lost, it seems appropriate to look for other specimens collected in Java by these naturalists and kept in the Leiden Museum or in other museums under the name Rana limnocharis, or possibly also of Rana canerivora (as both species were considered synonyms by some ancient authors. including Gravenhorst, 1829). Both Schlegel (1827) and Dumerte & Bibron (1841) stated that such specimens had been sent to several other European museums, but unfortunately these authors did not specify which ones. Published and unpublished information was therefore gathered about this question, with the following results. (1) no specimens under these two specific names and collected in Java by Kuhl and/or Van Hasselt are to be found in the old collections of the museums of Basel (MLLLER, 1878, 1880, 1882, 1883, 1885, 1887, 1889, 1892, 1901). Frankfurt am Main (BOETTGER, 1892, MERTENS, 1967, AD & AMO. personal observations). London (Nick Arnold, e-mail to AMO of 27 March 1998). München (Frank Glaw, e-mail to AD of 31 March 1998), Paris (AD & AMO, personal observations) and Wien (Heinz Grillstsch, e-mail to AD of 24 March 1998), (2) the Leiden Museum still has a single specimen of this group, RMNH 4287 (Marinus S. Hoogmood, e-mail to AD of 16 March 1998) This latter specimen, kept under the name Rang Ingnocharis, is stated to have been collected by Kuhl in Java (no information is available on locality and date of collection) It is a young female in rather good condition, and this specimen, described below, is fully appropriate for neotype designation, although unfortunately it has no precise locality. Given the information provided in the letters sent by Kuhl and Van Hasselt from Java, it seems likely that this specimen was collected in the vicinity of Buitenzorg, now Bogor "En nog zijn wil geen 20 uren ver van Buitenzorg gekomen" ("And until now we did not go further than 20 hours from Buitenzorg") (KUHL & VAN HASSELT, 1822ar 103).

STATUS OF A FEW NAMES CLOSELY RELATED TO THE NAME R ANA L IMNOCHARIS

As mentioned above, for a long time the name Rang limnocharis was applied indiscriminately to small frogs from a wide area of south and south-eastern Asia. As a number of different names had been proposed in the beginning of zoology for frogs of this complex. these names were long considered either to be synonyms of Rana limnocharis or, at best, to apply to subspecies of the latter species. During the second half of our century, in this group and many others (see Dubois & Ohler, 1998), the strong "lumper philosophy" of INGER (1954, 1966) had a drastic influence on the taxonomy adopted by most authors: thus, INGER (1954: 267-274, 1966 205-206) treated the taxon Rana vittigera Wiegmann, 1834 from the Philippones as a subspecies of Rang limnocharis, as for the name Rang wast Annandate, 1917. although this name clearly applied to frogs of this complex and was based on a type-specimen from Borneo, he ignored it altogether in his book on Bornean frogs (INGER, 1966), DUBOIS (1975b, 1984b, 1987, 1992) showed that this complex was in fact composed of a number of distinct species, and gave a list of names available for these frogs. He suggested that several names until then considered as synonyms or as subspecific names did apply to some of these species, and that other species remained to be named. We will provide clsewhere (DUBOIS & OHLER, in preparation) an updated review of the taxonomy of this group. Here we will only extend the discussion to the names which may still pose nomenclatural problems in relation with the existence of two distinct species of this complex in Java.

Following Dubois's (1984b) paper, few names remained as genuine synonyms of Rana Immocharis However, Zhao & Adler (1993: 144) still regarded the name Rana graculis Wiegmann, 1834 as a synonym of the latter. This synonymy deserves discussion Besides, we discuss here the status of four additional names. Rana cancervora Gravenhorst, 1829; Rana vittigera Wiegmann, 1834, Rana multistruita Hallowell, 1861, and Rana wast Annandale, 1917.

THE STATUS OF THE NAME RANA CANCRIVORA GRAVENHORST, 1829

In contrast with most of other names concerning frogs of this complex, the name Rama Camerinan has long been considered to apply to a species distinct from Rama Inmookatus, e.g. by BOULESCARE (1920a, 23), VAN KAMPIN (1923-170), SMITH (1927-205: 1930-96), BOURRET (1942-245), TAYLOR (1962-377), ZHAO & ADLITE (1993-140), or even INGE (1952-260: 1966). The fact that R contributes was almost universally considered distinct from R Immochans stringent. The fact that R contributes was almost universally considered distinct from R Immochans rests apparently only on the comparative diagnosis provided by Graxitionist (1829) for these two species, where this nuthor stated that the former was "larger" than the latter since then, the name Rama camerinan has been consistently applied to a large species of this complex, occurring in Lava and neighbouring regions. However this action has never been based on the examination of a type specimen, and apparently until now no author has tried to trace such a specimen.

An incidental result of the above work is the verification that all type-specimens of species described as new by Gravinhorsi (1829), including Rana cancerora, must now be

considered lost. Gravenhorst (1829) himself considered the names Rana Immocharis and Rana camerinos as synonyms, so that unequive all allocation of the name Rana camerinosa to a biological species also requires designation of a neotype. None of the collections mentioned above is known to harbour any specimen under the name Rana camerinosa collected near Buttenzorg in Java by Kuhl and/or Van Hasselt. Consequently, another specimen is described below as neotype. For this, we chose a specimen in good condition, collected recently in a precise locality near Bogor and that belongs to the species traditionally recognised under this name. This specimen is part of those that were used as outgroup in the molecular study of this group reported by Verrie et al. (2000). Designation of this specimen as neotype of Rana camerinorin Gravenhorst, 1829 will preclude any confusion in the allocation of this name to a biological species.

THE STATUS OF THE NAME RANA VITTIGERA WIEGMANN, 1834

WIITGMANN (1834: 255-257, pl. 21 fig. 1) described Rama wittigera. provided a good drawing of a specimen, and compared this new species to Rama lumnochasis. Subsequently, the species Rama wittigera was considered as a synony m of Rama ingerana Daudin, 1802 by some authors (e.g. STLINEGER, 1907: 139) and of Rama canteriora Gravenhorst. 1829 by others (e.g., BOLLESCER, 1920a; 23), incultivative proceeded this name for a species of Philippines. He was followed by SMITH (1927, 205-207) and 15-GER (1954-267), who however reduced this taxon to the rank of a subspecies of Rama lumochasis. None of these authors examined the type-specimens of this taxon. 15-GER (1954, 267) stated that its type-locality was "Laguna de Bay, Luzon", which was incorrect because, as noted by Taxion (1920-236), the species had been described on the basis of specimens from two different origins.

As a matter of fact, according to Wilgmann (1834-257), the original description was based on several specimens, some from Laguna de Bay (Luzon, Philippines), and some from the market of Macao (now Aomen, Guangdong, China). PLTERS (1863: 77) provided more information in this respect: he stated that the Berlin Museum had two specimens (ZMB 3269) from Laguna de Bay and two others (ZMB 32/0) from China, Di Bors (1984b, 151-152) commented on this and restricted the type-locality of the species to Laguna de Bay His comment was misunderstood by Dt F11 MAN (1993-229), who wrote "Lectotypes: ZMB 3269, designated by Dubois, 1984, Alytes, 3-152 " In fact, Dt/Bots (1984b-152) had not designated a lectotype, but had stated that such a designation should be made, after examination of the specimens. "In order to stabilize definitely the use of the name sutigora as proposed by INGER (1954), it would be necessary to designate formally one of the two sneumens ZMB 3269 as lectotype of Rana vittigera Wiggmann, 1835, what I cannot do for the time being, as I have not vet been able to examine these specimens" (translated from the French text in Dt Bots, 1984b) 152) Because of this misunderstanding, DUTTEMAN (1993) "almost" designated a lectotype for this species, but of course he did not, because, to be valid, a lectotype designation must point to an individual, and ZMB 3269 consists of two specimens.

On 21 December 1995, thanks to the hospitality of Rainer Ganther, we had the opportunity to examine the 4 known syntypes of this species in the Berlin Museum When we got the bottles containing these specimens for examination, these bottles were still scaled with resin and had to be ear open with a scalpel, thus emitting a very pleasant smell of old

aromatized alcohol, it is very likely that these specimens had never been examined since the 19th century, perhaps since PETERS's (1863) work.

These four specimens are in good condition. The two specimens from Laguna de Bay, ZMB 3269, are two adult females (SVL 68 6 mm and 57.2 mm). The two specimens from Macao, ZMB 3270, are also two adult females (SVL 58.5 mm and 55 9 mm). Comparisons of these four specimens with fig. 1 of Pl. 1 of Whicharns (1834) shows that the latter was drawn from the largest of the two specimens from Laguna de Bay. This specimen is therefore here designated as lectotype of Rana rittigera, which is consistent with the use of this name introduced by Taxtus (1920) and adopted by all subsequent authors. This fectotype is described in detail and figured below.

THE STATUS OF THE NAME RANA GRACILIS WIEGMANN, 1834

WILGMANN (1834-257-258) described Rama graculis on the basis of a single adult male specimen, collected in China near the "Cap Syng-more" (now Kap Shui Mun, Lantau Island, Hong Kong, China). He considered this species as very close to Rama linmocharis. Pittise (1865-78) stated that this species was "completely identical" ("stimmt ganz überein") with Rama linmocharis and Rama vittigera. Since then, all authors have considered the name Rama gracults Wiegmann, 1834 as a subjective synonym of Rama linmocharis, and this synonym was still considered vahid by Zhao & Adler (1993: 144), who however did not include Rama vittigera in this synonym.

During our stay in Berlin mentioned above, we examined the holotype of this species, ZMB 3255. We provide below a redescription and a photograph of this specimen. We consider that, by several important characters, this speciment is distinct from both species of this group known from Java. Frogs from China have significantly shorter heads, forelegs and handlimbs, and their inner metatarial tuberlee is shorter relative to the length of first toe We will provide more information on this question elsewhere, but, for the purpose of this paper, it is enough to say that this Chinese species is distinct from both Javanese species of this group, and should be removed from the synonymy of Rana liminachiaris. This statement is also supported by the results of the electrophoretic comparison of specimens froms Java and Hong Kong (Tona et al., 1998).

However, the name Rama graceths Wiegmann, 1834 cannot be resurrected for this Chinese Seeding Junior primary homony in of the name Rama (see e.g. Druons, 1984) 1541, being a junior primary homony in of the name Rama graceth Gravenhorst, 1839, a 8rt Lankau species of the subgenus Schrama Dubors, 1992 of the genus Rama Linnacus, 1758 (see Dictions, 1992 326). According to the Code, a junior primary homonym is permanently invalid, so that the name Rama graceths cannot be resurrected for the Chinese-species, even if the two species bearing this name are no longer considered congentric. As no junior synonym of this name is currently known (see e.g. Zhyo & Add (r. 1993 144), it would seem that we are in a situation where, to designate this Chinese species, a new replacement name trionen novum) should be coinced for the name Rama graceth. Wiegmann, 1834. However, we propose below another, more "parsimonious", solution to this problem.

THE STATUS OF THE NAME RANA MULTISTRIATA HALLOWELL, 1861

In a long and famous paper, HALLOWELL (1861) described several amphibian species from Japan and Hong Kong. Several of these nominal species have never been allocated to biological species since then, and their types seem to be lost (see e.g. Zhao & Adler, 1993) 280) However, these names are nomenclaturally available and their status should be clarified. which can be done through the designation of neotypes from the same localities (see e.g. DUBOIS & OHLER, 1997a-b). To be sure, HALLOWELL'S (1861) descriptions are too vague to allow unambiguous allocation of these names. In order not to threaten the stability of nomenclature, we think allocation of these names should be done following the three following principles (1) the biological species to which the name is allocated should be known to be present in the area whence HALLOWELL's specimens came: (2) it should not have characters incompatible with HALLOWELL's (1861) description; (3) this species should either he still unnamed or be known under a name published before 1861, so that HALLOWELL'S name becomes its junior subjective synonym, in the latter case. HALLOWELL's name would remain available for further taxonomic work, for example if a frog species from Hong Kong, currently considered conspecific with other populations, was later shown to be a different species.

In the light of these ideas, we propose the following interpretations of the three species names proposed by HALLOWELL (1861) for frogs of Hong Kong, and which ZHAO & ADLER (1993. 280) kept unallocated to biological species. **Rama trivittata, **Rama nebulosa and **Rama multistrinta**.

- (1) Concerning the name Rama trivitatia, in the light of the original description (FlatLowELL, 1861: 504-505), we consider that it could well apply to the species now known as Rama nieceodacty la (Günther, 1859), a member of the subgerius Hylaman Tschudi, 1838 of the genus Rama (see Dubois, 1992, 328), which occurs in Hong Kong (Lia & No. 1972, KARNY, et al., 1986). Definitive stabilization of the status of Rama trivitation as a junior subjective synonym of Rama macrodiacityla will require the designation as neotype of R trivitatio for a specimen of the latter species collected in Hong Kong.
- (2) As for the name Ramanehulosa, examination of the original description (HALLOWELL, 1861-505) leads us to think that it could fit the species currently known as Rama Indue (Blyk), 1856), a species currently placed either in the subgenus Odorrama Fer, Ye & Huang, 1991 or in the subgenus Durama Dubois, 1992 of the genus Rama (see Firet al., 1991-147; Di non, 1992; 328, Fri, 1999-188), which also occurs in Hong Kong (Lat & Ko., 1972; Kansa, Yet al., 1986). In this case also, stabilization of this name in this synonymy will require the designation of a neotype from Hong Kong.
- (3) Finally, HALLOWITE's (1861—504-505) original description of the species Rama multistrata could well apply to a species of the Rama liminochairs group, which is also present in Hong Kong. As we have seen above, the holotype of Rama gracity Neigmann, 1834, collected in Hong Kong, belongs to a species distinct from Rama liminochairs, and for which no secentific name is currently available. We propose to take advantage of this situation to apply the name Rama multistratus to this unnamed Chinese frog species, through designation as

neotype of the latter of the holotype of Rana graculus, described and figured below this solution of the nomenclatural problems posed by both these names is an example of "nomenclatural parsimony", a concept that will be discussed at more length elsewhere (Dusois, in preparation)

THE STATUS OF THE NAME RANA WASL ANNANDALE, 1917

ANNADALE (1917: 131-132) erected the species Rona wast for specimens from various regions (Sarawak, Myanmar, Assam & Nicobar Islands). He stated that the holotype, ZSI 17282, was from Kuching (Sarawak, Malaysia, in the island of Borneo). BOULENGER (1920a: 28) placed this name in the synonymy of Rana Immocharis, where it has remained until now (e.g. i Van Kanpers, 1923: 167, Bougart, 1942; 250, Gorban, 1974; 140), except for authors who failed to mention it (e.g.: Liu, 1950. 315; TAYLOR, 1962: 380; INGER, 1966: 205). On 14 August 1973. Dubots (1984b: 155) was able to examine and measure the holotype of Rana wast in the Calcutta Museum, its an adult female (SVL 56 min; TL 31 mm, HW 19 mm; HL 18.5 mm; TUE 3 mm, UEW 4.5 mm; IN 5 mm), which is quite accurately shown in fig. 5 and 5 or jp. 1.5 of AnnaNDALE (1917), here reproduced as fig. 1. We are unable to provide here a full redescription of this holotype, as the current loan policy of the Zoological Survey of India of Calcutta is to refuse to send specimens abroad (Indraneil Das, e-mail to AD of 29 October 1998).

GENERIC CLASSIFICATION

A few words must be said here about the generic classification of the frogs related to Runa lumnochuris Although long maintained in the genus Rana Lunnaeus, 1758 (the type-species of which is the European Rana temporaria Linnaeus, 1758, see DUBOIS, 1992-333), these species have often been referred to a particular "group", "complex", "section" or "subgenus" of this genus. Thus, Annandale (1917: 131) placed them in a "Rang limnocharis group", which he considered distinct from a "Rana tigrina group". In contrast, Bot LENGER (1918-115) united both groups in a "groupe de R. tigrma et lunnocharis" of his subgenus Rang's, str., he later considered the same group as a "section" "Ranae tigrinae" of this genus (BOULENGIR, 1920a 9) DICKERT (1938) placed these species, as well as others, in the genus Dicroglossus Gunther, 1860, which was recognized as a valid genus by LAURI NT (1950), and later by DuBois (1974). but as a subgenus of Rana. DUBOIS (1975a 1112) pointed out that, for the latter group, the name Euphlycus Fitzinger, 1843 had priority Dubois (1981: 238-240) recognized several species groups in the latter subgenus and designated Rana lumnocharis as type-species of Fejervarya Bolkay, 1915, in order to provide a genus-group name for this group. Dubois (1984b) proposed to use this latter name as a subgeneric name within Rana. Dt Bors (1987, 61) transferred this subgenus to the genus Liminonectes Fitzinger, 1843. Finally, Fit et al. (1991) 126) were the first to raise the Rana limnocharis group to the rank of a distinct genus, for which, however, they used the incorrect name Eurhlyetis (which applies in fact to Rana cranophlyers Schneider, 1799 and related species, i.e. a quite distinct group indeed see DUBOIS, 1992). DUBOIS (2000), ISKANDAR (1998, 1999). FLI (1999) and MARMAYOU et al. (2000) followed this suggestion, except for its nomenclatural part, since Feierraria is the valid name for this group.





Fig. 1. Rana wird Annandale, 1917, holotype, ZSI 17282. head in dorsal and lateral view (reproduced from fig. 5 and 5a of pl. 5 of Annandale, 1917).

Several reasons lead us to adopt Firetal's (1991) proposal. This decision is supported both by the important phenetic differences that exist between Fepricaria and Liminocetics, such as the shape of the tips of digits of adults (Onit is & Di Bois, 1999), their types of made secondary characters (Bouri scate, 190a), a higher morphometrical distance between the adults of these genera than between them and those of other genera such as Phinnoglosson Peters, 1867 (Onit is & Di Bois, 1999), or the differences in the mouthparts of their tadpoles (Fit et al., 1991). More significantly even, the preliminary cladistic analyses, based on DNA sequencing, provided independently by Wistick[1999]. Markactot et al (2000) and Bossty 1.

& MILINKOVITCH (2000), suggest that Feyernarya is not the sister-group of Lumnonecres, but is more closely related to other genera such as Hoplobatruchus Peters, 1863 and Sphaerotheca Gunther, 1859.

For all these reasons, we refer here all the species of the former "Rana lumno-lurus group" to a distinct genus Fejervarya Bolkay, 1915. We take this opportunity to point out the presence in all species of this genus of a unique common derived character which seems to have escaped the attention of all authors until now. This character was observed by us in all examined species of this genus, but not in any other of a vast array of rands from various groups examined in this respect by us and also by Julio Mario Hoyos (personal communication). In species of the genus Fejervarya, the ventro-lateral edge of the musculus pectoralis para abdominals is slightly attached to the skin from armpit to groin, whereas usually in randist it is attached to muscles which are dorsal relative to it (musculus rectus abdominas and musculus obliquais exterius). This results in the presence, in adults of both sexes of all species of Fejervarya, of a dark ventro-lateral line from armpit to groin, which is usually very clearly conspicuous in live specimens, whose belly in this genus is usually bright white or yellowish and unspotted. This dark line being characteristic of the species of the genus Fejervarya, we propose to call it the "Tejervaryan line" We consider this character as an autapomorphy of the genus Fejer-arya, da, that provides an apognosis for this genus (see Dunos, 1997).

This genus is still in need of an overall revision. For the time being, on the basis of the information already published by DUBOIS (1984b, 1987, 1992) and provided in the present paper, we recognize the following species as valid: Feiervaria andamanensis (Stoliczka, 1870): Feiervarya cancrivora (Gravenhorst, 1829), Feiervarya greenii (Boulenger, 1904), Feiervarya keralensis (Dubois, 1981) [synonym: Rima verrucosa Gunther, 1876]: Feiervarya kirtismeher (Manamendra-Arachchi & Gabadage, 1996), Fejervarya lunnocharis (Gravenhorst, 1829) Isynonyms: Rana limnocharis Wiegmann, 1834 and Rana wasl Annandale, 1917), Feiervarya multistriata (Hallowell, 1861) [synonym Rana gracilis Wiegmann, 1834], Feiervarya nepalen sis (Dubois, 1975), Felervarya mlagirwa (Jerdon, 1853), Fejervarya pierrei (Dubois, 1975), Fejervarya rufescens (Jerdon, 1853), Fejervarya syhadrensis (Annandale, 1919); Fejervarya termensis (Dubois, 1984). Fetersarya sittigera (Wiegmann, 1834). Besides, the following names, which are still unsufficiently characterized in published works, will also have to be considered in any global revisionary work of this genus. Feiervarya altılahris (Blyth, 1855), Feiervarya assimilis (Blyth, 1852), Feiervarya brama (Lesson, 1834); Feiervarya breymalmata (Peters, 1871); Fejervarya frithi (Theobald, 1868); Fejervarya moodiet (Faylor, 1920), Fejervarya murthu (Pilla), 1979); Fejeryarya mysorensis (Rao, 1922), Fejeryarya nu obariensis (Stoliczka, 1870), Fejervarya parambikulamana (Rao, 1937); Fejervarya pulla (Stoliczka, 1870), Ferensarya rasa (Smith, 1930). Ferensarya sara iceps (Rao, 1937). Ferensarya schlueteri (Werner, 1893): Fejervarva verruculosa (Roux, 1911).

DESCRIPTIONS OF TYPE-SPECIMENS

NEOTYPE, BY PRESENT DESIGNATION, OF RANA LIMNOCHARIS GRAVENHORST, 1829 AND OF RANA LIMNOCHARIS WIEGMANN, 1834 (Fig. 2-3)

RMNH 4287, young female, collected by H. Kuhl in 1821 near Buitenzorg [now Bogor] (06°35'S, 106°47'E), West Java, Java, Indonesia

- (A) Size and general aspect. (1) Specimen of medium size (SVL 44 4 mm), body rather slender.
- (B) Head (2) Head of medium size, wider (HW 16.0 mm) than long (HL 14 6 mm; MN 13.6 mm, MFE 9.8 mm; MBE 6.2 mm), convex (3) Snout oval, protruding, its length (SL 7.78 mm) longer than horizontal diameter of eye (EL 5.19 mm), (4) Canthus rostratis rounded, loreal region concave, acute (5) Interorbital space flat, smaller (IUE 2.20 mm) than upper eyelid (UEW 3.89 mm) and internarial distance (IN 3.05 mm); distance between front of eyes (IFE 6.3 mm) more than one half of distance between back of eyes (IBE 10.9 mm). (6) Nostrils oval, with small lateral flap, closer to tip of snout (NS 2.46 mm) than to eye (EN 40 2mm) (7) Pupil rounded, (8) Tympanum (TYD 2.92 mm) distinct, oval, horizontal, about half of eye diameter; sympanum-eye distance (TYE 1.55 mm) about half its diameter (9) Pineal ocellus present, between anterior border of eyes (10) Vomerine ridge present, bearing few small teeth, between choanea, with an angle of 4.95 to body axis, closer to choanea than from each other, longer than distance between them. (11) Tongue large, cordate, emarginate. (12) Supratympanic fold distinct, from eye to shoulder, (13) Parotoid glands absent. (14) Cephalic ridges absent. (15) Co-ossified skin absent.
- (C) Foreimbs. (16) Arm short, rather thm (FLL 8.7 mm), shorter than hand (HAL 9.8 mm), not enlarged (17) Fingers long, thu (TFL 5.77 mm) (18) Relative length of fingers, shortest to longest. If = IV < 1 < III. (19) Tips of fingers pointed (20) Fingers without dermal fringe, webbing absent (21) Subarticular tubercles prominent, rounded, single, all present. (22) Prepollex oval, prominent, two oval, flat palmar tubercles; supernumerary tubercles absent
- (D) Hindlimbs. (23) Shank almost four times longer (TL 23.6 mm) than wide (TW 6.6 mm), longer than thigh (FL 20.6 mm), but shorter than distance from base of internal metatarsal tubercle to tip of toe IV (FOL 24.6 mm), (24) Toes long, thin; toe IV long (FTL 14.4 mm), more than one third of distance from base of tarsis to tip of toe IV (TFOL 36.1 mm), (25) Relative length of toes, shortest to longest, I: 41 K V III 4.1 V, (26) Tips of toes pointed (27) Webbing moderate: 1.1 2.1 II. 2.1 II. 1.2 Til. 1.2 Til. II. 1.1 V, (26) Tips of toes pointed (27) Webbing moderate: 1.1 2.1 II. 2.1 II. 1.2 Til. 1.2 mm, MTFF 1.2 mm; TFTF 1.18 mm, FFTF 1.28 mm; WI 3.69 mm; WII 3.50 mm, MTFF 1.22 mm; MTFF 1.22 mm; MTFF 1.22 mm; WII 3.50 mm, FFTF 1.23 mm; MTFF 1.22 mm; MTFF 1.23 mm; MTFF 1.23 mm; MTFF 1.24 mm



Fig 2 Rana limnocharis Gravenhorst, 1829. neotype, and Rana limnocharis Wiegmann, 1834, neotype, RMNH 4287, young female (SVL 444 mm); dorsal view.



Fig. 3. Rana linniocharis Gravenhorst. 1829, neotype, and Rana linniocharis Wiegmann, 1834. neotype, RMNH 4287, young female (SVL 44.4 mm), right lateral view of head.

- (E) Skin (33) Dorsal and lateral parts of head and body, snout and between the eyes smooth; side of head with few glandular warts; back and upper part of flanks with glandular roldist; lower part of flanks with glandular warts; (34) Latero-forsal flolds absent; (35) Dorsal parts of limbs, forelimbs smooth; thigh and shank with glandular warts; tarsus smooth (36) Ventral parts of head, body and limbs: throat, chest and belly smooth, thigh with glandular warts; (37) No macroglands.
- (F) Coloration in alcohol. (38) Dorsal and lateral parts of head and body, fawn with a large dirty-white mid-dorsal band and darker brown spots; upper flak coffee brown with darker spots, lower part light fawn, loreal and temporal region fawn with a brown band on canthus rostralis and tympanic fold and brown spots on upper lip; tympanim light fawn with its dorsal half dark brown. (39) Dorsal parts of limbs forelimbs, thigh, shank and foot fawn with darker bands; posterior part of thigh brown with white marbling. (40) Ventral parts of head, body and limbs: throat, chest, belly and thigh light fawn; margin of throat light fawn white with large brown spots; Feiervaryan line present.
- (G) Female sexual characters. (41) Oviduct translucent, folded. (42) Ovaries not observed.

NEOTYPE, BY PRESENT DESIGNATION, OF RANA CANCRIFORA GRAVENHORST, 1829 (FIG. 4-5)

- FMNH 256688 (field number MV40), adult male, collected by Michael Veith on 5 February 1993 at Cianjur (06°49'S, 107°08'E), West Java, Java (Indonesia).
- (A) Size and general aspect. (1) Specimen of rather large size (SVL 68.2 mm), body rather slender.
- (B) Head (2) Head of medium size, narrower (HW 26.0 mm) than long (HL 29.7 mm, MN 27 2 mm; MFE 21 3 mm; MBE 15 6 mm), slightly convex. (3) Snout oxal, protruding, its length (SL 10.9 mm) longer than borizontal dumeter of eye (EL 7.7 mm) (4) Canthus rostrails rounded, loreal region concave, obtuse (5) Interorbital space flat, smaller (IL E 3.3 mm) than upper eyelid (UEW 5.5 mm) and internarial distance (IN 4.4 mm); distance between front of eyes (IFE 9.9 mm) more than one half of distance between back of eyes (IBE 15.8 mm), (6) Nostrils oxal, with small lateral flap, closer to tip of snout (NS 5.4 mm) than to eye (EN 6.9 mm). (7) Pupil rounded. (8) Tympanum (TYD 4.8 mm) distance, oxal, horizontal, about two thirds of eye diameter, tympanum-eye distance (TYE 2.7 mm) about half tis diameter. (9) Pineal ocellus present, between anterior quarter of eyes (10) Vomerine ridge present, bearing a few small teeth, between chonane, with an angle of 45° to body axis, closer to choanae than from each other, longer than distance between them (11) Tongue large, cordate, emarginate (12) Supratympanue fold distinct, from eye to shoulder (13) Parotord glands absent (14) Cephalier nidges absent (15) Co-ossified skin absent
- (C) Forelimbs (16) Arm short, rather thin (FLL 15 8 min), shightly longer than hand (IAL 15 3 min), not enlarged (17) Fingers rather long, thin (TFL 79 min) (I8) Relative length of fingers, shortest to longest II < IV < I < III (19) Tips of fingers pointed (20) Fingers II and III with dermal fringe, webbing absent. (21) Sabarticular tubercles prominent, rounded, single, all present (22) Pripollex oval, indistinct, palmar tubercles midistinct, supernumerary tubercles absent



Fig. 4 - Rana cancrivora Gravenhorst, 1829, neotype, FMNH 256688, adult male (SVL 68 2 mm). dorsal view



Fig. 5. Rona canerisora Gravenhorst, 1829. neotype. FMNH 256688, adult male (SVL 68.2 mm). right ateral view of head.

- (D) Hindlimbs. (23) Shank about three times longer (TL 35.7 mm) than wide (TW 100 mm), longer than thigh (FL 33.6 mm), but shorter than distance from base of internal metatarsal tubercle to tip of toe IV (FOL 37 mm) (24) Teos long, thin; toe IV long (FTL 21.6 mm), more than one third of distance from base of tursus to tip of toe IV (TFOL 52.9 mm), (25) Relative length of toes, shortest to longest. I < II < V < III < IV (26) Tips of toes pointed, (27) Webbing moderate: I 1 = 1½ III 2 III = 2 IV V < III < TIV (77 mm, WFF 7.3 mm, WI 6.7 mm, WI 16.3 mm), (28) Dermal fringe along toe V present, from tip of toe to base of metatarsus, well developed. (29) Subartscular tubercles prominent, oxal, simple, all present. (30) Inner metatarsal tubercle oxal, promunent, its length (IMT 3.7 mm) less than 2.5 times length of toe I (ITL 8.8 mm) (31) Inner tarsal ridge present on distal ½, of tarus, (32) Outer metatarsal tubercle absent, supernumerary tubercles absent tarsal tubercle absent,
- (E) Skin. (33) Dorsal and lateral parts of head and body: snout and between the eyes sherened; side of head with small glandular warts; back and upper part of flanks with glandular for the state of the state of flanks with glandular warts (34) Fue, narrow, interrupted latero-dorsal folds on ²/₁, of back (35) Dorsal parts of limbs' forelimbs, thigh, shank and tarsus with glandular warts and folds (36) Ventral parts of head, body and limbs throat, chest and belly smooth, 1731 No macroplands.
- (F) Coloration in alcohol. (38) Dorsal and lateral parts of head and body, brown with indistinct darker brown spots around the folds, canthus rostrals and tympanic fold of same brown color; tympanium brown with inferior half clearer, lighter than head, three wide bands from eye to upper lip, a wide light brown mid-dorsal band continuous from tip of snout to vent. (39) Dorsal parts of limbs: forelimbs, thigh, shank and foot brown with darker bands; posterior part of thigh dark brown with white marbling, (40) Ventral parts of head, body and limbs throat light brown with dark brown, vocal sacs on both sides; belly and underside of shank white with indistinct light brown spots; receivaryan line not visible (specimen dissected).
- (G) Male sexual characters. (41) Unique pad of numerous small grey brown nuptial spines on prepollex and finger 1. (42) Vocal sacs present.

LECTOTYPE, BY PRESENT DESIGNATION, OF RANA FILLIGERA WILGMANN, 1834 (FIG. 6-8)

Largest of the two specimens under number ZMB 3269, adult female, collected by F. J. F. Meyen in Laguna de Bay (14°10'N, 121°20'E), Luzon, Philippines.

- (A) Size and general aspect (1) Specimen rather large size (SVL 68.6 mm), body rather slender.
- (B) Head (2) Head of medium size, narrower (HW 21 6 mm) than long (HL 24.6 mm, MN 21.1 mm, MFE 16.0 mm, MBE 9.8 mm), convex, (3) Snout oval, protruding, its length (SL 10.1 mm) longer than horizontal diameter of eye (EL 7.2 mm) (4) Canthus rostralis rounded, loreal region concave, obtuse. (5) Interorbital space flat, smaller (IUE 3.70 mm) than upper eyelid (UEW 5.23 mm) and internarial distance (IN 3.6 mm), distance between front of eyes (IFE 9.5 mm) (wo thirds of distance between back of eyes (IBE 13.8 mm). (6) Nostrils oval, closer to tip of snout (NS.4.40 mm) than to eye (EN.9.93 mm). (7) Pupil indistinct (8) Tympanim (TYD 4.61 mm) distinct, oval, borizontal, about half of eye diameter.



Fig 6 Rana vittigera Wiegmann, 1834, lectotype, largest of the two specimens under number ZMB 3269; dorsal view (reproduced from fig. 1 of pl. 21 of Wifgmann, 1834)

tympanum-eye distance (TVE 2.44 mm) about half its diameter, (9) Piteal ocellus present, between anterior border of eyes (10) Vomenine ridge present, bearing few small teeth, between choanne, with an angle of 45° to body aws, closer to choanne as from each other, longer than distance between them (11) Tongue not observed (12) Supratympanic fold distinct, from eye to shoulder. (13) Parotoid glands absent (14) Cephalic ridges absent, (15) Co-ossified skin absent

(C) Forelimbs - (16) Atm short, rather thin (FLL 12.6 mm), about as long as hand (HAL 12.3 mm), not enlarged (17) Fingers rather long, thin (TFL 7.0 mm) (18) Relative length of fingers, shortest to longest IV < II < II (19) Tips of fingers pointed (20) Fingers without dermal fringe, webbing absent. (21) Subarticular tabercles prominent, rounded, single, all present. (22) Prepoller oval, indistinct, two oval, flat palmar tubercles; supernumerary tubercles absent

(D) Hindlinbs. (23) Shank three times longer (TL 314 mm) than wide (TW 114 mm), thigh (FL not measured, femur broken) about distance from base of internal metatarsal tubercle to up of toe IV (FOL 316 mm) (24) Toes rather short, thin: toe IV long (FTL 119 mm), less than one third of distance from base of tarsus to up of toe IV (FOL 46 5 mm), (25) Relative length of toes, shortest to longest. I < II < V = III < IV (26) Tips of toes pointed (27) Webbing extensive 10 1110 1 × III 0 1 × IV I¹² o V (WTF 83 mm, WTF 66 mm).



Fig 7 - Rana vitingera Wiegmann, 1834, lectotype, largest of the two specimens under number ZMB 3269, adult female (SVL 68.6 mm); dorsal view



Fig. 8. – Rana vittigera Wiegmann, 1834, lectotype, largest of the two specimens under number ZMB 3269, adult female (SVL 68 6 mm), right lateral view of head

WI 7.2 mm, WII 4.8 mm; MTFF 16.6 mm; MTFF 17.4 mm; TFFF 12.9 mm; FFFF 13.8 mm), (28) Dermal fringe along toe V present, from up of toe to base of metatarsus, slightly developed, (29) Subarticular tubercles prominent, oval, simple, all present (30) Inner metatarsal tubercle short, very prominent; its length (IMT 2.23 mm) more than 3.5 times in length of toe I (ITL 8.16 mm), (31) Inner tarsal ridge absent, (32) Outer metatarsal tubercle absent; supernumerary tubercles absent; tarsal tubercle absent;

(E) Skm - (33) Dorsal and lateral parts of head and body, snout and between the eyes smooth; ade of head with few glandular warts, back and upper part of flanks with short and long glandular folds (the longest half of length of back); lower part of flanks with faded glandular warts. (34) Latero-dorsal folds absent. (35) Dorsal parts of limbs: forelimbs smooth; thigh with glandular warts and horny spinules; shank and traviss montol (36) Ventral parts of head, body and limbs: throat, chest and belly smooth, thigh with glandular warts (37) No macroplands.

(F) Coloration in alcohol (38) Dorsal and lateral parts of head and body brown with large, dense darker brown, rounded, confluent spots; high imid-dorsal line, slightly broadened to the right in the mid of the back, shoulder pads continued by a clear band on the flanks; three dark spots on upper lip, canthus rostralis and tympanic zone dark brown. (39) Dorsal parts of limbs, forelimbs, thigh, shank and foot brown with outlines of darker bands, posterior part of thigh dark brown with white marbling. (40) Ventral parts of head, body and limbs; throat, chest, belly and thigh dirty white; margin of throat with some brown spots, Fetervaryan line present.

(G) Female sexual characters. (41) Oviduct large, folded (42) Ovaries with small brown and whitish eggs.

HOLOTYPE, BY MONOTYPE, OF RASA GRACILIS WIEGMANN, 1834 (NEC GRAVENHORST, 1829) AND NIGYPE, BY PRISENT DISIGNATION, OF RASA MELTISTRIATA HALLOWELL, 1861 (FIG. 9-10)

ZMB 3255, adult male, collected by F J F Meyen near "Cap Syng-more", now Kap Shui Mun (22°21'N, 114°03'E), Lantau Island, Hong Kong, China

(A) Size and general aspect (1) Specimen of rather small size (SVL 33.0 mm), body rather slender

(B) Head - (2) Head of medium size, longer (HL 12.6 mm) than wide (HW 10.0 mm; MN 10.8 mm, MFE 8.2 mm, MBE 4.4 mm), convex. (3) Snout oval, slightly protruding, its length (SL 5.44 mm) longer than horizontal diameter of eye (EL 4.61 mm) (4) Canthas rostralis rounded, loreal region concave, obtuse (5) Interobtal space flat, smaller (IUU 1.73 mm) than upper eyelid (UEW 2.74 mm) and internarial distance (HN 2.33 mm), distance between front of eyes (HE 7.55 mm) more than two thirds of distance between back of eyes (HBE 7.6 mm) (6) Nostrifa oval, closer to tipo f snout (NS 2.00 mm) than to eye(EN 2.80 mm) (7) Purpl rounded (8) Tympnatum (TYD 2.9 mm) distinct, oval, horizontal, about half of eye diameter, tympanum-eye distance (TYE 0.67 mm) about one third its diameter. (9) Pimeal occillus absent (10) Vomerine ridge present, bearing few small teeth, between choanac, with annape (of 455 to body axis, less close to choanace than from each other, longer than distance



Fig. 9 - Runa gracilis Wiegmann, 1834, holotype, and Rana multistr-ata Haliowell, 1861, neotype, ZMB 3255, adult male (SVL 33.0 mm): dorsal view



F.g. 10 Rama grateth Wregmann, 1834, holotype, and Rana multistrata Hallowell, 1861 neotype, ZMB 3255, adult male (SVL 330 mm): right lateral view of head.

between them. (11) Tongue not observed (12) Supratympanic fold indistinct, from eye to shoulder. (13) Parotoid glands absent. (14) Cephalic ridges absent. (15) Co-ossified skin absent

- (C) Forelimbs. (16) Arm short, rather thin (FLL 6.4 mm), shorter than hand (HAL 7.5 mm), not enlarged. (17) Fingers long, thun (TFL 4.33 mm). (18) Relative length of fingers, shortest to longest: IV II = 1 III. (19) Tips of fingers rounded. (20) Fingers without dermal fringe, webbing absent. (21) Subarticular tubercles prominent, rounded, single, all present. (22) Prepollex oval, prominent; one round, distinct internal palmar tubercle beside a very small external palmar tubercle; supernumerary tubercles absent.
- (D) Hindlimbs. (23) Shank four times longer (TL 15 8 mm) than wide (TW 3.5 mm), longer than thigh (FL 14.1 mm), but shorter than distance from base of internal metatarsal tubercle to up of toe IV (FOL 17 5 mm), (24) Toes long, thin; toe IV long (FTL 10.6 mm), more than one third of distance from base of tarsus to up of toe IV (FFOL 26.0 mm), (25) Relative length of toes, shortest to longest 1 cf. IV = III = IV (2.6) Tips of toes rounded, (27) Webbing moderate 11 2 III 1 2 III I 1½ 2 2 I/I V 2 I/I IV (WTF 3.35 mm, WFF 3.21 mm; WH 3.10 mm, WII 2.37 mm, WTF 8.65 mm), (28) Dermal fringe along toe V present, from up of toe to base of metatarsus, scarcely developed, (29) Subarticular tubercles prominent, oval, simple, all present (30) Inner metatarsal tubercle very short, very prominent, its length (IMT 1.16 mm) almost 4 unes in length of toe I (ITL 4.44 mm), (31) Inner tarsal ridge absent, 32) Outer metatarsal tubercle absent; usernmeneary tubercles absent; tarsat lutbercle absent; usernmeneary tubercles absent; tarsat lutbercle absent; usernmeneary tubercles absent; tarsat lutbercle absent; tarsat lutbercl
- (E) Skm.—(33) Dorsal and lateral parts of head and body snout and between the eyes smooth: side of head with few glandular warts, back and upper part of flanks with rather short glandular folds (the longest about vac of eye-length), lower part of flanks almost smooth (34) Latero-dorsal folds absent. (35) Dorsal parts of limbs forelimbs and thigh smooth, shank and tarsus with horny spinules; (36) Ventral parts of head, body and limbs: throat, chest and bells smooth, thigh with glandular warts (37) No macroplands.
- (F) Coloration in alcohol (38) Dorsal and lateral parts of head and body colours fided, brown with a large clearer mid-dorsal band and darker brown spots; shoulder spots indistinct; four brown spots on each side of upper lip. (39) Dorsal parts of limbs forelimbs, thigh, shank and foot with dark bands; posterior part of thigh brown with white net forming a light longitudinal line on the back side of each thigh, (40) Ventral parts of head, body and limbs chest, belly and thigh dirry white, greysh spots on side of throat continuous in the middle; margin of throat betage white with large brown spots, Fejeraryan him persean
- (G) Male sexual characters. (41) Nuptral spines present, one single patch on prepollex and finger 1 numerous, very small, cream-coloured spines, (42) Vocal sacs present, greyish, folded skin on the two sides of the throat, sht-like openings in posterior part of mouth floor (43) Fine horry spinules on the anterior border of the throat.

RÉSUMÉ

Une analyse détaillee du statut nomenclatural de l'espece nominale Rana limnocharis montre qu'elle a éte rendue disponible pour la première fois par Gravenhorst (1829), puis une deuxième fois indépendamment par WIEGMANN (1834). Les conséquences de ces faits en ce qui concerne les types porte-noms de ces deux espèces nominales sont discutées et des néotypes sont desginés pour celles-ci. Le statut des espèces nominales suivantes, voisnes de Rana Immocharis, est aussi discuté et leurs spécimens-types sont décrits: Rana cameriora Gravenhorst, 1829; Rana vittigera Wiegmann, 1834, Rana gracilis Wiegmann, 1834; Rana multistratat fallowell, 1861; Rana usal Annandale, [917. Finalement, sur la base de plusieurs mformations récentes, il est suggéré que le groupe de grenouilles habituellement désigné comme "groupe de Rana Immocharis" ou "sous-genire Fejernarya" devrait être reconnu comme un genre distinct, Ferraryara Bolkay, 1915.

ACKNOWI EDGEMENTS

We would like to thank very specially the curators who allowed us to study their collections. Rainer Gamer (Zoologisches Museum Berlin), Marinus Hooginoed (Nationaal Nataurhistorisch Museum, Leiden) and Alan Resetar (Field Museum of Natural History, Chrisgo), Nick Arnold (Natural History Museum, London), Indranel Das (Institute of Biodiversity and Environmental Conservation, Kota Samarahan), Henzi Grillisteh (Natural History), Museum Wein, Giomber Kohler (Seinesbergstiftung) Frankfurt am Mam) and Andrey Wiktor (Muzeum Przyodinze, Uniwwersyste Wricelawki) provided information concerning collection data helpful to this work. Roger Bour (Museum antional d'Historie naturelle, Paris) gave as his support at various stages of the work. The staff of the Bibliothèque Centrale in our Miseum has our gratitude for helping to access the old Internature and giving us permission to publish plates copied from these antique books. This is publication N° 00-29 of PPE "Faune et flore du sud-est assattique" (publication N° 00-28 sec Deuvy, 2000)

LITERATURE CITED

- ANNYMUS [Herpetological Department, Sichuan Biological Research Institute], 1977 Sistematic ker to the Amphibians of China Beijing, Kexue Chiipaniche Chiipaniche [i-iv] * i-v * 1-93, pl 1-17 [In Chinesel
- ANONYMOUS [International Commission on Zoological Nomenclature]. 1985. International code of viological nomenclature. Third edition. London, International Trast for zoological Nomenclature is xx + 1-338.
- ---- 1999. International code of roological nomenclature: Fourth edition. London, International Trust for zoological Nomenclature: i-xxix + 1-306
- ADLIR, K., 1989 Herpetologists of the past In K. ADLIR (ed.), Contributions to the history of herpetology, Oxford (Ohio, USA), SSAR: 5-141.
- Annandale, N., 1917. Zoological results of a tour in the Far East. Batrachia. Mem. usuat. Soc. Bengal. 6, 119-156, pl. 5-6.
- BARBOUR, T. 1912 A contribution to the zoogeography of the Fast Indian islands. Mem. Mus. camp. Zool. Harvard Coll., 44(1), 1-203, pl. 1-8.
- BERRY, P.Y. 1975 The amphibian fauna of Pennisidai Malaysia. Kuala Lumpur. Tropical Press 1-x + 1-130
- BOLTTGER, O., 1892. Katalog der Batrachier-Sammlung im Museum der Senckenbergischen naturforschenden Geselvehaft in Frankfurt am Main. Frankfurt am Main, Gebruder Knauer 1 x + 1 73
- BONAPARTI, C. L. 1838. Rana temporaria. Ranocchia rossa. In Iconographia della fanna italica per le guattro class degli annochi estebrati, fase. 22. Roma, Salvajeci punt. 117 (p. 203. 204), pl. 46
- BORING, A. M. 1934. The Amphibia of Hong Kong. Hong Kong. Naturalist, 5 (1) 8-22.
- ---- 1945 Chases, amphibianes. Leving and forsal forms. Peking, Institut de Geobiologie 1-vii + 1-152

- BORING, A. M., LIU, C.-C. & CHOU, S. C., 1932 Handbook of North China, Amphibia and Reptiles, (Herpetology of North China). Handbook Nr. 3, Peking nai. Hist. Bull., 1-19. + 1664 + [1].
- BOSSUYT, F & MILINKOVITCH, M. C., 2000. Convergent adptive radiations in Madagascan and Asian rand frogs reveal covariation between larval and adult traits. Proc. nat. Acad. Sci. USA, 97 (12): 6585-6590.
- BOULENGER, G. A., 1882 · Catalogue of the Batrachia Salentia's Evaudata in the collection of the British Museum. London, Taylor and Francis, i-xvi + 1-503, pl. 1-30
- ----- 1890 The fauna of the British India, including Cerlon and Burma Reptilia and Batrachia London, Taylor and Francis: 1-xviii + 1-541
- ---- 1912 A vertebrate fauna of the Malay Pennsula from the Isthmus of Kra to Singapore in luding the adjacent islands. Reptilia and Batrachia London, Taylor and Francis i-xiii + 1-294. Unl.
- --- 1918 Aperçu des principes qui doivent regir la classification des especes du genre Rana Bull Soc zool France, 43: 111-121.
- ---- 1920a A monograph of the South Asian, Papuan, Melanes, and Australian frogs of the genus Rana Rec. indian Mus., 20: 1-126
- ----- 1920b A monograph of the American frogs of the genus Ranu Proc am Acad Arts Sci. 55 413-480
- Bot R, R. & Dt Bots, A., 1984 Nomenclatural availability of Testudo corrucea Vandelli, 1761 a case against a rigid application of the Rules to old, well-known zoological works. J. Herp., "1983", 17 (4): 356-361.
- BOURRET, R., 1942 Les hatracieux de l'Indochine Hanoi, Institut Occanographique de l'Indochine 1-x + 1-547, 4 pl
- BRONGLRSMA, L. D., 1942. On two Rhacophorus species mentioned by Kuhl and Van Hasselt. Arch. néerl. Zool., 6, 341-346.
- CHANG, M. L. Y. & HSU, H. F., 1932 Study of some amphibians from Szechwan. Contrib. biol. Lab. sci. Soc., China. (Zool.). 8, 137-181
- Soc. China, (Zool.), 8 137-181

 CHOU, W.H. & Lin, J.Y., 1997. Tadpoles of Taiwan. Natio. Mus. nat. Sci. spec. Publ., 7, 1-1v + 1-98
- DECKERT, K., 1938 Bertrage zur Östeologie und Systematik ranider Froschlurche Sher Ges Naturf Freunde Berlin, 1938: 127-184
- DEUVE, I', 2000 Descriptions de nouveaux Carabus L et Cychrus F de la Chine, de la Coree et du Pakistan (Coleoptera, Carabidae). Coléoptères, 6 (7): 55-72.
- De Bois, A., 1974. Liste commentee d'amphibiens recoltes au Nepai. Bull. Mus. natn. Ilist. nat. (3) 213 (Zool. 143): 341-411.
- ---- 1975a Un nouveau sous-genre (Pau) et tros nouvelles especes du genre Rana Remarques sur la phylogeme des ramdes (amphibiens, anoures) Bull Mus. nam Hist nat (3) 324 (Zool 231) 1993-1115
- ---- 1975h Un no aveau complexe d'especes jumelles distinguées par le chant les grenouilles du Népal voisines de Rona homocharis Boie (amphibiens, anoures) C r Acad Ser. (D) 281 1717 1720
- ---- 1981 Liste des genres et sous-genres nominaux de Ranoidea (amphibiens anoures) du monde, avec identification de leurs expeces-types consequences nomenclaturales. Monti "ooi ital" (n.s.), 15, suppl.: 225-284.
- 1982 Le statut nomenclatural des noms generiques d'amphibiens crees par Kuhl & Van Hasselt (1822) Megonhivy, Occidoryus et Rhacophorus Bull. Mus. natn. Hot. nat. (4) 4(A) 261-280
- (1822) Megophys, Occiderson et Rhacophorus Ball Miss natur Host mat, (4) 4(A) 261-280.
 —1984a: Notes sar les grenoulles brunes (groupe de Rana temporaria Lane, 1758) III. In critere méconnu pour distinguer Rana dalmatina de Rana temporaria, Alytes, 3 (4) 117-124.
- 1984b Note preliminaire sur le groupe de Rana liminchuris Gravenhorst 1839 (amphibiens anoures), Alvies, 3 (4): 143-159
- ... 1987. Miscellanea taxinomica batrachologica (1). Alytes, 5 (1-2), 7-95.
- --- 1992 Notes sur la classification des Ramdae (amphibiens anoures). Bull Soc linn, Lyon, 61 (10). 305-352
- 1997 An evolutionary biologist's view on the science of biology. Alvies, 15 (3), 133-136.
- --- 2000 The influence of man on the distribution of amphibians in the Himalayas of Nepal an example of critical evaluation of biogeographical data. Manhinger geogr. Schriften, in press since 1997.

- Denois, A. & Ohet, E. A., 1995 Frogs of the subgenus Feloph, Jax (Amphibas, Anura, genus Rawl): a catalogue of available and valid securific names, with comments on name-bearing types, complete syrnonymies, proposed common names, and maps showing all type localities. Zool. Polon., "1994", 39: 0-34; 139-204.
- --- 1997a Early scientific names of Amphibia Anura 1 Introduction Bull Mus. natn. Hist. nat. (4) 18 (3-4) 297-320
- ---- 1997b Early scientific names of Amphibia Anura II An exemplary case: Rana arborea Linnaeus, 1758. Bull. Mus. nan. Hist. nat. (4), 18 (3-4): 321-340.
- 1998 A new species of Leptobrachium (Vibrisaphora) from northern Vietnam, with a review of the taxonomy of the senus Leptobrachium (Pelobatidae, Mesophysnae) Dumerika, 4(1) 132
- DUELLMAN, W E. 1993 Amphibian species of the world additions and corrections Univ. Kansus Mus.
- nat Hist. spec. Publ., 21: [i-ii] + i-iii + 1-372.

 DUMERIL, A. M. C. & BIBRON, G., 1841. Expétologie génerale ou histoire naturelle complète des Reptiles
- Tome 8 Paris, Roret: i-vii + 1-792.
- Dutta, S. K., 1997 Amphibians of India and Sri Lanka. (Checklist and bibliography). Bhubaneswar, Odyssey Publishing House. [1-iii] + i-xiii + 1-342 + i-xxii
- DUTIA, S. K. & MANAMENDRA-ARACHCHI, K., 1996 The amphibian fauna of Sri Lanka Colombo, Wildlife Heritage Trust of Sri Lanka: 1-232.
- FANG, P.W. & CHANG, M. L.Y., 1931 Amphibia of Nanking Contrib hol. Lab. sci. Soc. China, (Zool.), 7 (2): 65-114.
 FEL. L. (ed.), 1999. Atlas of amphibians of China, Zhengzhou, Henan Press of Science and Technology.
- FEI, L., (ed.), 1999. Alfa's of amphibians of China. Zhengzhou, Henan Press of Science and Technology. [i-i] + 1-432. [In Chinese].
 FU, L., Y., C. & HUANG, X., 1991. Key to Chinese Amphibia. Chongqing, Editions of Sciences and
- Techniques: [1-17] + 1-2 + 1-364 [In Chinese].

 FROST, D. R., (ed.), 1985 Anaphibutan species of the world, Lawrence, Allen Press and Assoc Syst Coll
- FROSE, D. R., (etc.), 1965 Ampinious species of the world. Lawrence, Anen Fress and Assoc Syst Coll [1-17] + 1-732.

 Gee, N. G. & Bornso, A. M., 1929 A check list of Chinese Amphibia with notes on geographical
- distribution. Peking nat. Hist. Bull., 4 (2), 15-51.

 GORHAM, S. W., 1974. Checklist of world amphibians up to January 1, 1970. Saint-John, The New
- Brunswick Museum. 1-173.

 GRAYENFORST, J. L. C. 1829 Deli, say Musey Zoologus Vratislaviensis Fusciculus primus, continens
- Chelonios et Batrachia. Lipsiae, Sumptibus Leopoldi Vossii; 1-xiv + 1-106, pl. 1-17

 HALLOWELL. E., 1861 Report upon the Reptilia of the North Pacific Exploring Expedition, under
- command of Capt John Rogers, U.S. N. Proc. Acad. nat. Sci. Philadelphia, 1860, 480-510 [For publication date, see Zhao & Adler, 1993: 374]
- INGIR, R. F., 1954. Systematics and zoogeography of Philippine amphibia. Fieldiana. Zool., 33 181-531.
- --- 1966 The systematics and zoogeography of the Amphibia of Borneo Fieldiana Zoid , 52 1-402 Iskandar, D. T., 1998 The amphibians of Java and Balt. Research and Development Centre for Biology, Lipi, Field Guide Series, Sax + 1-117, 26 pl
 - 1999 Amphibian decline monitoring in the Leaser Management Unit, Aceh, North Sumatra, Indonesia, Froglog, 34 2.
- KARSEN, S. J., LAU, M. W. N. & BOGADEK, A., 1986. Hong Kong amphibians and reptiles. Hong Kong, Urban Council, (i-vnl + 1-136.
- KIRTISINGHE, P., 1957. The Amphibia of Ceylon. Colombo: 1-xiii + 1-112, 1 pl KUHL, H., 1824a – Sur les reptiles de Java, Bull. Sci. nat, Geol., 2, 79-83
- -- 1824b. Seconde lettre de M. Kuhl sur les reptiles de l'île de Java. Bull. Sci nat. Géol., 2 370-371
- K. H., H. & VAN HASSIT, J. C., 1822a. Ultrikseis uit breven van de Heeren Kuhl en Van Hassett, dan de Heeren C. J. Temminck. Th. Van Swinderen en W. De Haam. Algemeene Konst- en Letter Bode, 7, 99-104.
- --- 1822h Aus emem Schreiben von Dr. Kuhl und Dr. Van Hasselt aus Java, an Professor Th. Van Swinderen zu Groningen. Isis von Oken, 1822: 472-476.
- Lat, Y. L. & Nic. Y. S., 1972. Hong Kong amphibians. New Asia College acad. Annual, 14: 79-111.
 Lat Revt. R., 1950. Repulses to batracters de la region de Dando (Angola du Nord-Est). (Première note). Publ. cult. Ce. Diam. Angola, 6: 7-17.
 - Ltt. C -C, 1950 Amphibians of Western China Fieldiana Zool Mem. 2 1 400, pl 1 10

- Ltu, C.-C. & Hu, S. C., 1961. The tailess amphibians of China Beijing, Science Press, [i-ii] + i-xvi + i-364, pl. 1-6 + 1-28. [In Chinese].
- MAEDA, N. & MATSUI, M., 1989. Frogs and toads of Japan. First edition. Tokyo, Bun-Ichi Sogo Shuppan. Co. Ltd.: i + 1-206 + i.
- MANTHEY, U. & GROSSMANN, W., 1997. Amphibien und Reptilien Südostasiens. Münster, Natur und Tier-Verlag: 1-512.
- MARMAYOU, J., DUBOIS, A., OHLER, A., PASQUIFI, E. & TILLIER, A., 2000 Phylogenetic relationships in the Ranidae. Independent origin of direct development in the genera *Philautus* and *Taylorana C* r Acad. Sci. Sci. Vis. 232 287-297.
- MERTENS, R., 1967 Die herpetologische Sektion des Natur-Museums und Forschungs-Institutes Senckenberg im Frankfurt a. M. nebst einem Verzeichnis ihrer Typen. Senckenberguna biologica, 48: 1-106.
- MCLLER, F., 1878. Katalog der um Museum und Universitätskabmet zu Basel aufgestellten Amphibien und Reptilien. Basel, Schweighauserische Buchdruckerei: 557-709, pl. 1-3.
- ----- 1880. Erster Nachtrag zum Katolog der herpetologischen Saminlung des Basler Museums Basel. Schweighauserische Buchdruckerei: 1-49. 1 pl
- ---- 1882. Zweiter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums Basel, Schweighauserische Buchdruckerei: 1-11, 5 pl.
- Schweignausertsche Buchoruckeret: 1-11, 3 pt.
 —1883. Dritter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basier Museums. Verh.
 Naturf. Ges. Rayel. 7: 274-297. pl. 5.
- ---- 1885. Vierter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums. Verh.
 Naturf. Ges. Basel. 7: 668-717. pl. 9-11.
- —— 1887. Funfter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums. Verh. Naturf. Ges. Basel. 8, 249-296. pl. 1-3.
- —— 1889. Sechster Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basier Museums. Verh. Naturf, Ges. Basel, 8, 685-705, pl. 9-10
- 1892. Stebenter Nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums. Verh.
- NAKAMURA, K. & UENO, S. I. 1963 Japanese reptiles and amphibians in colour. Osaka, Hoiku sha. i-x + 1-214, pl.1-42. [In Japanese]
- OHLER, A. & DUBOIS, A., 1999 The identity of Elachregiossa gyldenstolpei Andersson, 1916 (Amphibia, Ranidae), with comments on some aspects of statistical support to taxonomy. Zoalogica Scripta. 28: 269-279
- OKADA, Y. 1966 Fauna Japonica Anura (Amphibia) Tokyo. Biogeographical Society of Japan. 1-xii + 1-234. pl. 1-24
- PETERS, W. 1863 Bemerkungen über verschiedene Batrachier, namentlich über die Originalexemplare der von Schneider und Wiegmann beschriebenen Arten des zoologischen Museums zu Berlin Monatsh Akad. Wess Berlin, 1863, 76-82.
- --- 1871 Uber einige Arten der herpetologischen Sammlung des Berliner zoologischen Museums. Monatsh. Akad. Wiss. Berlin, 1871 644-652
- POPF, C. H., 1931 Notes on amphibians from Fukien, Hainan and other parts of China. Bull. am. Mus. Nat. Hist., 61: 397-611, pl. 1-10.
- POPF, C. H. & BORING, A. M., 1940. A survey of Chinese Amphibia. Peking nat. Hist. Bull., 15, 13-86, 1 map.
- SCHLEGEL, H., 1826 Notice sur l'erpetologie de l'île de Java, par M. Boie. (Handwritten work). Bull. Scinat. Geol., 9: 233-240.
- ---- 1827. Erpetologische Nachrichten Isis von Oken, 20 281-294.
- SMITH, M. A., 1916. On a collection of reptiles and batrachians from peninsular Siam. J. nat. Hist. Soc. Siam, 2, 148-171.
- ---- 1927 Contributions to the herpetology of the Indo-Australian region Processor Soc London, 1927 (1): 199-225, pl. 1-2
- ... 1930 The Reptilia and Amphibia of the Malay Peninsala Bull Raffles Mus , 3 [i-n] + i-xvin + 1-149

- STEINEGER, L., 1907 Herpetology of Japan and adjacent territory Bull U S nat Mus, 58 1-xx + 1-557, pl. 1-35.
- ---- 1910 The batrachians and reptiles of Formosa, Proc. U. S. nat. Mus., 38: 91-114.
- ----- 1925 Chinese amphibians and repules in the United States National Museum Proc U S nat Mus., 66 (25): 1-115.
- STOLICZKA, F., 1872 Observations on Indian Batrachia Proc asiat Soc Bengal, 1872, 101-113.
- ----- 1873. Notes on some species of Malayan Amphibia and Reptilia. J asiat Soc Bengal, 42, 111-126, pl. 11.
- TAYLOR, E. H., 1920 Philippine Amphibia. Philipp J. Sci., 16 (3) 213-359, pl 1-10
- ---- 1962. The amphibian fauna of Thailand. Univ Kansas Sci. Bull. 63 265-599
- TAYLOR, E. H. & ELBEL, R. E., 1958 Contribution to the herpetology of Thailand. Univ. Kans. Sci. Bull., 38 (2), 1033-1189
- TODA, M., MATSU. M., NISHIDA, M. & OTA, H. 1998 Genetic divergence among southeast and east Asian populations of Rana Immochairs (Amphibia Anura), with special reference to sympatric cryptic species in Java. Zool Sci., 15: 607-613
- TSCHUDI, J. J., 1838 Classification der Batrachier, mit Berücksichtigung der fossilen Thiere dieser Abtheilung der Repitlien, Neuchätel, Petitipierre: 1-ii + 1-98, pl. 1-6.
- VAN HASSELT, J. C., 1823 Utttreksel uit een bricf van Dr. Van Hasselt aan Prof. Van Swinderen geschreven op Java den 1sten. December 1822. Algemeene Konst- en Letter-Bode, 23, 360-362.
- geschieven op ava uch isten December 1522 augeneene Kohst- en Letter-boue, 25 390-200.

 VAR KAMPER, P. N. 1923. The Amphibia of the build-Australian architecture plage Leden, Brill 1-xn + 1-204.

 VLITH, M., KOSUCH, J., OHLER, A. & DUBOIS, A. 2000. Systematics of Fejersaria Immochanis

 (Gravenhorst. 1829) (Amoubbas, Anura, Ramidae) and related secence 2. Morphological and
- molecular variation in frogs from the Great Sunda Islands (Sumatra, Java, Borneo), with distinction of two species. Afytes, submitted.

 Vincis, M. 1999. Phi losenite studies on anoud from (Annihhu, Anna, arth a discussion of the given
- and evolution of the vertebrate clades of Mudagascar Doctoral Thesis, Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universitat Bonn: [i-ii] + i-iii + 1-294.
- WAGLER, J., 1830 Naturliches S) stem der Amphibnen mit vorangehender Classification der Saugethiere und Vögel. Munchen, Stuttgart and Tübingen, Cotta. j-vi + 1-354
- WILGMANN, A. F. A. 1834 Suchente Abhundlung Amplitheen In F. J. F. Mayes, Bettings and Zoologie, genamedt and einer Reve um die Erde, Nova Acta Acad Caesar Leop Carol. 17, 183-268, pl. 13-22. [For publication date, see Zhao & Adler, 1933: 411-412]
- YF C, FEL L & HU, S, 1993 Rare and economic amphibians of China Chengdu, Sichuan Publishing
- House of Science and Technology: [1-iii] + 1-2 + 1-2 + 1-7 + 412 [In Chinese].

 ZHAO, E. M. & AJLER, K. 1993 Herpetology of China Oxford, Ohio, U.S.A. Society for the Study of

Amphibians and Reptiles.

Corresponding editor, W. Ronald HLYLR.

Dentigerous bones and dentition in the paedomorphic plethodontid salamander Eurycea neotenes

Günter CLEMEN * & Hartmut GREVEN **

- Institut f
 ür Spezielle Zoologie und Vergleichende Embryologie der Universität M
 ünster
 H
 üflerstr 1, 48149 Munster, Germany
 - ** Institut für Zoomorphologie und Zellbiologie der Universität Düsseldorf, Universitätsstr. 1, 40225 Düsseldorf, Germany?

Tooth-bearing bones and dentition of males and females of the paedo-morphic plethodontid salamander Eurycea neotenes are described using alizarin transparencies and SEM micrographs. Dentition is strictly monostichous at the upper jaw (premaxillae only), the lower jaw (dentaries, splenials) and the palate (vomers, palatoptersgoids). Teeth in both sexes are monocuspid, conical, and pedicellate, but the weak zone between the dentine crown and the pedicel is not very distinct and does not progress beyond a late larval stage, in addition, we found some sest-finished characters. Compared with females, males possess stronger premaxillae with separated processus facilies, fissured inner margins of the dentated parts of the national procession facilities.

INTRODUCTION

In Urodela, tooth bearing bones, dentition and the form of teeth undergo a more or less specific developmental sequence and remodeling during metamorphosis (Williams, 1925, STADTMETTIE, 1924, GRIVIN, 1988, CELIMIN & GRIVIN, 1977, 1994). Paedomorphic species often possess a mosaic of larval and metamorphic traits which reflect their "degree" of paedomorphosis, such traits can be found also in the tooth systems (e.g., GRIVIN & CLIMEN, 1986, CELIMIN & GRIVEN, 1988; REILIV 1994).

In plethodontids, paedomorphosis has played a significant role in influencing evolutionary parterns and farral as well as paedomorphic features of the tooth systems have been described (e.g., LARSIAN, 1963; WAKE, 1966, MUTZ & CLEMIN, 1992).

Dedicated to Prof. Dr. H. Hartwig, Cologne, on the occasion of his 90th birthday
 Address for correspondence

Plethodontid Eurycea neotenes: This species was considered to be probably paedogenetic (progenetic) and not neotenic (BRUCE, 1976, Sweet, 1977; for terminology and the use of the term paedomorphosis to specify any retention of juvenile features by adult descendants, see GOLLD, 1977; WAKE, 1980; REILLY, 1994) Our observations broaden the hitherto available studies on this topic in the genus Eurycea (see STEWART, 1958; LARSEN, 1963; WAKE, 1966).

SWEET, 1977; MUTZ & CLEMEN, 1992) and draw the attention to some sexual dimorphic characters.

MATERIALS AND METHODS

A total of 5 adults of Eurycea nostemes (3 females, 2 males) of unknown origin were examined Specimens that died in captivity were preserved in 70 % ethanol. Total length of males was approximately 68 mm, snout-went length approximately 33 mm with only a negligible range. The respective measurements in females were 60 mm and 34 mm. Males had three lobes per testis and in females vitellogenesis was in progress or finished. According to BBUCE (1976), males therefore were in the third reproductive year or fourth year of life and females were maturing or mature.

Specimens were postfixed in Lillie buffered formalin for 3 days. Cleared specimens were stained only for bone employing the method of Park & Kim (1984).

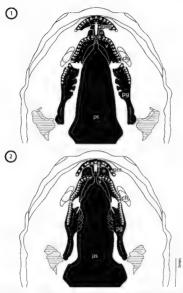
After drawing, the skeletal structures of the head of the specimens were transferred into an enzy me solution of 30 ml saturated aqueous sodium borate, 70 ml distilled water and 1 g pancreatin for several days to remove the soft inssue. Then the delicate dentigerous bones were extracted, dehydrated in ethanol, critical-point dried and mounted on metal plates. They were sputter-coated with gold and viewed in a SEM (Hitach S-50).

The length of the head of two males and two females was measured from the midst of the premaxillary arcade to the posterior end of the parasphenoid and from the premaxillae to the condylus. The width of the parasphenoid was determined at the level of the quadrate. Teeth were measured directly on the SEM micrographs.

RESULTS

Length of the male's head was 6 mm from the premaxillae to the posterior end of the parasphenoid and 6.5 mm to the condylus. The largest width of the parasphenoid was 2.2 mm. In the females the head measured 5 mm and 5.5 mm m length, and the parasphenoid 2.0 mm in width

The upper jaw is composed only of the unpaired (fused) premayalla. Maxilae are entirely lacking. The tooth bearing partes dentales of the premayallae form only a short areade. Two long processy facultes (p. praemayallars) according to CLIMEN & GRIMEN, 1994) arise



- Fig. 1. Ventral sizes of the autricior part of the skull of an adult female of Euri-connormes showing the destigenous and non destigenous seemal bones of the upper; awar aft he plate (black) and the consider dynadrate (black) and the consider dynadrate (black) and the consideration of the consideration
- Fig 2. Ventral view of the anterior part of the swall of an adalt male of Euroscennotines. For further explanations and abbreatations see fig 1. Compared with the female (fig. 1), the pair pulation of premaxillate (pm) is missing the prince wis fix in the fasternost) are experted along their entire length, the vomers possess larger anterior processes (white point) and the fissaced inner margins of the dentated parts of the palastopersygoid (pg) overlap the broad parsphenoid (pg).

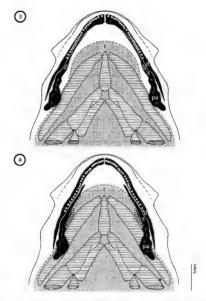


Fig. 3. Dorsal view of the dentigerous and non-dentigerous dermal bones of the lower jaw (black) and parts of the mostly cartilagmous hyobranchial apparatus (hatched) of an adult female of Euricea neotines, d, dentary, par, prearticular; s, splenial, l, tongue.

Fig. 4. Donad view of the lower pair (black) and parts of the hydorachial apparatus (hatched) of an adult made of Lunceus meetings. For further explanations and abbrevations, see fig. 2. Compared with the female (fig. 3), the splemals (s) are larger and the anterior portions of the dentaties (d) are smaller.

immediately below the tooth bearing portion (fig. 1-2). Two third of these processes are fused posteriorly in females; in males they are separated for their entire length (fig. 5-6). The toothless bony ledge along the lingual side (pars palatina) of the premaxillae is relatively large in females, but absent in males (fig. 1-2).

The ventral components of the skull include fully ossified paired vomers anteriorly and a median large parasphenoid posteriorly (fig. 1-2). The anteriorly directed processes of the vomers are small in females, but broad in males (fig. 10). In the former they do not attach to the premaxillae, in the latter they do and cover a larger portion of the processus facules.

The posterolateral margin of each vomer forms approximately two thirds of the bony margin of the inner choana. The inner toothless partes pulutinue of the vomer overlap the anterior part of the parasphenoid (fig. 7, 10). Vomers are separated widely from each other posteriorly (fig. 1-2). The ossified paired palatopterygoids begin at the posterior margin of the choanae and extend backwards to, but do not articulate with, the inner surface of the ossified quadrate. In one specimen, however, an adhesion to the quadrate was observed on the left side. The inner margin of the palatinal portion of the palatopterygoid is highly fissured in both sexes (see fig. 7). This is obviously more pronounced in males, where this region overlaps the broad parasphenoid. In two females the fissured region was not completely ossified on one side, leaving separated bony patches (not pictured).

The lower jaw is composed of the dentaines that both form a broadly rounded arch. The Inigual side of the Meckel's cartilage is invested by the preatricular (fig. 3-4). In females, dentaines are broader at their anterior end, the preatriculars extend more anteriorly than in males. A small splemal (coronoid) occurs on the inner margin of each dentary overlying the preatricular, it is very minute in females (fig. 8) and longer in males (fig. 9).

Premaxillae, dentaries, splenals, vomers and the palatinal portions of the palatoptergood bear strictly monostichous teeth (fig. 2-3, 7, 9-10). Teeth vary considerably in height Tooth height depends on the site of attachment and on sex. Teeth of males are longer than those of females. These differences appear to be most obvious in the most anterior premaxillary teeth. In addition, makes have more tooth loca at the vomers, the palatinal portions of the palatopterygoids and, in particular, at the splenals (tab. 1). The small number of animals examined, however, does not allow further interpretation of the measurements and counts of functional teeth (fab. 1).

Teeth are separated from each other and are slightly recurved towards the esophagus (fig. 6.11). They are similar in form, but decrease gradually in height and sure posteriorly. Teeth are ankylosed at the jaws in a distinct pleural condition (fig. 11) and at the labul face of the voners in a slight pleural condition (fig. 10). The majority of teeth of the labul face of the polational portion of the palatopicity good is attached horizontally (flemales) or more or less pleurally (males). Only a few (2-3) posterior teeth in males are attached horizontally (fig., 7, night side), whereas in females some anterior teeth are attached pleurally due to the different decrease of beight of the pairs definallis.

Each tooth is composed of a monocuspid crown and a pedicel (fig. 5-12). Both elements are connected by collagenous fibres (fig. 13). A prominent drividing zone, however, as in most transformed unodelan teeth consisting of a broad lingual and a small liabial deepening is

missing (fig. 11-12). Some teeth show resorption pits mainly in the pedicel and signs of wear apically. All teeth have at their lingual base one large opening to the pulp cavity and additional small holes around the base (fig. 7-8, 11).

DISCUSSION

In Eurycea neotenes, the developmental state of dentigerous bones and teeth does not progress beyond the larval condition. Similar traits in the tooth systems were found also in other paedomorphic taxa (for review, see Greven, 1988; see also Clemen & Greven, 1979, 1988; Greven & Citaurs, 1979).

Maxillae, which seem to appear relatively late during ontogeny in plethodonuds (Wit-DER, 1925, Wake, 1966), and processes forming the posterior vomerine tooth patiches that are typical for advanced metamorphosed plethodonids (STEWART, 1938, WAKE, 1966, MUTZ & CLEMEN, 1992; see fig 12 in CLEMEN & GREVEN, 1994), are completely missing Both structures are, however, present in transformed European netwers (see below).

We found no signs of disintegration of the palatopterygoids. This disintegration is considered as one of the key factors indicating the onset of metamorphosis by some authors (REHLY, 1986, 1987, REHLY & ALTIG, 1996). Obviously the disintegration of the splennish runs parallel to that of the palatopterygoid, but dental laminae of the palatinal portion of the palatopterygoid as well as of the splennish degenerate far earlier, indicating likewise the onset of metamorphosis (GRAYD& CELEMN, 1987). MUTZ & CLIMN, 1992).

The larval condition holds also for the dentition. In our specimens, dentary, premaxillary, vomenne, palatinal and splenial teeth are strictly monostitchous. Generally, mearly urodelan larvae, at least the palatinal portion of the palatopterygoid and the splenials bear more than one line of teeth, thus possessing tooth patches ("Zahnfelder"). In transforming Engrees species, reduction of the dentition starts with the formation of a monostichous

- Fig. 5. Fused monostichously dentated premavillae of a female of *Larreca neoticnes* with partially fused partes facules.
- Fig. 6. Fused monost.chously dentated premaxillae of a male of Eurocea motenes. The parter founder are separated for their entire length.
- Fig. 7 Vomer (asterisk) and palatinal portion of the palatopterygoid (point) of a male of Euricea notens's Note the only slight pleural attachment of teeth and the fissured palatinal portion (arrowshead).
- Fig. 8. The minate splenial of the female of Eurscen neutones bears only one tooth and overles the prearticular
- Fig. 9. The splemal of the male of Euryceu neotenes is larger having up to eight tooth loci
- Fig. 10. Vomer of the female of Eurocca newtenes with anterior processes (asterisk) and the abiomarginal tooth-line.
- Fig. 11. Distinct lingual dividing zone of vomerine teeth, male of Eurocea neotenes. Note the openings to the pulp.
- Fig 12. Dividing zone of a premaxillary tooth, labial side, male of Eurycea neotenes.
- Fig. 13. Collagenous fibers of the annal dividing zone of a dentary tooth, female of Eurocea nentency

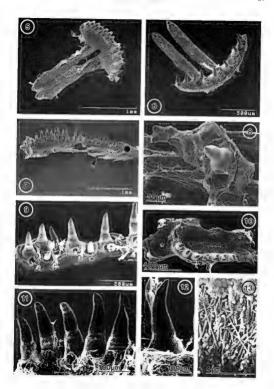


Table 1 — Height of teeth and number of tooth loci per side in two males and two females of Eurycea neotenes as measured on SEM micrographs Labual height is the distance from the margin of the bone to the tip of the tooth crown, lingual height the distance from the base of the pedical to the tip of the crown

Dentigerous bones		Height of t	eeth in µm	Number of tooth loci (per side)			
		Male	Female	Male	Female		
P	remaxillae						
Labial	Antenor	325-336	234-254		14-16		
	Posterior	212-245	205-217	13-14			
Lingual	Anterior	407-415	325-336	13-14			
	Postenor	299-340	387-230				
V	omers						
Labial	Anterior	256-287	227-233		10-12		
	Posterior	228-238	183-190	12-14			
Lingual	Anterior	349-354	247-262	12-14			
	Posterior	310-315	206-213	1			
P	alatopterygo	oids					
Labial	Antenor		120-125		6-8		
	Posterior		87-94	9-11			
Lingual	Anterior	222-230	175-182	7-11			
	Posterior	147-166	138-141	1			
Г	Dentaries						
Labial	Antenor	248-252	195-203		23-25		
	Posterior	234-241	196-205	24-26			
Lingual	Antenor	309-328	308-315	24-26			
	Postenor	245-257	219-224				
Splenials		165-205	126-130	7-8	1-2		

pattern and ends with the complete disintegration of these bones (Wilder, 1925, MUL & CIEMEN, 1992). Therefore monostichy on the palatinal portions of the palatopiterygoids and the splenials is regarded as a late larval state. In contrast to other larval unodeles (see Claimer, 1971, 1994, Greytis & Cleimer, 1985, Multz & Cleimer, 1992, Amin & Greytis & Creimer, 1995, Amin & Greytis & Creimer, 1996, Amin & Greytis & Cleimer, 1996, Amin & Greytis & Cleimer, 1996, Amin & Greytis & Cleimer, 1992, Thus, development of the vomerine dentition differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine distribution differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine distribution differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine distribution differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine distribution differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine distribution differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelas (section of the vomerine dentition differs considerably from the general unodelan scheme Contrary to transformed unodelan scheme.

Also form and size of the teeth are undoubtedly larval. Teeth are slightly recurved, mocuspid, conical and show a dividing zone that never reaches the condition found in transformed teeth. The typical developmental sequence documented in unodelan teeth is from undivided monocuspid to divided monocuspids in the late-stage larvae to divided bicuspid teeth during or immediately after (partial) metamorphosis (for review, see CREVEN, 1988). Teeth in adult paedomorphic. E-moetimer therefore can be classified as late larval stage

Transformed adult plethodontids such as Eurycea bislineata (e.g., Strwart, 1958) or Desmogratulus fictors (Notast, 1931 and further references herein) show a remarkable difference in the premaxillary teeth of males and females. Depending on the testosterone level, males have more elongate and secondarily imnoccuspate teth during the breeding period and a subsequent marked loss of these teeth. In addition, males lack the anterior vomerine dentition (Notat, 1931). Our few measurements and counts indicate that males of Encotence have longer teeth, mainly on the premaxillae. Further studies using more specimens captured midiferent seasons should confirm this observation and help clarify the regulation of this possible sex dimorphism.

Some other obviously sex-linked differences are worth noting. Males also possess broader premaxillae lacking a prominent pairs palatina, fully separated processus factales, larger anterior processes of the vomer, that overlap the parasphenoid by the fissured margins of the toothless palatinal portion of the palatopterygoid, and large splenials

According to DULLI MAN & TRUPE (1985-194), "Eursceue movemes and Typhilotriton syschems are facultative neotenes intermediate ecologically between obligate neotenes and those species of Lausceu that undergo normal metamorphosis in surface waters" E neotenes and those species of Lausceu that undergo normal metamorphosis in surface waters" E neotenes transforms not only following treatment with thyroxine, but also naturally (for literature see SWHEI, 1977). Paedomorphosis, which includes neotene, however, is evolutionarily fixed (GOULD, 1977). Therefore terms as "obligate paedomorphosis" and "facultative paedomorphosis" should be avoided (REILT v. 1994), but are in common use. As outlined by Rultz (1994), investigations regarding interspecice heterochromy ("patterns of phyletic change that have become fixed in independent phylogenetic lineages") and intraspecific heterochromy ("variation of individuals in response to environmental change") could help elucidate the paedomorphic state of E neotenes. However, discussion on this is beyond the topic of our paper

The skull of metamorphosed individuals (see figure 6 in Swietr, 1997) corresponds in most respects to the skull of other transformed *Lawreer* as characterized by WAK (1966) and MOTZ & CTT 180K (1992). As we studied maturing and mature *E meotimes*, which reproduced in captivity (HAKTR, personal communication), we do not believe that the differences found between sexes should be attributed to different stages of development towards metamorphosis, but reflect real sex specific characters. We do not exclude, however, that an increasing number of breeding cycles (and, thus, briefly elevated thyroxine levels) may enhance metamorphic effects in older speciments as seen on other species (unpublished).

ACKNOWLEDGEMENTS.

We thank Mr. K. Haker, Hilden, for the animals, Mrs. Dipl. Biol. M. Fasel, Münster, for the drawings, Mr. J. Lange, Münster, for the help with the SEM and Prof. Dr. D. Sever, Notre Dame, for linguistic advise.

LITERATURE CITED

- AMEND, R. & GREVEN, H., 1996 Zur Ossifikation des Skeletts intra- und extrauteriner Larven des Feuersalamanders Sulamandra salamandra (L.) (Amphibia, Urodela). Abh. Berichte Naturkde, Maedeburg. 19 31-67.
- BRI CE, R. C., 1976 Population structure, life history and evolution of paedogenesis in the salamander Eurycea neotenes. Copeia, 1976, 242-249.
- CLEMEN, G. & GREVEN, H., 1977 Morphologische Untersuchungen an der Mandhohle von Urodelen III Die Munddachbezahnung von Ambystoma merseanson Cope (Ambystomatidae, Amphibia) Zool. Jd. Anat. 38 95-136
- ---- 1988 Morphological studies on the mouth cavity of Urodela IX Teeth of the palate and the splemals in Siren and Pseudobranchus (Sirenidae Amphibia) Z zool Syst Evol-forsch, 26 135-148
- —— 1994 The buccal cavity of larval and metamorphosed Sulamandra salamandra structural and developmental aspects. In H GREVEN & B THESMERR (ed.), Buology of Salamandra and Mettensiella. Metronsoilla 4, 83, 109
- DUELLMAN, W. E. & TRUEB, L., 1985 Biology of amphibians. New York, McGraw-Hill, "1986" 1-xix +
- GOULD, S. J., 1977 Outogen; and phylogen; Cambridge, Mass., Belknap Press 1-501
- GREVEN, H. 1988 Teeth of extant Amphibia Morphology and some implications. Fortschr. Zuol., 35
 451, 455
- GRIVEN, H. & CLEMEN, G. 1980 Morphological studies on the mouth cavity of crodeles. VI. The teeth of the upper jaw and the palate in Andrias dissibilities and A japoneus (Temminck) (Cryptobranchidae, Amphibia). Amphibia. Peptilia, 1, 49-59.
 - 1985 Morphological studies on the mouth cavity of urodelex VIII. The teeth of the upper jaw and the palate in two Hinnhitus-species (Hynobiidae Amphibia) Z roal Sist Evol-forsch. 23 136-147.
- LARSEN, J. H. 1963 The crainal extendogy of neotenic and transformed valumanders and its bearing on interfamilial relationships. PhD Dissertation, Seattle Univ. Washington, [Not seen].
- MUTZ, T. & CLIMEN, G. 1992 Development and dynamics of the Tooth systems in Furicea and comparison of the definite dentition of the palate of Grimophilus (Urodela Piethodontidae) / 2001 Syst Evol. Joseph. 39 220 232.
- NOBLE, G. K., 1931 The biology of the Amphibia. New York, Dover. 1-xvin + 1-577.
- PARK, E. H. & KIM, D. S., 1984. A procedure for staining cartilage and bone of whole vertebrate larvae while rendering all other tissues transparent. Stain Technol., 59, 269-272.
 - RIKLY, S. M. 1986. Ontogeny of cranial ossification in the eastern newt. Nothingthalmus in descent (Caudata Salamandridae), and ist relationship to metamorphosis and neoteny. J. Morph. 188, 215-326.
 - --- 1987 Ontogeny of the hydbranchial apparatus in the salamanders finth stoma talpodeum (Ambystomattale) and Variophthalimos und seen (Salamandridae) the ecological morphology of two neotenic strategies. J. Morph. 191: 201-214
 - -- 1994 The ecological morphology of metamorphosis heterochrony and the evolution of feeding mechanisms in salamanders. In P. C. Warthwarkhi, & S. M. Rellet v (ed.). Ecological morphology integrative organisms biology, Chicago, Univ. Chicago, Press, 319–338.

- REILLY, S. M. & ALTIG, R., 1996. Cranial ontogeny in Siren intermedia (Caudata. Sirenidae) paedomorphic, metamorphic, and novel patterns of heterochrony. Copena, 1996, 29-41.
- STEWART, M., 1958 Seasonal variation in the teeth of the two hired salamander Copeia, 1958: 190-196. STADTMULLER, F., 1924. – Studien am Urodelenschadel. I Zur Entwicklungsgeschichte des Kopfskeletts der Salamandra salamandra. Z. Anat. Entw Gesch. 75, 149-225.
- SWEFT, S S. 1977. Natural metamorphosis in Eurycea neotenes, and the generic allocation of the Texas Eurycea (Amphibia). Herpetologica, 33: 364-375.
- WILDER, I W, 1925 The morphology of amphibian metamorphosis Northampton, Massachusetts, Smith College Publ.: 1-100

Corresponding editor Franco Andreone.

La larva de Alsodes gargola Gallardo, 1970 (Leptodactylidae, Telmatobiinae)

María Susana Pillado, Cecilia A. Alonso & Carmen A. Úbeda

Centro Regional Universitario Banioche, Universidad Nacional del Comahue, Unidad Postal Universidad, 8400 San Carlos de Banloche, Airentina

The tadpole of Alsodes gargola is described on the basis of specimens collected at the type locality (Nahuel Huapi National Part and Reserve, Province of Rio Negro, Argentina) and nearby areas. The tadpole of A. gargola exhibits the diagnostic characters of the genus Alsodes (e.g. oral disc not modified, emarginate and with rostral gap: intramarginal mental tube present, vent opening destructive properties of the grant Alarvay). The morphology of the tadpoles of this species evidences adaptations to a lotti-benthic habit, a semi-sedentary life, and slow swimming (e.g. depressed body; dorsolateral eyes; ventral oral disc; low fins). Features of the tadpole of A. gargola are compared with those of other species of the genus. Alsodes and those of the grant Alsodes and those of A. gargola. The most striking differences occur between A. gargola and A. nodosus.

INTRODUCCIÓN

El gènero Alsodes contiene 12 especies distribuidas en Argentina y Chile (LANILIA 1992, 1994, FORMAN, 1995, FORMAN et al., 1997, 1989). Hasta el presente han sido descriptas las larvas de A unstrulo (FORMAS et al., 1997). A harron (VILOSO et al., 1981, LANILIA, 1983, DIAZ PIRIZ, 1984, DIAZ & VALILIA, 1985). A montrola (FORMAS, 1975, LANILIA, 1988). DIAZ PIRIZ, 1984, DIAZ & VALILIA, 1985), A montrola (FORMAS, 1975, BANILIA, 1988, DIAZ PIRIZ, 1984, DIAZ & VALILIA, 1985), A peliuenche (CIL& ROIG, 1965, CIL, 1980, LANILIA, 1983), A tumulturous (LANILIA, 1983, DIAZ PIRIZ, 1984, DIAZ & VALILIA, 1983), A tumulturous (LANILIA, 1983), A tumulturous (LA

Alsodes gargola es una especie endemica del noroeste patagonico, citada hasta el mambientes olto para Argentina Habita cuarpos de agaa permanentes loticos y Latitoos en ambientes montañosos hasta los 2000 metros de altitud (Unido et al., 1998). Fue descripta por Gali (ARDO) (1970) sobre ciemplares colectados en la Laguna Tonchel, (4/19/2/S, 7/19/0).

1750 m) del Cerro Catedral, Parque y Reserva Nacional Nahuel Huapi (Argentina) (fig. 1).

GALLARDO (1970) Iambhén mencionó algunas caracteristicas de la larva. Posteriormente, Crt (1976) propuso la existencia de dos subespecies. A gargola gargola para la locialidad tipo y 4 gargola neuquensis para una nueva forma proveniente de la Meseta de Lonco Luan (Provincia del Neuquén, Argentina) Ctt (1980) realizó un comentano sobre la morfología externa de la larva de A garquensis y LAVILA (1983) amplió la descripción de la larva de esta subespecie sobre ejemplares colectados en Primeros Pinos, localidad cercana a la Meseta de Lonco Luan.

En el presente trabajo se describe la larva de A gargola (A gargola gargola sensu Cti, 1976) sobre ejemplares provementes de la localidad tipo y de localidades próximas.

ABREVIATURAS

IZUA: Instituto de Zoología, Universidad Austral de Chile.

MACN: Museo Argentino de Ciencias Naturales "Bernardino Rivadavia", Buenos Aires, Argentina.

MATERIALES Y MÉTODOS

Se realizaron muestreos (1996-1998) en cuerpos de agua permanentes, situados tanto en bosques como en ambientes altoandinos del Parque y Reserva Nacional Nahuel Huapi y zonas aledañas. Las localidades de muestreo fueron: Laguna Tonchek en el Cerro Catedral (localdad tipo), Cerro Challhusco, Valle de los Perdidos, Cerro Carbón y Arroyo Ñireco (Provincia de Rio Negro, Argentina) (fig. 1).

Luego de confirmar visualmente la presencia de adultos de Abodes gargoda se verificó su identidad especifica mediante el reconocimiento de sus caracteres diagnosticos y posteriormente se colectaron larvas con redes de mano. Los ejemplares se fijaron en formalina 10 vineutra. Algunas larvas se mantuvieron vivas en acuario hasta completar la metamorfosis para verificar su identidad especifica, deseribir la coloración y observar su comportamiento

Los estados larvarios se determinaron estableciendo una equivalencia con la tabla propuesta por Gossar (1960). La descripción se realizo sobre el analissi de los caracteres morfológicos externos de 28 ejemplares fijados y 10 vivos entre los estados 27 y 39 Para la morfonietría utilizada en la descripción y la tabla 1 se midieron 18 larvas del lote fijado, comprendidas entre los estados 31 y 36, que en general presentan una constancia en los caracteres morfológicos. Los caracteres cualitativos y el análisis morfometrico se determinaron conforme a Livulta (1983, 1988) y Lavita As Seroc (111/186) Para la nomenclatura de las estructuras córneas bucados se utilizó la presentada por vas Dix (1966). La formula dentaria se expresó segun Dipisos (1995). Las mediciones de los ejemplares se realizaron con culbire de lectura digital (resolución 0 01 mm) y con un ocular con lentilla micrométrica Carl Zeas distancia entre lineas 100 mm) incorporado a un microscopio estereoscopico Bausch & Lomb Stereo Zoom 7. Los dibujos fueron realizados con microscopio estereoscopico Leica Wild M3C (figo MTR 31, provisto de cámara clara Wild 300700).

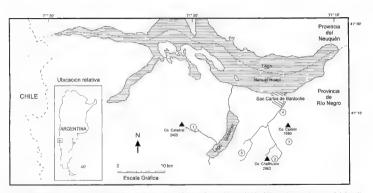


Fig. 1 — Localdades de procedencia del material de Afrodes gargola en el Parque y Reserva Nacional Nahuel Huapi (Argentina) y zonas aledañas. (1) Laguna Tonchek, Cerro Catedial, (2) Cerro Challhuaco, (3) Valle de los Perdidos, (4) Cerro Carbon, (5) Arroyo Nireco. La línea de guones mudra el limite provincial, la línea de guones y puntos representa el límite internacional. Las alturas de los ecros se expresane an metros sobre el nivel mar.

Las características de la larva de Alsodes gargola fueron contrastadas con las que LAVILLA (1988) señaló como diagnósticas para el género Alsodes.

Las características larvales de Alsodes gargola fueron comparadas con las características de las larvas conocidas de otras especies del género en base a especimentes y/o descripciones publicadas. Se examinaron ejemplares de A monteola colectados en el Lago Espejo (Provincia del Neuquén, Argentina) y de la colección IZUA (1098 A) y material de A australis colectado en el Arroyo Zanjón Hondo (Provincia del Chubut, Argentina) y de la colección IZUA (1629-1630).

Las larvas de Alsodes gargola MACN 36787-90 corresponden a los estadios 27, 32, 37 y 39 respectivamente.

DESCRIPCIÓN DE LA LARVA DE ALSODES GARGOLA (FIG. 2-3, TAB. 1)

Descripción basada en 38 ejemplares, estadios 27-39, incluidos los cuatro especímenes MACN 36787-90. La larva alcanza gran tamaño (hasta 87 mm, estadio 39). El cuerno (fig. 2) es deprimido y de forma elíptica en vista dorsal, en vista lateral el contorno ventral es ligeramente convexo; el ancho maximo se encuentra en el tercio medio. El extremo del hocico es redondeado en vista lateral y levemente romo en vista dorsal. Las narinas son circulares con margenes que presentan un suave reborde de igual nivel en todo su perimetro; se encuentran en posicion dorsolateral y levemente más cerca de los ojos que del extremo del hocico. Los otos redondos, de mediano tamaño, están en posición dorsolateral, la distancia interocular corresponde aproximadamente a 1/3 del ancho máximo del cuerpo y es similar a la distancia internasal El tubo espiracular es único e izquierdo, está en posición laterodorsal. separado del cuerno en su extremo distal y orientado posterodorsalmente. El tubo proctodeal es conspicuo, nace hacia la derecha y se abre en la misma dirección, su abertura puede ser visible dorsalmente. La cola es de mediana longitud (aproximadamente 60 % del largo total). con el eje recto, la musculatura desarrollada y el extremo redondeado; la altura de la cola es algo menor que la altura del cuerpo, las aletas dorsal y ventral son subparalelas entre si y al eje axial. La aleta dorsal se origina en la unión cola-cuerpo y el nacimiento de la aleta ventral esta enmascarado por el tubo proctodeal.

El disco oral (fig. 3) esta en possión subterminal ventral; su ancho corresponde aproximadamente a la mitad del ancho maximo del cuerpo, es intra-angular (emarginado) y presenta claro rostral cuyo ancho es mayor que la mitad del ancho màximo del disco oral, posee una unica hilera de papilas marginales que en vista dorsal pueden sobresalir del contorno lateral de la cabeza, una hilera de papilas intramaginales mentonians y papilas laterales en la region supra e infra-angular en numero variable (1-4) o ausente. La fórmula dentaria es 1:<1><1>><1>>; los labios superiores siguen una linea curva y los inferiores una linea reta, los queratodontes son numerosos, los rosirodontes están fuertemente queratinizados y sus bordes libres finamente a-errados, el infrarrostrodonte tiene forma de "V" y el suprarrostrodonte de aco.

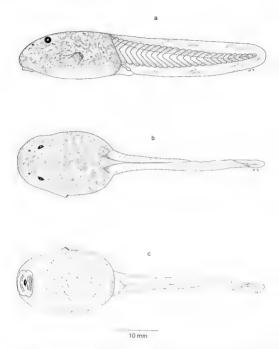


Fig. 2.—Latva de Alordes gargola (MACN 36789, estad, o.37, Cerro Challhuaco, 2 marzo 1996). (a) vista lateral; (b) vista dorsal, (c) vista ventral

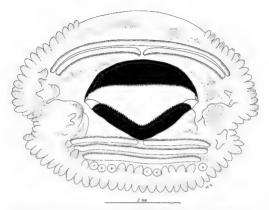


Fig. 3. – Disco oral de la larva de Alsodes gargola (MACN 36789, estadio 37, Cerro Challhuaco, 2 marzo 1996)

La coloración de los especimenes vivos es variable, desde negro a castaño claro con manchas irregulares más oscuras y brillos dorados (fig. 2a). El color de la región dorsal del cuerpo presenta la pigmentación mas intensa, alcanzando el negro uniforme (fig. 2b), en tanto que el vientre está menos pigmentado y permite visualizar las sass intestinales (fig. 2c); las narmas y el espársiculo tienem un anilos subterminal negro, el tires escastaño oscuro o negro con un punteado dorado cobrizo el disco oral muestra la mayor pigmentación en la cara dorsal de las papilas marguales y las estructuras corneas son de color castano oscuro a negro; el tubo proctodeal exhibe una pigmentación similar a la del vientre, la cola presenta una coloración variable con un patron de manchas mas grandes y nitidas que las del cuerpo, la gigmentación de las aletas es menor que la de la musculatura caudal. Algunos ejemplares tienen una línea vertebral clara que se extiende desde el hocco basta el terción medio de la cola, esta línea se conserva en el quenel y el quenti y en el adulto. En ejemplares fijados la coloración es castaño girsãoca o gris oscuro, sin manchas ni brillos dorados; el borde de las narinas, del espiráculo y las estructuras córneas varian de nego a castaño oscuro.

Taba 1 Prometios ± desvios estandar de las medidas y relaciones morfometricas de la larva de Alsodes gargola. Los estadios corresponden a los propuestos por GOSNER (1960). Las medidas estan expresadas en mm

Estadio	31	32	33	34	35	36
Numero de ejemplares	5	3	1	2	3	4
Largo total	47,92 ± 4,93	54,45 ± 2,48	43,85	58,68 ± 15,29	57,81 ± 9,54	64,31 ± 8,07
Largo cuerpo	19,87 ± 2,29	22,09 ± 0,84	19,10	22,65 ± 3,70	21,53 ± 1,39	24,39 ± 1,64
Altura maxima cuerpo	9.55 ± 1,40	10,50 ± 1,02	9,57	10,49 ± 0.13	$11,03 \pm 1,66$	12,42 ± 1,48
Altura cola	7,70 ± 1,44	9,32 ± 0,29	7,44	8.62 ± 0,91	8,46 ± 0,60	9,98 ± 1,74
Ancho maximo cuerpo	10 98 ± 1 50	11 % ± 0,42	11,78	12,61 ± 1,02	12,02 ± 2 52	13,82 ± 1,78
Diametro ojo	1,50 ± 0,35	1,67 ± 0,23	1,50	1,78 ± 0,18	2,03 ± 0,15	2,12 ± 0,49
Distancia interocular	3,76 ± 0,42	4,16 ± 0.20	3,24	4,27 ± 0,62	4,23 ± 0,25	4,43 ± 0,43
Distancia internasal	3,63 ± 0,66	$4,13 \pm 0,12$	4,10	4,37 ± 0,33	3,87 ± 0,35	4,19 ± 0,14
Distancia narma-hocico	2,62 ± 0,43	2,84 ± 0,26	2,70	3,05 ± 0,92	2,57 ± 0,31	3,30 ± 0,99
Distancia ojo-hocico	5,17 ± 0,68	5,64 ± 0,72	4,90	6,05 ± 2,05	5,30 ± 0,26	6,35 ± 0,95
Distancia espiráculo-hocico	11,16 ± 1,14	12,84 ± 0,91	9,75	12,88 ± 3,23	12,24 ± 1,54	13,92 ± 1,39
Ancho disco oral	5,05 ± 0,38	5,76 ± 0,06	5,49	5,82 ± 0,40	5,75 ± 0,19	6,34 ± 0,38
Ancho claro rostral	3,08 ± 0,19	3,22 ± 0,11	3,32	3,08 ± 0,32	3,39 ± 0,07	3,14 ± 0,35
Largo cuerpo/largo total	0.41 ± 0.02	0,41 ± 0,02	0,44	0,39 ± 0.04	0,38 ± 0,05	0,38 ± 0,02
Ancho maximo cuerporaltura máxima cuerpo	l 16 ± 0,18	i,11 ± 0 08	1,23	1,20 ± 0.08	1 09 ± 0,05	1,11 ± 0,05
Distancia espiráculo-hocico/largo cuerpo	0 56 ± 0.02	0.58 ± 0.04	0.54	0,56 ± 0,05	0,57 ± 0,04	0,57 ± 0,02
Largo cuerpo altura maxima cuerpo	2,11 ± 0 30	2,11+019	2 00	2,16 ± 0.33	1 97 ± 0 21	1 97 ± 0 13
Distancia interocular/distancia internasai	1 05 ± 0.12	101±005	0,79	0,97 ± 0,07	1,10 ± 0,09	1,06 ± 0,13
Distancia interocular/ancho máximo cuerpo	0,34 ± 0.03	0.36 ± 0.01	0,28	0 34 ± 0,02	0 35 ± 0,02	0.32 ± 0.03
Ancho claro rostral/ancho disco oral	0,61 ± 0,07	0.56 ± 0,02	0,60	0.53 ± 0.09	0 59 ± 0,02	0.49 ± 0.03
Distancia narina-hocico/distancia narina-ojo	1,17 ± 0,17	1,35 ± 0,06	1,23	1 17 ± 0 04	1.22 ± 0,09	1,39 ± 0 43
Distancia hocico-espiraculo/distancia espiraculo-base tube proctodeal	1,29 ± 0,11	1,40 ± 0.24	1,04	1,31 ± 0,27	1,32 ± 0,21	1,33 ± 0,11

BREVE COMENTARIO SOBRE EL COMPORTAMIENTO DE LA LARVA EN ACUARIO

En acuario, las larvas frecuentan el fondo y las paredes del recipiente. Utilizan las rocas para descansar o encontrar refugio al percibir disturbios y también para alimentarse del epiliton. En el medio artificial las larvas pueden ser alimentadas con pienso escamado para peces de origen vegetal o con carne molida cruda; el alimento es rápidamente detectado. Ocasionalmente se observó a las larvas consumendo los tegidos blandos de individuos muertos. Las larvas cuando se alimentan varian sus posiciones y movimientos según el sustrato; si se alimentan contra el fondo del recipiente disponen el cuerpo paralelo a éste y realizam movimientos lentos; al alimentarse sobre las paredes, los movimientos son más enérgicos y el cuerpo forma un ángulo agudo con respecto al sustrato. Pueden capitar el alimento sobre la superficie del agua ecolecándos boca arriba y dejando el cuerpo suspendido.

DISCUSIÓN Y CONCLUSIONES

La larva de Alsodes gurgola presenta las características morfológicas y meristicas (tab. 1) que Lavitta, el 1988 recomocó como diagnósticas para el gienero Alsodes, nacho del disco oral menor que los 2/3 del ancho máximo del cuerpo, disco oral emarginado, excepto A monticola y con claro rostral, papilas intramariginales mentonianas, rostrodontes mas anchos que altos; formula dentaria 1°<1>/4> 2, nevel de la abertura de las narmas no elevador, relación entre la distancia narina hocico y narina-ojo > 1. relación entre la distancia hocico-espiráculo y espiráculo-base del tubo proctodeal > 1: espiráculo texquerdo lateral, tubo proctodeal con abertura dextral; aletas de upo normal; desarrollo larvario acuático y larva con alimentación activa. La larva de A gurgola também presenta todas las características que Diaz. (1992) consider ó como típicas de las larvas del gienco Alsodes (disco oral > 1: del ancho máximo del cuerpo, áreas comisurales del disco sin papilas, papilas intramarginales mentonianas, relación entre la distancia intercolary.

La comparación entre la larva de Alsodes gangola y las restantes larvas descriptas del género muestra algunas diferencias y similitudes.

Todas las especies descriptas del genero Akodes tienen el dasco oral con constructorios ingulares, incluyendo a A monticola a diferencia de lo mencionado por Lavilla. (1988). En A gargola el ancho idel dieco oral es similar a la mitad del ancho màximo del cuerpo a lígual que en A barrio. A monticola. A modosas y A tiamilitarios, en A pelmenche es menor y en A territeriorias, en mayor Akodes gargola, como ocurreco na daristilas. A harriori. A monticola. A monticola. A pelmenche y A verticorios, presenta una hilera de papilis mitramariamales mentonianas, a diferencia de A modosas que posee dos hileras de nariolas.

La longitud de la cola en relación con la del cuerpo se presenta con bastante variación dentro del genero, desde 1,2 veces la longitud del cuerpo (Alsode, barino) a 1,6 veces (A austrális, A gingola, A montanis y A verracions) y lassa 1,7 a 1,8 veces (A monteola, A molecus y A tumultuscus). Todas las especies descriptas incluyendo a A gingola tienen el extremo de la cola redondeado, excepto A molecus que lo tiene suavemente puntagiado.

Según las descripciones y datos propios, las especies exhiben una coloración similar, excepto Alsodes barrio (VELOSO et al., 1981) y A monteola que tienen en el dorso dos manchas irregulares amarillentas a ambos lados de la linea media

Entre las especies comparadas, la larva de Afsodes gargola presenta las mayores diferencias morfológicas externas con la larva de A nodosus, en cuanto al número de hileras de papilas intramarginales mentonianas y a la longitud y la forma del extremo de la cola. En cuanto a la longitud de la cola con respecto al cuerpo, la mayor diferencia la presenta con A. barrioi.

La larva descripta en este trabajo (Alsodes gargola gargola sensu Ct1, 1976) no presenta direncias en cuanto a la morfologia externa y a la coloración con la larva de la subespecie A gargola neuquensis.

De la gran similitud que presentan las características comparadas se pone de manifiesto la remarcada homogeneidad y la constancia generalizada en la mayoria de los caracteres morfológicos externos de las larvas del género Alsodes, hecho también señalado por Veloso et al. (1981) y Díaz & VALENCIA (1985).

Por último, mercee destacarse que la descripción de la Larva de Alsades verrucosus fue realizada sobre ejemplares provenientes de la Isla Wellington, Chile (Diaz & N.C.) z., 1988), donde, según el estado del conocimiento actual, también existen otras dos especies del género, A montre da y A Rouesálkari (Grandison, 1961; Foranas et al., 1998), no existiendo certeza sobre la assinación especifica de esas larvas.

La larva de Alsodes gargola por su morfología externa corresponde al tipo "central generalizado" según la clasificación propuesta por ORION (1953) y pertenee al gremio lótico-bentónico (Sección I. B7) según ALTIA. & Johnstron (1989) Algunas de las caracteristicas de la larva como el cuerpo deprimido, los ojos dorsolaterales, el disco oral en posición vortiral y las aletas bajas, evidenciana adaptaciones al hábito semisdentario y de natación lenta. Todas las larvas descriptas del género Alsodes presentan hábitos similares a A gargola y, al gual que desta, hábitan cuerpos de agua permanentes loticos con les hod egrava y arena, aguas cristalinas y escasa vegetación acuática. Alsodes pelmenche también hábita cuerpos de agua sulficrosis. Alsodes gargola presenta un largo período larva ino y metamorifico (Útro-set al 1,998)s, caracteristica corroborada en los ejemplares mantemodos en acuario, que superarion los 24 meses de vida como larvas. La etapa larvaria de larga duración es un fenómeno comun en otros telmatobinios.

RESUMEN

Se describe la lurva de Alsades gargola sobre la base de especimenes colectados en la localidad tipo (Parque y Reserva Nacional Nahuel Huapi, provincia de Rio Negro, Argentina) y en zonas aledañas. La larva de A gargola presenta los caracteres larvales diagnosticos dados para el genero fe g disco oral no modificado, emarginado y con claro rostral, pupilas intramarginales mentomania, presentes, formula de queratodontes normal, 1-c1>-c1>-2, tubo proctodeal presente, con abertura destral, larva acuática exotrofica). La morfología exhibe adaptaciones al habito lotico-bentomico y a una vida semisedentaria y de natación lenta (e.g. cuerpo deprimido, opos dorsolaterales, disco oral entral a el este bajas). Se compa-

ran características de la larva de A gargola con las de otras especies del género, poniéndose de manifiesto una remarcada homogeneidad de los caracteres morfológicos. Las principales diferencias se presentan con la larva de A nodosus

AGRADECIMIENTOS

A la Administración de Parques Nacionales que autorizó realizar los estadios de campo en el Parque y sugeriera Nacional Nabuel Huigi. A D. D. Echeverità y a E. O. Lavilla por e. assoriamento y sugerieracas brindados para la realización de cisa terbajo, a J. R. Formas por permitry facilitar la revision del material del Institutio de Zoologia de la Universidad Austral de Chile A.K. R. Lips, C. A. Sheil y a un revisior andiumo por las sugerienas realizadas que entrajectore o I presente trabajo. Este estado fue financiado con un subsidio para la investigación otorgado por la Universidad Nacional del Comahue (Provecto 04/18983) y con el subsidio PCTO (10-2898).

LITERATURA CITADA

- ALTIG, R. & JOHNSTON, G. F. 1989 Guilds of anuran larvae, relationships among developmental modes, morphologies, and habitats, Hera. Mon. 3: 81-109
- Busse, K. 1980 Zur Morphologie und Biologie von Telmatobius montanus Lataste 1902, nebst Beschreibung seiner Laive (Amphibia Leptodactyldae) Amphibia Reputita, 1 (2) 113-125
- Ch. J. M., 1976. Remarks on some neotropical amphibians of the genus Absoles from Southern Argentina (Antra Leptodactylidae). Atti Soc ital. Sci. nat. Missocies. Stor nat. Midno. 117 (3.4): 159-164.
- ---- 1980 Amphibians of Argentina Monit zool, ital, (n.s.), Monogr. 2, [i-xii] + 1-609
- Cri. J M & Roto V G. 1965 The systematic status and biology of Telmatohus montains Lataste (Amphibia, Leptodactylidae). Copera, 1965 (4): 421-425
- DIAZ N. F., 1992 Phenetic and phylogenetic re-ationships of the Catlean Alsodies and Telmatabrus (Amphibia Leptodactylidaes and proposal of a new genus. Stud neotrop. Fanna & Emirona., 27 (Th. 1-8.
- Diaz N F & Nt Nt Z, H. 1988 Nievo hallazgo de Alsades vertucosus (Ph.lippi, 1902) en Chile y descripcion de su larva (Anura: Leptodactyhdae). Bol. Mus. nac. Hist. nat. Chile. 41 87-94
- Diaz N F & VALISCI, J. 1985 Lavial morphology and phenetic relationships of the Chilean Abodes, Tehnatobus, Caudinesbera and Insuctophrsius (Anara LeptodactyLdae) Copen. 1985 (1) 175-181
- DIAZ PEREZ N. F., 1984. Be sustematica: selations shiogeneticas de las especies chilemo de Laptodo. 11 ludae. Amphibus Sathentia: eni quie multiubsciplinar in Tesis Doctoral. Fac. Ciencias Basicas y Farmaccitacias, Univ. Chile. [sexxiii] + 1-174.
- Di Bois A. [1995 Keratodont formulae in anaran tadpoles proposals for a standardization J zuol. Syst. evol. Rev. 33 (1), i-xv
- Syst eval, Rev. 33 (1), i-xv

 FORMAS, J. R., 1975. Las larvas de las especies chilenas perienecientes al genero Eupsophiis, grupo
- nodosus (Anura: Leptodactylidae). Bol. Soc. Biol. Concepción. 49. 231-237

 1995. Anfibios. In. J. A. SMONATTI, M. T. K. ARROYO, A. E. SPOTONO & E. LOZADA (ed.).

 Diversibad biologica de Chili. Santiago Chile Comite National de Diversidad Biologica. Comi-
- Ston Nucional de Investigación Científica y Tecnologica 314-325

 FORMS, J. R. C'ELVA, C. & N. C., Z. J. 1988. A new Species of Abodes (Amphibia: Anure Leptodactibidae) from southern Chile Proc hod. Soc. Wash., 111 (3): 521-530
- FORMAS, J. R., UBIDA, C., CLEVAS, C. & NO-SEZ, L. 1997. Abodes australis, a new species of keptodecty of log from the temperate v. the larges forest of southern Chie and Augentina Studneutrop. Fauna & Euromann. 32 200-21.

- GALLARDO, J. M., 1970 A proposito de los Telmatobinae (Anura, Leptodactylidae) patagonicos. Neotropica, 16 (50): 73-85.
- GOSNER, K. L., 1960. A simplified table for staging anuran embryos and larvae with notes on identification. Herpetologica, 16: 183-190
- GRANDISON, A. G. C., 1961 Chilean species of the genus Eupsophus (Anura Leptodactylidae) Bull brit. Mus. (nat. Hist.), Zool. 8 (3): 111-149, pl 1-7, I map.
- LANILLA, F. O., 1983. Sistemàtica de larvas de Telmatobinnae (Anura Leptodacrylidae) Tesis Doctoral, Fac. Ciencias Naturales, Univ. Nac. Tucuman, Tucumán; [i-v] + 1-354.
- ---- 1988 Lower Telmatobunae (Anura Leptodactylidae) generic diagnoses based on larval characters. Occ. Pap. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas, 124-1-19.
- ---- 1992 Espos portadores de nombre y localidades tipo de anfibios de Argentina Acta 2001 lillounu, 42 (1): 61-100.
- ---- 1994 Comentarios sobre el género Telmalsodes Díaz, 1989 (Anura, Leptodactylidae) Bol Asoc Herp. arg., 10 (1), 15-18.
- LAVILLA, E. O. & SCROCCHI, G. J., 1986. Morfometria larval de los generos de Telmatobinnae (Anura: Leptodactylidae) de Argentina y Chile. Physis, (B), 44 (106): 39-43.
- ORTON, G. L., 1953. The systematics of vertebrate larvae. Syst. Zool., 2 (2): 63-75.
- ÚβΓΙΛΑ, C. ΑLΟΝΧΟ, C. & PILLADO, M. S., 1998 Absoler gargola, un anfibro endémico patagonico con adoptaciones a la vida en altura. In Faunu andimopatigonica oportes a su conocimiento, Palagonia Silvestre, Sene Técnica, 2. 1-9. VAN DUK, D. E., 1966 Systematic and field keys to the families, genera and described species of
- Southern African Antara tadpoles, with preliminary inclusion of certain undescribed and inadequately described tadpoles. Ann. Natal Mus., 18 (2): 231-286.
- VFLOSO, A., DIAZ, N., LTURRA, P. & PINNA, M., 1981. Descripcion de una nueva especie de Telmatobino del género. Alsodes (Amphibia. Leptodactylidae) de la cordillera de Nahuelbuta (sur de Chile). Medio. Ambiente. 5 (1-2): 72-77.

Corresponding editor: Karen R. Lips

The tadpoles of Hyla oliveirai and Hyla decipiens with notes on the Hyla microcephala group (Anura, Hylidae)

Adriana Pugliese¹, Ana Claudia Reis Alves & Sergio Potsch De Carval Ho F Silva

Departamento de Zoologia, Universidade Federal do Rio de Janeiro, Caixa Postal 68044, 21944-970 Rio de Janeiro, R.I. Brazil

The previously unknown tadpole of Hylo oliveiroi is described and illustrated based on a population from Alagoas State, northeastern Brazil. The tadpole of Hyla decipiens is briefly redescribed and illustrated from Rio de Janeiro State, southeastern Brazil, and compared with that of H. oliveiral. The latter has a single, wide brown irregular stripe on the tail, oliveiral. The latter has a single, wide brown irregular stripe on the tail, or and disc of both species does not hear denire, more regular stripes. The road disc of both species does not hear denire in the papillae extending ventrally and laterally. Hyla oliveiral has just one ridge between the beak and the papillae on the lover lip, while H. decipiens has two ridges. The tadpoles of H. oliveirai and H. decipiens are similar to that of H. berthalutzee in the general shape, colour pattern and oral disc. These characteristics, added to adult characteristics, may suggest a close relationship between these species. Comparisons between these tadpoles and differences, suggesting that H. oliveirai, H. decipiens and H. berthalutzee do not belong in the H. microcaphala group.

INTRODUCTION

The small species of H₁III have been arranged into groups by COCHRAN (1955), COCHRAN & GONS (1970), DELEMAN (1970) and LUTZ (1973). All of these species that have been studied karyologically have 30 chromosomes (DULI MAN & FRUIR, 1983). The H₁II am introcephalic group is one of these groups and includes small, yellowish-tan species. Highly variable phenetic arrangements have been proposed for this group (e.g., DULI IMAN & FOUQUETTE, 1986, COCHRAN & GONS, 1970). BASTOS & POMBAL, 1996). Much of the confasion in these different arrangements has been the result of a lack of knowledge on the osteology, tadpoles, matting calls, and biology of the included species, making it difficult to determine more sharply the relationships among these small hylid frogs.

¹ Present address, Departamento de Vertebrados, Musea Nacional, Quinta da Boa Vista, 20940-040 Rio de Janeiro, RJ, Brazil

As recognized by Pombal. & Bastos (1998), the Hyla microcephala group contains 15 species, seven of them being known from the Atlantic Forest and one from the "cerrado" (sensu Ab'saber, 1977) in Brazal (H berthalutzea Bokermann, 1962, H. brameurer Cochran, 1948; H. decephens A. Lutz, 1925; H. hachdad: Bastos & Pombal, 1996; H. meridama Lutz, 1973; H. oliverari Bokermann, 1963, H. werneri, Cochran, 1952, and H. cruzz Pombal & Bastos, 1998, the latter from the "cerrado"). None of the Brazilian species, except H. werneri, were traditionally recognised in the Hyla microcephala group (DUELLMAN & FOUQUETTE, 1968; DUBLIMAN, 1970)

Hyla olinema and Hila deepsens are very similar species with known distribution from northeastern to southeastern Brazil (Froot, 1985; Bastos & Pombai, 1996) The tadpole of H deepsens was described, without illustrations, from Rio de Janeiro State by LUTZ (1973). Herein, we describe the tadpole of H olinema and compare it to that of H deepsens. Notes about other closely related species are added

MATERIAL AND METHODS

All specimens examined in this study are deposited in the collection of Departamento de Zoologia, Instituto de Biologia, Universidade Federal do Ray de Jamero (ZUFRJ) Adults and tadpoles of H. oliveirai (ZUFRJ 326-7328, 7446) were collected from a population in Alagoas State (Municipio de Quebriangulo, 9°19°S. 36°28°W) in November 1997. Adults and tadpoles of H. deepinar (ZUFRJ 4441) were collected from a population in Rio de Janeiro State (Municipio de Itaguia, 22°44°S, 43°42°W) in March 1991. Coordinates were taken from local mans.

Adults were anaesthetised in 0.25° chloretone, preserved in 10° formalin, and stored in 70° nalcohol Tadoples were anaesthetised in 0.1° chloretone and stored in 5° offerment Two males and a female of H otheran were kept alive and put in a plastic bag where eggs were obtained. The tadpoles that emerged from these eggs were reared until stages 33-37 (GOSSLR, 1960) for study. Tadpoles collected in the field were identified by means of comparisons with those obtained from eags.

The tadpoles of H obvenue obtained from eggs and others collected in temporary ponds of an open area were raised in captivity in a plastic box (measurements $262 \times 77 \times 147$ mm) with about 1,51 of water and a dense layer of leaves on the bottom. Eleven tadpoles were maintained in the box. Fish food was regularly provided. The water temperature and pH were not controlled. The studied tadpoles of H decigners were not raised. However, they were compared with other specimens previously rearned by SPCS from the eggs to metamorphosis.

Tadpoles reared from the eggs until stages 36-37 were used in the descriptions and measurements. No changes were observed in the oral morphology or general shape of reared tadpoles. Eventually other stages were used for comparisons and to provide a better account of colour pattern development. Measurements were taken according to the methods proposed by Alt for 1970 and DELIMAN 1970), except interorbital distance which was taken between the inner margins of eyes. An ocular micrometer in a stereomicroscope was used for measurements, except for the total length, which was taken with a caliper. Drawings were made using a stereomicroscope with a camera funda.

RESIDTS

HYLA OLIVEIRAI BOKERMANN, 1963 (FIG. 1a-d)

Description. Mean total length at stage 37, $20.7 \pm 0.3 \text{ mm } (n-7, \text{tab.} 1)$. Body oval in lateral view, snout rounded in dorsal view Body width 65% (60.70%) of body length. Eyes lateral, visible ventrally; interorbital distance about twice of eye diameter. Nostrils about 1x times in eye diameter, rounded, directed ventrally on snout tip. Internostril distance similar to interorbital distance. Spiracle simistral, short, slightly projecting, distance from spiracle to snout approximately 67% (60.74%) of body length. Anal tube short, dextral, attached to ventral fin. Tall length 64% (62.67%) of total length, tall musculature tapering gradually to the tip. Dorsal fin starting at finial portion of body, slightly arched in lateral view; ventral fin rectificar in lateral view. Lateral line system invisible. Oral disc anteroventral, its width approximately 23% (21.27%) of body width, with single row of rounded papillae extending ventrally and laterally, without denticles; lower lip with one dermal ridge between beak and papillae. Beak strong, finely serrated; upper jaw slightly arched and low jaw approximately U-shaped

Colour in 5 "-formalin. - Body brown in dorsal view, in lateral view with narrow cream stripe extending from snout to lower margin of eye. Body in ventral view brown with mathe-like aspect in anterior region and slightly transparent in posterior region. Narrow cream stripes

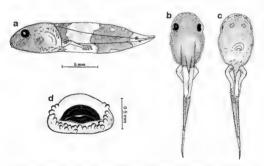


Fig. 1. Hila oliverar (ZUFR) 7446). Tadpole in (a) lateral (b) dorsal and (c) ventral views (d) oral disc

Table 1. – Measurements ($x \pm s$) in multimeters of tadpoles in stage 36-37.

Measurement	Hyla oltveirat (n = 7)	Hyla decipiens (n = 10)
Total length	20.7 ± 0.3	20.8 ± 0.4
Body length	7.5 ± 0.2	7.7 ± 0.1
Body width	4.9 ± 0.1	4.6 ± 0.1
Body height	4.1 ± 0.1	4.1 ± 0.1
Tail height	4.0 ± 0.1	4.5 ± 0.1
Dorsal fin	1.2 ± 0.1	1,5 ± 0.1
Ventral fin	1.2 ± 0.1	1,4 ± 0.1
Spiracle-snout distance	6.4 ± 0.2	4.5 ± 0.1
Interorbital distance	2.6 ± 0.0	2.5 ± 0.1
Internostril distance	2.5 ± 0.0	2.4 ± 0.0
Eye diameter	1.2 ± 0.0	1.3 ± 0.0
Nostril drameter	0.2 ± 0.0	0.2 ± 0.0
Mouth width	1.1 ± 0.0	1.0 ± 0.0

usually visible on both sides of oral disc, extending to lower margin of eyes in ventral view, forming an inconspicuous inverted "V". Two rounded, slight cream to yellowish-brown depressions under mouth between eyes. Tip of spiracle cream. Tail in lateral view cream to yellowish with base of dorsal fin and tail musculature brown and an irregular, transverse brown stripe in posterior half on which yellowish spots (usually one on each fin) may be present.

Colour misse.—Tadpoles in life similar to preserved ones, but with more brilliant colours. Iris coppers. Newly metamorphosed frog with a nacreous triangle on snout and two broad nacreous bands disposed laterally from posterior margins of eyes to end of body, area between bands with subrectangular, grayish-brown mark enclosing grayish-brown middle line.

HYLA DECIPIENS A. LUTZ, 1925 (FIG. 2a-d)

Description — Mean total length at stage 37, 20.8 \pm 0.4 (n=10, tib. 1). Body width corresponding to 61 ".(55-63") of body length. Eal length approximately 63 ...(60-65") of total length, tail musculature tapering abruptly to the tipr fins with rectinear outline. Oral disc with approximately 21 ...(17-23") of body width, with single row of slightly rounded and short papillae extending wintrially, and literally, appillae considerably attached to the lip-lower lip with two dermal ridges between beak and papillae Otherwise as described above for Hylson libraria.

Colour in 5 farmalin. Body brown in dorsal view, in lateral view with narrow cream stripe extending from snout to lower margin of eye. Body in ventral view brown with marble-like aspect. Distinct, narrow cream stripes visible on both sides of oral disc, extending to lower

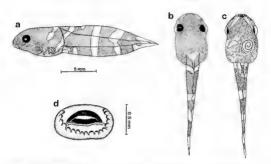


Fig 2. Hyla decipiens (ZUFRJ 4441) Tadpole in (a) lateral, (b) dorsal and (c) ventral views, (d) oral disc

margin of eyes in ventral view, forming a conspicuous inverted "V". Tip of spiracle cream. Tail in lateral view cream to yellowish with base of dorsal fin and tail musculature brown and three or four irregular, transverse brown stripes.

DISCUSSION

The tadpoles of Hyla oliverna and Hyla decipiens have a similar colour pattern and are found in temporary ponds in open areas. Both species present a narrow cream stripe extending from the snout to the lower margin of the eye in lateral view and tail with transversal stripes, alternating brown and cream. They can be distinguished from each other by the number of transverse brown stripes in the tail one wide stripe with a very irregular outline in Holivenai and three or four narrower and more regular stripes in Holeviens. The tail narrows gradually in Holivenai, while it narrows abruptly in Holeviens. The oral disc of both species is similar reduced, without denticles, and with a single row of papillae extending ventrally and laterally. Hyla oliveium has just one dermal ridge between the beak and the papillae in the lower lips, while Holeviens has two dermal ridges. The papillae in the road disc

The tadpoles of H oliverin and H, decipiens are similar to that of H berthulutzae in the general shape and colour pattern. As in the former two species, the oral disc of the tadpole of

H berthalutzae lacks denticles and has a single row of papillae extending ventrally and laterally, and two ridges are present between the beak and the papillae in the lower lip (BOREMANN, 1963; Hyale berthalutzae and H decipients, as well as H. brament, have very similar reproductive habits, although the latter two occur in open areas (Lutz, 1947; BOKERMANN, 1963; BASTOS & POMBAL, 1996). They deposit the spawn on small dry sticks or leaves hanging above the ponds where the tapdoles will develop. Based on the characteristics of tadpoles, we agree with BASTOS & POMBAL (1996) about the close relationship between H oliveirut, H decipiens and H. berthalutzae. According to those authors, it would also be possible to relate H haddault to these three soccess based on the adult morphology.

Comparisons between tadpoles of species traditionally included in the Hyla microcephala group (see Dutilman & Fouquitte, 1968; Dullman, 1970) with those of H deceptiens and H oliverai show remarkable differences. The typical tadpole of that group (based on H bipunctuat Spix, 1824, H. meriduna, H. microcephala Cope, 1886, H. nama Boulenger, 1889, H. philobode Steingeer, 1966, H. rhodopepla Counther, 1899 and H samborn Schmidt, 1944 tadpoles BOKERMANN, 1963; KENNY, 1969; DUILIMAN, 1970, 1972; LAVILLA, 1990, CRUZ & DIAS, 1991) has an elongaste and depressed body in lateral view (woud in H deepness and H oliverus), dorsal fins starting at the posterior third of the body (starting at the end of the body in H deepness and H. oliverus), tail remarkably spiknercal (just pointed in H deepnes and H oliverus), and oral disc without papillae and ridges between beak and lower lip (with a single row of papillae and one or two ridges in H deepness and H oliverus).

DELLMAN & TRUIB (1983) assumed that the small hyld frogs with 30 chromosomes form a monophyletic complex, emphasizing that the major evolutionary trends in this complex involve the larval structure, especially the mouthparts. They provided a hypothesis of the cladistic relationships among seven species groups of Hyla (H labiduls group, H columbiana group, H minuta group, H manuta group, H manuta group, H manuta group, H manuta group, H parverps group, H leucophyllina group and H microcephiala group). The H microcephiala group, previously defined by DUILLMAN (1970), appeared in their study as a monophyletic group with two synapomorphies thoth involving larval characteristics) body depressed and labala papillae absent. The remarkable differences (specially those involving oral structure) between the tadpoles of H decipiens, H oliveirun and H berthulutzae and those of the other species traditionally recognized in the H microcephiala group suggest that the former ones do not belong to this group

RESUMÉ

Le tétard de Hj. la ohrenza est décrit et illustre a partir de spécimens provenant d'une population de l'état d'Alagoas, au nord du Brésil. Un tétard de Hh. die vignens provenant du Rio de Janeiro, au sud du Brésil, est brièvement redéent, illustre, et sa morphologie est comparée avec celle de H ohrenza. Le tétard de H ohrenza a une unique bande marron large et riréguliere sur la queue, tandisq ue H despinens a fros ou quatre bandes plus étroites et plus régulières. Le disque oral de ces deux espèces n'a pas de denteules et a une seule rangee ventrale et latérale de papilles. Le tétard de H ohrenza un soul replientre le bee et les papilles

sur la lèvre inférieure, tandis que H. decipiens en a deux. Les têtards de H. oliveiroi et de H. decipiens sont semblables à ceux de H berthalutzae en ce qui concerne leur forme d'ensemble. leurs couleurs et leur disque oral. Ces caractéristiques, ajoutées à celles des adultes, suggèrent une proche parente entre ces deux espèces. En revanche, la comparaison de ces têtards avec ceux d'autres espèces du groupe de Hyla nucrocenhala montre l'existence de nettes différences. suggérant que H oliveirai, H decipiens et H, berthalutzue n'appartiennent pas au même groupe que H. microcenhala

ACKNOWLEDGEMENTS.

We are grateful to Carlos J. E. Lamas, Gabriel Meidalani (Museu Nacional, UFRJ), Marcia R. Gomes (IB, UFRJ) and two anonymous reviewers for their useful comments on the manuscript. And C T Bonecker (IB, UFRJ) lent the ocular micrometer. Financial support for fieldwork was provided by Anita Studer from the Association Nordesta

LITERATURE CITED

- AB'SABER, A. N., 1977 Os dominios morfoclimáticos na América do Sul. Geomorfologia, 52 1-21 ALTIG. R., 1970 - A key to the tadpoles of the continental United States and Canada. Herpetologica, 26
- (2) 180-207. BASIOS, R. P. & POMBAL, J. P., Jr., 1996 A new species of Hila (Anura: Hybdae) from eastern
- Brazil, Amphibia-Reptilia, 17 325-331 BOKERMANN, W.C. A. 1963 - Girinos de anfíbios brasileiros. I (Amphibia, Salientia). An Acad Bras.
- Ci. 35 (3): 465-474 COCHRAN, D. M., 1955. - Frogs of southeastern Brazil U.S. nat. Mus. Bull., 206: 1-423.
- COCHRAN, D. M. & GOIN, C. J., 1970 Frogs of Colombia. U. S. nut. Mus. Bull., 288 1-655
- Cri. z. C. A. G. & Dias, A. G., 1991 Gir.nos do grupo "microcephala" do Estado do Rio de Janeiro (Amphibia, Anura, Hylidae) Rev bras. Zool , 7 (4). 679-683.
- DULLIMAN, W.E., 1970 The hyld frogs of Middle America. Mon. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas, 23(1)
- --- 1972 The systematic status and life history of Hyla rhodopepla Ganther Herpetologica, 28 369-375.
- DULLIMAN, W.E. & FOUQUETTE, M. J., Jr., 1968 Middle American frogs of the Hyla microcephala group, Univ. Kansas Publ. Mus. nat. Hist., 17 (12) 517-557
- DULLIMAN, W. E. & TRUB, L., 1983 Frogs of the H) la columbiana group taxonomy and physogenetic relationships. In A. G. J. RHODIN & K. MIYATA (ed.), Advances in herpetology and evolutionary biology, Cambridge, Mus. comp. Zool. Havard Univ 33 51
- FROST, D. R. (ed.), 1985 Annhibian species of the world, Lawrence, Allen Press & Assoc, Syst, Coll. [1-iv] + j-v + 1-732
- GOSNER, K. L. 1960 A simplified table for staging anuran embryos and larvae with notes on identification, Herpetologica, 16: 183-190
- Kenny, J. S., 1969. The Amphibia of Trinidad Stud. Fauna Curacao Caribb. Isl., 198, 1-78
- LAVILLA, F. O. 1990 The tadpole of Hyla nama (Anura Hylidae) J Hop., 24(2) 207-209
- Lt 1z, B. 1947 Trends towards non-aquatic and direct development in frogs. Copera, 1947 (4): 242-252 -- 1973 Brazilian species of Hyla Austin & London, Univ. Texas Press. 1-262
- POMBAL, J.P., Jr. & BASTOS, R. P., 1998 Nova especie de H. la Laurenti, 1768 do centro-oeste brasileiro e a posição Javonômica de Hila microcephala nemeri Cochran, 1957 e Hila microcephala mendiana B. Lutz, 1952 (Anura, Hylidae) Bol. Mus. nac. (n.s.), Zool., Rio de Janeiro, 390 1-14

APPENDIX 1

ADDITIONAL SPECIMENS EXAMINED

Hyla berthalutzae Bokermann, 1962 Brazil, Rıo de Janeiro State, Municipality of Medicae (22°978, 43°02′W). Adults. ZUFFJ 2583-2284, 2887, 3137, 5266, 5268-5269, 6613-6619, 6621, 6624-6625, 6628. Tadpoles: ZUFFJ 6629, 7754.

H) la decipiens A Lutz, 1925 Brazil, Rio de Janeiro State, Municipality of Itaguai (22°44'S, 43°42'W). Adults. ZUFRJ 4463, 4465, 4471, 4475, 4500, 4502, 4506, 4516, 4591-4592, 4594. Tadpoles: ZUFRJ 4543.

Hyla oliveirai Bokermann, 1963. – Brazil, Bahia State, Municipality of Maracás (13°26'S, 40°25'W). Adult: MZUSP 74148

Corresponding editor: Esteban O. LAVILLA

Euglenoids living in the intestines of microhylid tadpoles of Argentina

Dinorah D. Echeverría * & Visitación Conforti **

* Laboratorio de Vertebrados

** Laboratorio de Protistologia

** Departamento de Ciencias Biológicas, Faculdad de Ciencias Exactas y Naturales,
1428 Bucinos Aires, Argentina

E-mail: echeverria@bg (fecu lub as, confortie/@bg fecu luba a confortie/@bg

Large numbers of undamaged euglenoids (Euglena ehrenbergii vorbaculijera, E. spiroidels, Lepoinclis fusigiromis, L. salina, Phacus curvicauda, Trachelomonas bacilifjera var. minima, T. pusilla and T. volvocinal) were found in the intestinal contents of tadpoles of Dermatonotus muelleri and Elachistocleis bicolor. Where goes of Elachistocleis bicolor were reared in the laboratory in plastic pools until the larvae reached stage as ample of phytoplankton rich in flagellated euglenoids (Euglena ehrenbergii var. baculifera and E. intermedie var. klebsif). Two control tadpoles were kept in the absence of euglenoids. Intestinal contents of the tadpoles were observed at stages 25, 27 and 36 (sense) Goosat, 1960). E intermedia var. klebsif was found in the intestinal tract of tadpoles of E. bicolor. All euglenoids were intact and had typical features of free-living cells in nature, euglenoids were intact and had typical features of free-living cells in nature, euglenoids were intact and had typical features of free-living cells in nature, euglenoids were intact and had typical features of free-living cells in nature, despends are not part of the diet of these tadpoles and that they are not despeted.

INTRODUCTION

Protozoans, algae and nematodes have been reported or suggested as food terms in dets of animan tadpoles (Hi yra, 1973, Issae, 1986). Most diet studies have been based on the taxonomic composition of items found in the intestinal contents of fixed specimens. We have found large numbers of englenoids in the intestinates of dadpoles of Demantionius muellers and Elakinstockers biolor collected in lentus environments from Argentina (impublished data). These observations led us to study the englenoid fauna in the larvae of Elakinstockers his olir obtained from eness diveloped in our laboratory and fed with freshwater euglenoids.

There are few reports on diet of microhylid tadpoles (Lt & Lis., 1935; SAIAGE, 1952. HEYER, 1973; INGER, 1986; INGER et al., 1986; WANG et al., 1989). Almost all microhylid tadpoles lack keratimized mouthparts and are "filter feeding tadpoles, type 2" of ALTIG & JOHNSTON (1989). Lt & Lis. (1935) confirmed living euglenoids in the intestines of Kalondi. borealiz and commented on the relationship between the protozoa and the tadpoles. Living euglenoids can survive passage through the intestines (Heostra, 1926). Li & Lin (1935) noticed some digestion of euglenoids. Euglenamorpha and Hegierria are euglenoids that live in the hindigut of tadpoles (BRUMPT & LAVIER, 1924, WENRICH, 1924). The purpose of this paper is to determine whether tadpoles feed on euglenoids present in their intestine.

MATERIALS AND METHODS

Two samples of tadpoles were examined and staged according to Gosner (1960). The tadpoles have developed mouthparts and functional intestines in all stages used in this study.

Sample A. Four tadpoles of *Dermatonotus muelleri* (stages 32, 33, 34 and 36) and two tadpoles of *Elachistocles hecolor* (stages 36 and 38) were collected from different freshwater pools in Santuago del Estero and Misiones provinces. They were fixed in 10 % formalin.

Sample B. – Nune eggs of Elachsisolels bicolor from Corrientes province were reared in the laboratory in a plastic pool with water from the environment where they were collected. Water was changed several times during the next seven days until the larvae reached stage 24. Seven of these tadpoles were placed in a glass container with 250 ml water, and 10 ml of phytoplanktom orch in euglemonds (Englema ehrenbergit var. hazulifera and Englema intermedia var klebsir) were added The remaining two control tadpoles were reared separately in another glass container and were fed with commercial fish food and yeast (Sacchiamoryes cerevisiae). The euglenoids' sample and the tadpoles were maintained at 18°C with a photoperiod of 12:12 LD.

The intestinal contents of all tadpoles were observed at stages 25, 27 and 36, and from 24 hours to 15 days from the beginning of the experiment. Temporary preparations from the foregut, midgut and hindgut (including the cloaca and vent (tube) were made and observed by light microscopy. In the temporary preparations, the wall of a small part of the gut was slit and placed on a glass slide, 1-2 drops of water were added, and a cover slip was placed over the material. In sample A, intestinal contents and buccophary negal cavities were also analyzed by scanning electron microscopy. (SEM). Tadpoles preserved in 10 % formal in were entire critical-point fined, and the intestines were removed and broken over a piece of double-sided tape placed on a microscope stub. The intestinal contents were coated with gold-palladium. A Philips 515 scanning electron microscope, a vacuum evaporator (10N Sputtering Balzers SCD 040) and a critical point dryer (Balzers SCD 040) and critical point dryer (Balzers S

In sample B, in vivo observations of the intestinal contents were made. The algae and protists living in the pond water were identified by light microscopy. Two control tadpoles at stage 31, living in the pond, were examined to verify that euglenoids were present in their intestines.

The following bibliography was used for the taxonomic identification of euglenoids Goddies (1953), Hubi r. Pistalozzi (1955), Starmach (1983) and Till & Conforti (1986)

The eggs of E burnlor were collected with the permission of and under the rules of the Administración de Parques Nacionales

Table 1. – Euglenoids found in the gut contents of Dermatonoius muelleri and Elachistocleis bicolor tadpoles. Parts of intestine: 1, foregut; 2, midgut; 3, hindgut and cloaca.

Taxon	Part of intestines			Observations
	1	2	3	
Euglena ehrenbergii var. baculifera			+	undamaged
Euglena intermedia var. klebsii	+	+	+	alive
Euglena oxyuris	+	+	+	undamaged
Euglena spiroides	+			undamaged
Lepocinclis fusiformis			+	undamaged
Lepocinclis salına		+	+	undamaged
Phacus sp.		+	+	undamaged
Phacus curvicauda			+	undamaged
Trachelomonas bacillifera var. minima	+			undamaged
Trachelomonas pusilla	+			undamaged
Trachelomonas volvocina	+		+	undamaged

RESULTS

Intact cells of Trachelomonas volvocma, T. bacillifera var minima and T pusilla were found in the anterior zone of the intestines of Dermatonotus muelleri Phacus sp., Lepocinclis fusiformis, L. salina and Trachelomonas volvocina were found undamaged in the hind gut of fixed tadpoles (sample A) of D muellers and Elachistocless bicolor, Large numbers of undamaged Lepocinclis salina, L. fusiformis and Trachelomonas volvocina were found in the cloaca. An intact cell was observed inside the lorica of Trachelomonas volvocina. Phacus curvicauda, Euglena oxvuris, E. ehrenbergu var. baculifera, Lepocinclis salma and L. fusitormis were found in the posterior part of the intestines of D muelleri All euglenoids showed an accumulation of paramylon granules. E. ehrenbergii var buculifera also contained many carotenoid granules irregularly distributed throughout the cell, SEM observations of the intestinal contents and buccopharyngeal cavities of the tadpoles confirmed the euglenoid taxa identified with light microscopy Phacus sp., Trachelomonas sp. and Euglena spiroides were observed in the roof of the buccopharyngeal cavity of Dermatonotus muelleri (fig. 1a-b) Intact euglenoids were found along with other profists in the anterior and mid-zone of the tadpole intestines. All these cells were undamaged (fig. 1c-d) and they had typical features of free-living cells in nature (fig. 2a-c). Euglenoids were the only cells that were identified from the hindgut (fig. 2d, tab 1) Living Euglena intermedia var klebsu and other algae (species of

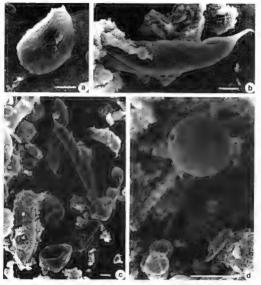


Fig. 1—(a) Phasis sp. on the w...l of the baccopharyageal cavity of Dermatonotas muellers. Scale line, 10-m. (1550×16) Indense yaronds in the baccopharyageal easity of D-mueller. Scale line, 10-m (1700×16) (c) SEM view of several explenoids are the foregat of D-mueller. Scale line, 10. m. (5) × (d) True behamous paralla and several d-finoflagellales (Pershamov sp.) from the midgat of D-muellers. Scale line, 10-m. (3100×).

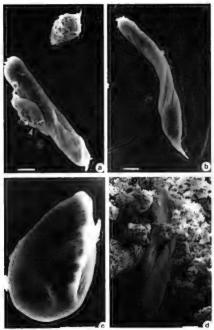


Fig. 2. (a) Phocus sp. (arrow) on Englina occurs and a contracted Englina sp. from the foregat of D moulters Scale line 10, in: (1000 %) (5) Engline a priviles from the foregat of D moulters Scale in (0, in: (1000 %) (5) Exposences submit from the midgat of Edichstealers his obst. Scale line 10, in: (2400 %), (d) Englina occurs in the hindgat of D moulters, Scale line, 10, jiii. (1000 %)

Chlorophyceae Scenedesmus sp. and Ankistrodesmus sp; Dinophyceae. Peridition sp; and Bacillarophyceae: Nitzschia sp) were observed in the foregut and midgut of Elachistocleis bicolor (sample B). Only E miermedia var. klebsii was found in the hindgut and cloaca. No algae were found in the cloaca other than the living euglenoids. These results were obtained 48 hours, 72 hours and 12 days after the freshwater sample was added to the containers with the tadpoles. The euglenoids were very active, moving inside the intestine, especially in the mid and lindgut, and they occurred in groups over the intestine walls. The intestinal contents of one tadpole of sample B was analyzed 24 hours after placement in the glass container with the phytoplankton. No evidence of E ehrenbergii var. baculifera and E intermedia var klebsii were found.

Intestinal contents of four control tadpoles were observed. Two tadpoles were fixed immediately after collection (pond control) from the pond where the eggs of Elachistocles benefour were obtained. Euglena spiroides, Phacus ps, and several species of Trachelmonaus ps, were observed in their intestinal contents. Two embryos were separated from the nine eggs and kept in the absence of euglenoids (intestinal control). Ten days after the experiment began, no euglenoids were observed in the intestinal contents of the developing tadpole.

DISCUSSION

Although we found euglenoids in the intestines of the tadpoles of Dermatonotus muelleri and Elachistocless bicolor, these protists were not digested by the tadpoles of E. bicolor They were alive and intact inside the length of the intestines. This conclusion specifically applies to D muellers because all individual euglenoids examined with SEM were undamaged. These tadpoles could be non-selective of the kind of organisms they ingest or digest, which agrees with CAROTHERS & JAKSIC (1984). A few authors considered euglenoids to be part of the diet of microhylid tadpoles, but the ability of a given tadpole to use euglepoids as food may be determined by whether the tadpole has a gut laminarase that can degrade paramylon granules (Bt 11 & CHESTERS, 1966, fide WALNE & KIVIC, 1990) Euglenoids in E. bicolor had an excess of paramylon granules, which suggests that the protists stored paramylon, and the intestines did not limit nutrient availability. This agrees with CONFORTI (1998) and her results of the study on euglenoids' development in an environment with organic enrichment. Tadpoles are microphagous feeders and the size of Euglena is within the range of ingested food particles, but the pellicle and the lorger could be an impediment to digestion. Tadpoles have a non-acid intestinal pH and a long intestine with weak peristalsis (THRALL, 1972, fide ALTIG & JOHNSTON, 1989) Several enzymes were detected in the intestines of microhylid larvae (At TIG & Mc Dearman, 1975), but euglenoids seem not to be affected by the internal gut conditions. Euglenoids in the intestines had features typical of cells in samples from the field, including pigmented plastids. These features are probably only possible in lighted conditions. The ventral body wall of these tadpoles is translucent, at least in stages 25 to 31, and few coils of the intestines can be seen through the body wall. We presume that sufficient light to promote growth in the protozoa can pass through the tadpole tissues. The large size of paramylon granules indicates that the level of light and nutrients in the intestines provides favorable conditions for the euglenoids. Large accumulations of carotenoid granules in euglenoids were

reported by Borowitzka (1988) as a signal of nitrogen deprivation Euglena ehrenbergii var baculifera in the intestinal contents of D. muelleri had a great number of carotenoid granules in the cytoplasm (this was not in the case in E. bicolor).

The number of euglenoids present in the last part of the intestines of *D muelleri* and *E biotori* tadpoles suggests that euglenoids could enter the intestines via tadpole's vent tube. The vent tube fand the cloaca ja have no muscles nearby, a fecal strand usually extends outside the body and could attract protists inside the cloaca. *Euglena ehrenbergii* may be able to locate the fecal strands by chemoreception of a particular substance, for example, the intirogenous wastes of *E bicolor* metabolism. Once inside the intestines, euglenoids could move along the short and transparent intestines coils. In sample B of *E. bicolor, Euglena erhrenbergii* var. *bioculifera* was absent and only *Euglena mermedia* var. *klebsui* was present. The absence of *E. erhenbergii* var. *bioculifera* (188-198 × 19.8-20 µm) is longer than *E. mermedia* var. *klebsii* (78-90 × 7-15 µm). Smaller euglenoids may be more effectively captured by the branchial structures than larger ones, or *E. erhenbergii* var. *bioculifera* may not be harvested by these suspension-feeding tadpoles because of its benthic habitat. The results of our in vivo study provide new information on the diet of two filter feeding tadpoles of Argentina.

CONCLUSIONS

- Euglenoids, along with other algae (several species of Chlorophyceae, Dinophyceae abacilariophyceae) were found alive and undamaged in the intestinal contents examined by optical microscopy.
- (2) At least the observed euglenoids are not digested because they were always found intact and alive inside the gut (anierior, posterior and cloacal portions). Euglenoid flagellates were the only proists found living in the cloaca.
- (3) The storage of paramylon granules in euglenoids suggests that the intestinal conditions were favorable for these organisms, and that they encountered no nutrient limitation
- (4) The presence of live, undamaged euglenoids indicates that they are not part of the diet of these tadpoles.

RÉSUMÉ

Dans le contenu intestinal de têtards de Dermatonous muellorie de Eluchistoe les ho olor provenant de divers environnements aquatiques, nous aons trousè une grande quantité d'euglénoides flagellés (Eingleine chrenbergir) art has uhtera, E. spiroides, Lepo un dir frustormis. L. salma, Placius curvicanda. Truchelomonars bou illifera vax, minima, T. pusilla et T. vols o moi Au laboratorie, 9 oeufs de Eluchistoe les hu foir, récoltés dans des environnements naturels, se sont développes jusqu'un stade 24 (selon Gossia, 1980). Les tétards ont été alimentés avec du phis toplaneton très riche en euglemoides Bagelles qui contenant Euglem autremedia vax likbur et Euglena chrenbergii var bacuhlera. Après 48 h, 72 h et 12 jours, nous avons enregistré la présence de E. intermedia var klebsti vivante à l'intérieur de l'intestin Etant donné que les plastides étaient intacts et que les corps de paramylon étaient similaires à ceux qu'on trouve dans la nature, les algues ne semblent pas affectes par le milieu intérieur de l'intestin. Ces résultats nous permettent de conclure que les euglénodes étudiés ne font pas partie du régime alimentaire des larves de ces Microhylidés et supportent sans problème apparent les conditions internes de la cavité intestinale.

RESTMEN

En el contenido intestinal de renacuajos de Dermatonolus muelleri y de Elichistocleis birolor hallamos gran acumulación de cuglenondoes flagelados (Euglena eltrembergi var baculifera, E. oxsuris, E. spiroules, Lepocinclis fusiformis, L. solina, Phacus curviciuda, Trachelomonars baculifiera var. munina. T. pustilla and T. volvocima), provenientes de distintos cuerpos de agua. En el laboratorio, se dejaron deasrrollar y huevos de Elachistocleis biolor, recogidos en ambientes naturales, hasta el estadio 24 (según Gusvia, 1980). Los renacuajos fueron alimentados con fitoplancion muy rico en euglenoideos flagelados que contenia principalmente Euglena untermedia var. klebai; y E. chrembergii var. baculifera. A las 48 horas, 72 horas y 12 días se registró la presencia de E. utermedia var. klebai; vivas en el interior del intestino. Ellas no mostrarora signos de ser afectadas por el medio interno del intestino y a que presentaron los plástidos intactos y cuerpos de paramillon similares a los hallados en la naturaleza. Nuestros resultados permiten concluir que los euglenoideos estudados no for marian parte de la dieta de los renacuajos de microhyldos mencionados, y que soportan sin pertucio aparente las condicionos internas de la cavidad intestinal.

ACKNOWLEDGEMENTS

We thank the Director of Parques Nacionales and the stall of the Arra Protegola Mburucuya from Correntes for allowing us to collect the eggs of E breaks for this study; Dr Ronalu G. Altig (Miss.ss.pp. State University for advice and comments, and Mr. Danie Gimenez (ISEM Service of CITEFA) for technical assistance. This work was supported in part by funds provided by the BID 802/OC AR (PICTOS27 to D. D. Echeweria).

LITERATURE CITED

- ALTIG, R. & JOHNSTON, G. F. 1989. Guilds of anaran larvae relationships among developmental modes, morphologies, and habitats. Herp. Mon., 3, 81-109.
- At Ho, R. & McDragman, W. 1975. Clearance times and percent assimilation of five species of unuran tadpoles. Herpetologica, 31–67-69.
- BOROWITZKA, M. Á., 1988. Vitamins and fine chemicals from microalgae. In: M. BOROWITZKA & L. BORROW (ed.), Micro-algal biochemistry, Cambridge Univ. Press. 152-196

- BRUMPT, E & LAVIER, G., 1924. Un nouvel Euglenien polyflagellé parasite du têtard de Leptodact, lus ocellatus au Brésil. Annales de Parasitologie Humaine et Comparée, 2: 248-252.
- BULL, J. T. & CHESTERS, C. G. C., 1966 The biochemistry of laminarin and nature of laminariase. In. S. S. NORD (ed). Advances in enzymology and related subjects in biochemistry, New York, Wiley: 325-364.
- CAROTHERS, J. H. & JAKSIC, F. M., 1984 Time as a niche difference the role of interference competition Oikos. 42, 403-406.
- CONFORTI, V., 1998. Morphological changes of Euglenophyta in response to organic enrichment Hydrobiologia, 369-370: 277-285.
- GOIDICS, M., 1953. The genus Eug.ena Madison, The University of Wisconsin Press 1-268
- GOSNER, K. L., 1960 A simplified table for staging anuran embryos and larvae with notes on identification. Herpetologica, 16: 183-190.
- HEGNER, R. W., 1926 The interrelations of protozoa and utricles of *Utricularia Biol Bull.*, **50**, 239-270
 HEER, W. R., 1973 Ecological interactions of frog larvae at a seasonal tropical location in Thailand

 J. Hern., 7: 337-361.
- HUBER-PESTALOZZI, G., 1955. D.e Binnengewässer. Das Phytoplankton des Susswassers, Stuttgart, 16 (4): 1-1135
- INGER, R. F., 1986 Diets of tadpoles living in a Bornean rain forest. Alvies, 5 (4), 153-164.
- INGER, R. F., VORIS, W. K. & FROGNER, K., F. 1986. Organization of a community of tadpoles in rain forest streams in Borneo. J. tropical Ecol., 2: 193-205
- Li, J & C S Lin, 1935. Studies on the rain frog. Kaloula borealis II The food and feeding of the embryos and adults. Peking nat. Hist. Bull. 10: 45-53
- SAVAGF, R. M., 1952. Ecolog.cal, physiological and anatomical observations on some species of anuran tadpoles. Proc. 2001, Soc. London, 122, 467-514
- STARMACH, K., 1983 Euglenophyta Euglmin, Flora slodkon odna Polski, P. W. N. Warszawa, 3. 1-594
 TELL, G. & Confortt, V., 1986 Euglenophyta pigmentadas de la Argentina. Berlin, Biblioteca Phycolo-
- gica, 75: 1-301.

 THRALL, I.H., 1972 Food fixeding and digestive physiology of the larval bullfrog, Rana catesbeama Shaw
- PhD Dissertation, Llinois State University, Bloomington.

 WALNE, P. L. & KIVIC P. A., 1990. Phylum Euglenida. In Jones & Bartlett (ed.), Handbook of
- Protocusta, Boston, 15, 270-287.

 WANG, C. S., Wu, S. H. & YU, W. T., 1989. Notes on Microhyla mornata Boulenger (Anura, Microhyldae) in Tawan, J. Herp., 23 (4): 342-349.
- WENKI H. D. H., 1924 Studies on Euglewanorpha hegneri n. g., n. sp., a euglenoid flagellate found in tadooles. Biol. Bull. 47: 149-174

Corresponding editor; Janalee P. CALDWELL

Dumerilia

Publication de l'Association des Amis du Laboratoire des Reptiles et Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris



The name **Dumerilia** is a tribute to the memory of André-Manne-Constant DUMERR (1774-1860), one of the founders of Herpetology, senior author of the masterity treatise entitled Experiologie generale (1834-1854).

The z m of **Dumeritia** is to publish the results of original researches dealing with all aspects of the study of Amphibia and Reptilia, from biology to zoogeography, including systematics, evolution, conservation, or even pure nomenclatural problems.

We must note stress upon the accurrence of the indicated poorly of the journal. The commences of the reference are distributed in two consequences objective creativems. Postering to facial situations in the measuremity facionaptive or errorsoon behingsprove indicated in the proposal creater, objective or tips, as it, and indipotate creations, the reference expressions are openion of fifteent form or complementary to the author's one regarded the extremeless of certains facing.

Objective crucisms are transmitted to the author who is asked to correct the manuscript in order to solve the problem. For lack of correction, the paper cannot be acceptable for publication in **Diamerilia**

A content subjective Cristians, we moduled in Dunnerfillia novelty in case of acceptance of the paper, these remotes are published signed by the rathers, in a represent affect the part. The publication, and the content of the rathers by our literatures for part my of three contents, offers a new pumblely for specialistic consider for receives to express their opinion, and is also a way to think one for the receivable.

Moreover, the publication of these additional remarks, which may in some cases be in complete disagreement with the opinion of the author of the paper all ews to piapernit the most trickly or contentious questions and to stress the character six is provisions, of some data, analyses or interventions.

The following issues are presently published

Volume 1. - Monography Patrick DAVID. Liste des reptues actuels du monde. I. Chelonii. (French and English language).

Volume 2. - 6 papers, by 7 authors: R. BOLR, E. R. BRYGOD, A. DLBORS, G. PASTELIR, 1.-M. PROBST, S. R.BES, R. G. WEBB

Volume 3. - Monographs Patrick DAV D & Ivan Insert Les serpents venimeux du triunde systematique et repartition (French and English

ungswerp.

Volume 4, pild shed in 3 separate fasterese. - Fasterle (1) pubushed, I paper ly A. Di Host & A. Olezie. - Fasterle (2) pubushed. 4 papers by 13

subtem R. Bock, U. Canadactii, C. Christopicilister, P. Danser, P. Danser, D. Danser, A. Dubose, C. Kirmer, O.-A. Lindkawat, P. Marsandon, O. Paulister, C. Prankarie III. Zulazi. - Fasterle (3) in metamenon

Prices, including surface pustage

	French Francs	U.S. Dolla
Volume I	260	52
Volume 2	280	56
Volume 3	360	72
Volume 4 (consplete set).	400	80

AALRAM Secretary's office: Laboratore des Reptifes et Amphibiens, Museum national d'Histoire naturelle, 25, rue Covier, 75005 Paris Finnor Tel: (33) 140 79 34 87 - Fax: (33) 140 79 34 88 - E-mil repainsphijornaha fr

Payment in U. S. Dollars: by choque payable to "AALRAM", sent to Dr. John B. [VERSON, Department of Biology, Earlbam College, Richmond IN 47374-4095, U.S.A.

A landmark publication on the amphibians of northern Eurasia

C. Kenneth Dopp. Jr.

U.S. Geological Survey, Florida Caribbean Science Center, 7920 Northwest 71st Street, Gainesville, Florida 32653, USA

Sergius L. KUZMIN The amphibians of the former Soviet Union. Sofia, Bulgaria, Pensoft Publishers, 1999; 1-538, \$98.00 (US). Hardbound. ISBN-954-642-045-X.

In the early 1990s, I was contacted by Kraig Adder of Cornell University to see if I would be interested in working with a Russ.an colleague on a book on the status of amphibians in the territory of the recently dissolved Soviet Union. I did not know Serguis Kuzsun at that time, and I only reluctantly agreed in order to learn more about the amphibians of that was territory which until recently had been terru morginat to most western battrachoughsts. Our collaboration proceeded harmoniously, however, and we eventually co-edited a sense of publications on the amphibians of Russia and the countries making up the former Soviet Union (Kuzsinset et a., 1995, Kuzsins, & Doissi, 1996, 1993).

During the course of our collaboration, Sergius asked me to help edit another venture, a book on the biology of the amphituans of the former Sowet. Linno Personis field guides on Sowet hetpretology were badly out-of date In addition because of the anguage barriers and the difficulty in obtaining references, much of the primary literature was interested to scientists outside of Russia and the 14 other present-day countries comprising the former Sowet Union In order to fill this vacuum, he had written a German-language book entitled Dis. Amphiture Rusplands und ungent-outer General 1995), and he hoped to publish and nights berson to further reach scientists in the West The original English allanguage edition was never published, although the work was completed in the mid-1990's Perhaps that was just as well. The present book, greatly expanded from the original version, continuation when the covery aspect of the bology and life history of the 41 species now known from the Baltic Sea to the Russian Farf Fast from Shertas to the high mountains and deserts of Karakhstan This stryle a centralstole work.

The book is organized into chapters as follows. Chapter 1, Histors, Chapter 2, Fainmitts and geotaph. Chapter 3, Ending-Lapter 4, Anthonogeous persure and unsernation, and Chapter 5, Kebe, for speces admitterative. Chapter 6, who processed another than 14 species of amphibians found throughout the northern Eurosan continent, this section, compraining 300 pages, makes up the greatest part of the book. The book has 65 pages of references covering hundreds of articles. Titles in Russian or other languages of the former 50s set 4 monte; go Corrigan. Azerbajannan) are translated into Thighish. Maps of habitatis, species is these and amphibian distributions (based on an adlas gird) are followed by color plates showing habitatis and species, including multiple life-history stages, a glossary of terms, species, and subject indexes, and a list of species and subspecies with their original authors. Although the color plates are sequestered at the end of the book, black and white photos are liberally placed throughout the main body of the text, especially in the species accounts.

In the Preface, KLZMIN describes the purpose of the book (i.e., a state-of-the art rendering of Soviet backhology in such a manner axto introduce non-Soviet scientists to the literature and scope of research on amplitudings in order to set the stage for the information that follows. He provides line crawings and

descriptions of the morphology of both adult and larval amphibians. These serve as a guide to morphological nomenclature and to the methods by which amphibian measurements are presented in the text (e.g., salamanders were measured from the snout to the antenor portion of the vent). Chapter I doubtness the history of amphibian research in Russus, beginning with folk legends and paleo-art and extending through the great explorations of Pallas and Kessler, to the foundations of modern amphibian studies; that is, the works of Strauch, Nikolsky and Terenties. The chapter concludes with a summary of modern amphibian research throughout Russia and the former Soviet Umon, this section is mailurable to western researchers as a guide to the extent of amphibian research currently, inderway, and who is conducting it. The history of herpetological research is usually passed over superficially in regional or anional texts as aronus researchers; publications and contributions are discussed of loften worder about who these people were, what motivated them to chase amphibians at times of great difficulties in travel and social upheavás. After reading Chapter 1, I wish I had the language skils to read some of the biographies available on Russian herpetologists (e.g., MAZURMONYCH, 1983), especially those working during and in the decades immediately after World Way II.

Chapter 2 accords an extensive review of biogeography, faunal assemblages and habitat types throughout northern Eurasia (Flound this section somewhat fedous with lists and hiss of cold northern babitats and the species that live within them KUZMIN documents long-term changes in distribution patterns with explanations of how species can obspecie or populations on the extripated in rather short perious of time. He generally rejects rapid dispersion as accounting for new distribution records in flavor of an explanation modying the discovery of relational populations. Such an explanation seems reasonable, although later in the species accounts he notes some rather dramate range expansions associated with human activity, such as the examinson of Ramar relationships and Kazakhstan.

Chapter 3 summarizes general amphiban ecologs, from activity cycles and reproduction to feeding (Ruizma's particular specialty) and population structuring. As a semi-tropical resident. I found this section interesting because of its discussion of life histories in, of necessity, extremely cold climates. The diverse ways in which amphibans complete the vital functions of growth and reproduction in a short period of time in a cold climate of flore insurer time ways they adapt to an unstable (in terms of hydroperiod and seasonal breeding patterns) subtropical environment. Similar developmental and life history plasticity sometimes occur in response to northern cold and subtropical drought, despite our differences in temperature. For example, amphibans Ling in unstable or extreme environments in Russa and Florida both respond to stress by a decrease in the height of the larval period, and salamandrish is nobli tegions sometimes remain neotenic, when hydroperiods permit, in order to take advantage of favorable feeding and thermal conditions.

I was intrigued by KC2MN's assertion that "the duration of active life probably is genetically determined to a greater extent than the total life span which includes marking periods of hibernation" if this is true, would not northern populations of a species live longer than more southern populations (if this is true, would not northern populations of a species live longer than more southern populations) (if this is true, which is the lack of references to empirical data impulse examination of this hypothesis (see below). I was also intrigued to learn that exceptionally large larval Rami riddhuida become excually mature after overwintering and prior to metamorphoses. Perhaps ponds could enlarge prior to material properties that it is a properties of the prop

In Chapter 4, Ki, valus presents information on the general status of amplibhans in the former Sow, et Urion A si most of the indiscinalized world habitat destruction, and alteration have led to localized declines, and habitat loss has a potential for greatest impact in regions containing species of limited distribution. In addition collection for pets and teaching the bubguitous presence of pollution and loxic chemicals, highway mortality, and the general litany of the ills of modern society have ubstantially impacted many species, especially now that legal protection mas erioded as a result of a lack of enforcement due to a crimbling economic statistion. Declines do not seem to be inviserious, as they have been approximately as the continuous statistics of the continuous statistics have figured prominently in decliness. Likewise, malformations do not seem selegiored additional the occur occasionally such as in the vacuity of Chernobyl. Because of the remoteness of mach of the former Sower Linion and the lamited number of amphibiam emblusates momentume group clations, is the lack of

Dodd 93

such reports good news or does it merely reflect sampling bas? Kuzam, provides an extensive review of the conservation of all taxa, including their status in the former republics and their presence in nature reserves. Most species are found in at least a few reserves, except, unfortunately, for the rare salamander Ranndom shiricus. The likely negative effects of extensive social upheaval on the protection and management of the reserves, however, does not invoke cause for optimism.

Chapter 5 is a short chapter devoted to identification. Keys are given not only for mature adults, but also for egg masses and larvae. The keys are accompanied by line drawings of high quality (by N. V. Panteleev.), although the lack of color makes distinguishing one gray tadpole from another difficult. Color plates would have greatly enhanced the utility of the keys. Unfortunately, the larvae of some of titees species are virtually impossible to distinguish, and there is a great deal of regional color and morphological Vivariation. The numbering system used in the supposedly dichotoromous keys is confusing and difficult to follow. I was at a loss in the latter parts of it. Further, there are no drawings of tadpole mouth parts, although these are sometimes used as key characters.

The species accounts are what makes the book invalidable. Nearly everything that one might want to know is covered in depth, a least as far as research in the former Sower Union is concerned Each account contains sections on synonyme, names in several languages, taxonomic notes, description, karyologs, dutrication, subspecific differentiation and variability, ecology, thabitats and abrandance, thermobiology and activity cycles, reproduction, development, feeding, natural enemies, parasites and dreases), influence of authropogenic factors, status and contervation, and references (by name and date). The topics are covered comprehensively, and KLEMS presents alternative points of-leves, such as when describing insonomic interpretations of the Runn marinerime compex or the engine of Hinobins Index-Institute. There is wealth of information here, information when while the East and batta-hologists a great used to ponder in the coming decades (a subterranean Protess in the Crimican Pennisula, perhaps). In the species accounts, Karimin has certainly fellified any promise to present the scope of Sowet (research on amphibians available to the English-speaking world. The sheer volume of the Interature summarized also leads to the book of singor flams, however.

Given the extension review of the Soviet Interature presented by KC2003, it is unfortunate that it is impossible to delemente the source of information in the text. This is because all literature entations are included at the back of tac hapters or species accounts, rather than it the text. Thus, the readers do not know, not can they determine whicher they are walkuting Kuzumi's persona, opinion, the results of his research, or statements based on the empirical research or opinions of others. Fortunately, the tables and some off the figures contain original literature stations. Still, the book would have been manta interate sedifications. Still, the book would have been manta interate sedifications to the content of the data present of the data presents.

There are a few additional problems. For example, a map of the former Sover U mon a presented on page 466, it should have been placed carfier in the book. Addition, country boundaries are I guilty outlined, there are no maps of prosumes, districts, or the autonomous republics often mentioned in the text. One not fairnariar with the geography and profitcal units of Rensza, especially, cannot determine where some of the co-ation referred to in the text are found. The species distribution maps are not labeled at all. in terms of place. The text could have been entired better, as there are a number of words that other aren't correct or don't quite make sense eg., type "territor os" for type localines up 21, "senn flowing" waters (meaning streams with only second labors). Exclude goal of 41, "insherse to marketes up 18, "sent flowing" waters (meaning streams with only second labors). Exclude goal of 41, "insherse to marketes up 18, "sent flowing to the control of the stream of the strea

The amplification of the former Societ Limons is landmark publication in the bistory of the herpetology of the former Sowet Union, an invaluable reference source, and a much needed compilation of the
biology of amphibians across northerin Eurissa It belongs in the aftering of everyone interested in the
biology of Eurasian ampinoains, and has much to offer batrachologists throughout the world. Thighly
recommend it despite the price, which is steep by North Americans standards. Segret Ki, xan't has provided in

the foundation upon which modern studies of the amphibians of this vast territory will be based for a long time to come. Fortunately for biologists fluent in Russian, a Russian language version was issued by the Russian Academy of Sciences in 1999.

LITERATURE CITED

- KUZMIN, S. L., 1995 Die Amphibien Rußlands und angrenzender Gebiete. Magdeburg, Germany, Westarp Wissenschaften. 1-274.
- KUZMIN, S. L. & DODD, C. K., Jr., 1996 Advances in amphibian research in the former Soviet Union. Volume 1
- Sofia, Bulgaria, Pensoft Publishers i-vi + 1-220
 1997 Advances in amphibian research in the former Soviet Union Volume 2. Sofia, Bulgaria, Pensoft
- Publishers: I-v1 + J-176.

 Publishers: I-v1 + J-176.

 K , Jr & Pikulik, M M , 1995 Amphibian populations in the Commonwealth of Independent States current status and declines. Moscow, Russia. Pensoft Polishers 1-159.
- MAZURMOVICH, B. N., 1983. Alexander Mikhailovich Nikolskii. Moscow, Russia, Nauka: 1-75

Corresponding editor: Annemarie OHLER

A synthesis of our knowledge about tadpole biology

Stéphane GROSJEAN

Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

Roy W. McDiarmito & Ronald AltiG (ed.). – Tadpoles: the biology of anuran larvae, Chicago & London, The University of Chicago Press, 1999: i-xiv + 1-444, 115 fig., 27 tables. ISBN 0-226-55762-6.

For a long time, the majority of studies in batrachology were focused on adult morphology or anatomy. Since the last mid-century the increase of our overall knowledge led the researchers to focus their investigations on new research fields or disciplines such as the study of advertisement calls of adult frogs, the study of tadpoles or of ecology and interactions of different species in a population or ecosystem. The numerous studies about tadpoles published during the last decades revealed an extraordinary diversity of forms, modes of development and adaptations to various habitast. All the data published until now, scattered in various periodicals, needed to be compiled in a single book providing a synthesis of swalable information concerning the biology of natural nativas. Such a reference textbook should be useful both to the novice and to the confirmed professional. This aim was largely reached by the present book.

This collective book includes a general introduction dealing with the significance of tadpoles in the research world; a glossary which provides accurate redefinition for terms that were more or less currently employed, but whose meaning depended on the author or remained sometimes obscure; an abundant bibliography; an author index, a subject index and a taxonomic index which allow to find easily any theme treated in the box.

Between the introduction and the glossary, the multiple aspects of tadpole biology are divided in eleven chapters. All chapters (including the introduction) have a summary and some provide an exhaustive list of species with the reference to original publications relative to any precise topic. The first one is devoted to the materials and techniques, and review all the herpetologist needs for studying tadpoles. from the collect of these remarkable vertebrates to the scientific material necessary to study them through fixation methods, stage and ecomorphological determination. The four following chapters are relative to general organization of tadpoles. The first of them is devoted to the external morphology of tadpoles, with an emphasis on the oral apparatus morphology and a discussion about functional and evolutionary aspects of tadpole morphology. The last three chapter deal with tadpoles' internal organisation and gualter together rare and scattered data about cranial and axial musculoskeleton, viscera and endocrines, and nervous and sensory systems.

An entire chaper is devoted to all cases of endotrophy in anurans (six among the 21 developmental guilds defined by ALTIG & JOHNSTON, 1989), certainly the most peculiar and captivating evolutionary mechanism in Anura.

The last part of this volume deals with the relations of amuran larvae with their environment throughout four chapters. The aspects of physiology of tadpoles treated are those relevant to their ecology, such as respiration, thermal relations, and ion and water balance. Two closely related chapters

gather information about intra- and interspecific relations, social behavior, the repartition of species in the multiple microhabitats available in a biotope, resource use and predation.

The problem of the maintenance and evolution of complex life cycles in anurans first developed by WASSERSUG (1974, 1975) is then discussed in the last but one chapter.

The twelfth and last chapter intends to show the diversity of anuran larvae and gives the most opious characteristics (geographic range, comorphological gailature of oral disk, vent, spiracle, colour and pattern, snout-vent length, and finally authors of the information) for each family and each genus. An illustration is given for certain genera. This overall panorama is completed by a key which helps to find the identification of an unknow tadpole at the family or subfamily

The compilation work done by the different authors is considerable, the presentation is very meticulous and illustrations are of excellent quality. Inevitably some lacunae appear when attempts are made for providing exhaustive lists as for instance in tables 12.2 and 12.3 (chapter 12.297-298), where a list of misidentified and undetermined tadpoles is given. However this kind of weakness is amply excusable in face of the amount of data to gathered. The systematics adopted by the authors in the chapter dealing with diversity mixes recent classificatory schemes (as for example recognizing the family Megophryides) with older classifications (as the family Rhacophoridea and its three subfamilies Buergerinae, Rhacophorinae and Mantellinae). I regret also the scarcity of data about the first stages of ontogeny. The only real criticism that I have do to this book is the lack, in the literature surveyed and cited, of representatives of Asiatic species as well as the omission of several important Asiatic authors and of some of their very useful contributions to the knowledge of the Asiatic herretology.

In conclusion, this book is very impressive by the amount of data gathered and by the work of the authors who succeeded in treating most aspects of larval anuran biology with clarity and pedagogy. This book establishs itself as a major work for all batrachologists and must have its place in your library beside the henceforth essential DireLtANA & TRUES (1985).

LITERATURE CITED

ALTIG, R. & JOHNSTON, G. F., 1989. - Guilds of anuran larvae: relationships among developmental modes, morphologies, and habitats. Herp. Mon., 3: 81-109.

DUELLMAN, W. E. & TRUEB, L., 1985. – Biology of amphibians. New York, McGraw-Hill, "1986": i-xix + 1-670.

Wassersug, R., 1974. - Evolution of anuran life cycles. Science, 185: 377-378.

--- 1975. – The adaptative significance of the tadpole stage with comments on the maintenance of complex life cycles in anurans. Am. Zool., 15: 405-417.

Corresponding editor: Annemarie OHLER.



© ISSCA 2000



International Journal of Ratrachology published by ISSCA

EDITORIAL BOARD

Chief Editor: Alain DUBOIS (Laboratoire des Rentiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 Chief Editor: Atam Dubun (Laboratoire des replaces e Ampanereas, des la laboratore des reconstructions).

Deputy Editor: Thierry Lopé (Laboratoire d'Ecologie animale, Université d'Angers, 2 boulevard Lavoisier,

49045 Angers Cedex, France):

Editorial Board: Jean-Louis Albaret (Paris, France): France Andreone (Torino, Italy): Lauren E. Brown (Normal, USA); Janalee P. Caldwell (Norman, USA); Ulisses Caramaschi (Rio de Janeiro, Brazil); Günter Gollmann (Wien, Austria); Heinz Grillitsch (Wien, Austria); Tim Halliday (Milton Keynes, United Kingdom); W. Ronald Heyer (Washington, USA); Esteban O. Lavilla (Tucuman, Argentina); Karen R. Lifs (Canton, USA); Masafumi Marsui (Kyoto, Japan); Alain Pagano (Angers, France); John C. Poynton (London, England); Miguel Vences (Paris, France).

Technical Editorial Team (Paris, France): Alain Dubois (texts); Roger Bour (tables); Annemarie Ohler (figures). Book Review Editor: Annemarie OHLER (Paris, France).

SHORT GUIDE FOR AUTHORS

(for more detailed Instructions to Authors, see Alytes, 1997, 14: 175-200)

Alytes publishes original papers in English, French or Spanish, in any discipline dealing with amphibians. Beside articles and notes reporting results of original research, consideration is given for publication to synthetic review articles, book reviews, comments and replies, and to papers based upon original high quality illustrations (such as colour or black and white photographs), showing beautiful or rare species, interesting behaviours, etc.

or printed double-spaced on one side of the paper. The manuscript should be organized as follows: English abstract, introduction, material and methods, results, discussion, conclusion, French or Spanish abstract,

acknowledgements, literature cited, appendix,

Figures and tables should be mentioned in the text as follows: fig. 4 or tab. 4. Figures should not exceed 16 × 24 cm. The size of the lettering should ensure its legibility after reduction. The legends of figures and tables should be assembled on a separate sheet. Each figure should be numbered using a pencil. References in the text are to be written in capital letters (BOURRET, 1942; GRAF & POLLS PELAZ, 1989; INGER

et al., 1974), References in the Literature Cited section should be presented as follows:

BOURRET, R., 1942. - Les batraciens de l'Indochine, Hanoi, Institut Océanographique de l'Indochine: i-x + 1-547. GRAF, J.-D. & POLLS PELAZ, M., 1989. - Evolutionary genetics of the Rana esculenta complex. In: R. M. DAWLEY

& J.P. BOGART (ed.), Evolution and ecology of unisexual vertebrates, Albany, The New York State Museum: 289-302

INGER, R. F., VORIS, H. K. & VORIS, H. H., 1974. - Genetic variation and population ecology of some Southeast Asian frogs of the genera Bulo and Rana, Biochem, Genet., 12: 121-145.

Manuscripts should be submitted in triplicate either to Alain Dunots (address above) if dealing with amphibian morphology, systematics, biogeography, evolution, genetics, anomalies, pathology or developmental biology, or to Thierry Lope (address above) if dealing with amphibian population genetics, ecology, ethology, life history, conservation biology or declining populations. Acceptance for publication will be decided by the editors following review by at least two referees. If possible, after acceptance, a copy of the final manuscript on a floppy disk (3 % or 5 %) should be sent to

the Chief Editor. We welcome the following formats of text processing: (1) preferably, MS Word (1.1 to 6.0, DOS or Windows), WordPerfect (4.1 to 5.1, DOS or Windows) or WordStar (3.3 to 7.0); (2) less preferably, formated DOS (ASCII) or DOS-formated MS Word for the Macintosh (on a 3 % high density 1.44 Mo floppy disk only).

Page charges are requested only from authors having institutional support for this purpose. The publication of colour photographs is charged. For each published paper, 25 free reprints are offered by ISSCA to the author(s). Additional reprints may be purchased.



Publish with the support of AALRAM (Association des Amis du Laboratoire des Rentiles et Amphibiens du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France). Directeur de la Publication: Alain Dubois

Numero de Commission Paritaire: 64851

© ISSCA 2000

I-I. AMIET & F DOWSETT-I EMAIRE

Contents

Un nouveau Leptodactylodon	1-14	
de la Dorsale camerounaise (Amphibia, Anura)		
Alain Dubots & Annemarie Ohler		
Systematics of Fejervarya limnocharis (Gravenhorst, 1829)		
(Amphibia, Anura, Ranidae) and related species.		
1. Nomenclatural status and type-specimens of the		
nominal species Rana limnocharis Gravenhorst, 1829	15-50	
Günter Clemen & Hartmut Greven		
Dentigerous bones and dentition in the paedomorphic		
plethodontid salamander Eurycea neotenes		
María Susana Pillado, Cecilia A. Alonso & Carmen A. ÚBEDA		
La larva de Alsodes gargola Gallardo, 1970		
(Leptodactylidae, Telmatobiinae)		
Adriana Pugliese, Ana Claudia Reis Alves & Sergio Potsch de Carvalho e Silva		
The tadpoles of Hyla oliveirai and Hyla decipiens		
with notes on the Hyla microcephala group (Anura, Hylidae)		
Dinorah D. Echeverría & Visitación Conforti		
Euglenoids living in the intestines of microhylid tapoles of Argentina		
Announcement		
Dumerilia	. 90	
Book reviews		
C. Kenneth Dodd, Jr.		
A landmark pulication on the amphibians of northern Eurasia		
Stéphane GROSJEAN		
A synthesis of our knowledge about tadpole biology		

Alytes is printed on acid-free paper.

Alytes is indexed in Biosis, Cambridge Scientific Abstracts, Current Awareness in Biological Sciences, Pascal, Referativny Zhurnal and The Zoological Record,

Imprimerie F. Paillart, Abbeville, France. Dépôt légal: 4e trimestre 2000.

© ISSCA 2000